Le sentiment d'appartenance communautaire des jeunes Québécois en transition de l'adolescence vers l'âge adulte

Mémoire doctoral

Émélie Lavoie

Doctorat en psychologie
Docteure en psychologie (D. Psy.)

Québec, Canada

© Émélie Lavoie, 2024

Le sentiment d'appartenance communautaire des jeunes Québécois en transition de l'adolescence vers l'âge adulte

Mémoire

Émélie Lavoie

Sous la direction de :

Marie-Claude Richard, directrice de recherche

Résumé

Le passage de l'adolescence à l'âge adulte est une période critique de la vie, caractérisée par de l'exploration, de l'instabilité et du développement de soi. Cette transition implique des changements importants en ce qui concerne l'identité et les rôles sociaux. Le sentiment d'appartenance communautaire (SAC), notamment en raison de ses liens avec l'identité et le bien-être, semble pouvoir aider les jeunes à traverser cette période. Afin d'étudier davantage les implications positives du SAC chez les adultes émergents, il est essentiel d'utiliser un outil de mesure valide empiriquement. Cependant, il n'existe encore aujourd'hui aucun consensus clair quant à la manière de conceptualiser et d'opérationnaliser le SAC. Considérant que c'est la conceptualisation théorique du SAC qui nuit à la validation d'un outil empirique, il est nécessaire de poursuivre les études pour la reconsidérer, notamment auprès des Québécois francophones. Le présent projet de recherche a donc pour objectif d'examiner qualitativement l'expérience du SAC chez les jeunes Québécois en transition à la vie adulte. Cette étude vise ultimement à reconsidérer de manière critique l'opérationnalisation de cette notion. Pour ce faire, 17 Québécois âgés entre 18 et 25 ans ont participé à une entrevue semi-structurée explorant leur expérience associée au SAC. L'analyse thématique des entretiens indique que des ingrédients personnels, interpersonnels, de communauté et temporels jouent un rôle important dans le développement du SAC des participants. Aussi, les indicateurs d'adhésion, d'engagement, de connexion émotionnelle et d'intégration à la communauté ont été identifiés comme des éléments qui témoignent de l'expérience du SAC chez les participants. Les résultats de cette étude ont permis d'appuyer l'idée que les ingrédients du SAC s'organisent sous forme de système écologique. Aussi, les résultats suggèrent qu'il est pertinent d'opérationnaliser les indicateurs du vécu d'un SAC afin de mesurer cette notion de manière simple, fiable et indépendante du contexte communautaire.

Abstract

The transition from adolescence to adulthood is a critical period of life that is characterized by exploration, instability, and self-development. This transition involves significant changes in identity as well as social roles. A sense of community (SOC), particularly because of its links to identity and well-being, seems to be able to help young people through this period. In order to further investigate the positive implications of a SOC in emerging adults, it is essential to use an empirically valid measurement tool. However, there is still no clear consensus on how to conceptualize and operationalize the SOC. Considering that it is the theoretical conceptualization of the SOC that undermines the validation of an empirical tool, it is necessary to continue studies to reconsider it, especially with French-speaking Quebecers. The objective of this research is therefore to qualitatively examine the experience of a SOC among young Quebecers in transition to adulthood. This study ultimately aims to critically reconsider the operationalization of this concept. To do this, 17 Quebecers between the ages of 18 and 25 participated in a semi-structured interview exploring their experience associated with the SOC. Thematic analysis of the interviews revealed that personal, interpersonal, community, and temporal ingredients play an important role in the development of participants' SOC. Also, the indicators of membership, emotional connection, commitment, and integration into the community were identified as elements that make up the experience of the SAC among the participants. The results of this study support the idea that the indicators of a SOC are organized in the form of an ecological system. Also, the results suggest that it is relevant to operationalize the indicators of the experience of a SOC in order to measure this notion in a simple, reliable, and independent way of the community context.

Table des matières

Résumé ii
Abstract iii
Table des matières iv
Liste des tableaux vi
Liste des figures vii
Liste des abréviations viii
Remerciements ix
Introduction 1
Chapitre 1. Le sentiment d'appartenance communautaire des jeunes Québécois en transition de l'adolescence vers la vie adulte 3
1.1 Les jeunes en transition à la vie adulte 3
1.2 Sentiment d'appartenance communautaire et ses implications positives 5
1.3 Origine de la conceptualisation du sentiment d'appartenance communautaire 10
1.4 Les difficultés d'opérationnalisation du modèle de McMillan et Chavis 12
1.5 Les reconsidérations théoriques du modèle de McMillan et Chavis 14
1.6 Problématique et contribution originale de la présente étude 19
Chapitre 2 : Méthodologie 21
2.1 Procédure 22
2.2 Instrumentation 22
2.3 Participants 23
2.4 Analyses des données 25
Chapitre 3 : Résultats 27
3.1 Ingrédients du SAC 29
3.2 Indicateurs du SAC 37
3.3 Variation des ingrédients et des indicateurs du SAC selon les participants 39
3.4 Effets perçus du SAC 40
Chapitre 4 : Discussion 43
4.1 Ingrédients du SAC selon les participants 43
4.2 Les indicateurs et les effets du SAC décrit par les participants 52
4.3 Réflexions sur la conceptualisation et l'opérationnalisation du SAC 54
4.4 Implications de l'étude 57
4.5 Pistes de recherches futures 59
4.6 Limites et forces de l'étude 59
Conclusion 62
Bibliographie 63

Annexe A Formulaire de consentement 72
Annexe B Guide d'entrevue semi-structurée individuelle 75
Annexe C Questionnaires sociodémographique, ISAC et MHC-SF 78
Annexe D Statistiques descriptives des variables sociodémographiques 83
Annexe E Livre de codes 84
Annexe F Résultats qualitatifs détaillés 92
1. Ingrédients personnels 92
2. Ingrédients interpersonnels 93
3. Effets du SAC 96

Liste des tableaux

Tableau 1……..24
Saturation thématique de l'échantillon
Tableau 2……..25
Scores moyens du SAC et du bien-être de l'échantillon
Tableau 3…….....45
Comparaison des similarités entre les ingrédients du SAC et certaines conceptualisations des écrits scientifiques consultés pour ce mémoire

Liste des figures

Figure 1...……..……..…..28
Schéma illustrant l'expérience du SAC chez les adultes émergents québécois selon les résultats

Liste des abréviations

SAC: Sentiment d'Appartenance Communautaire

SOC: Sense of Community

SACP: Sentiment d'Appartenance Communautaire Perçu

SCI: Sense of Community Index

BSCS: Brief Sense of Community Scale

SCI-2: Sense of Community Index 2

BSCI: Brief Sense of Community Index

ISAC: Indice du Sentiment d'Appartenance Communautaire

PSC: Psychological Sense of Community Scale

MHC-SF: Mental Health Continuum–Short Form in french

AFE: Analyse Factorielle Exploratoire

AFC: Analyse Factorielle Confirmatoire

ANOVA: Analyse de la variance

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de mémoire doctoral, Marie-Claude Richard, pour son soutien, sa disponibilité et sa rigueur. Je me sens privilégiée d'avoir eu comme mentor une professeure bienveillante et soucieuse de ses étudiants. Je tiens également à la remercier pour toutes les opportunités qu'elle m'a offertes en recherche ainsi qu'en enseignement. Je souhaite souligner l'implication de Tamarha Pierce, membre de mon comité d'encadrement, pour ses commentaires qui m'ont toujours permis d'élever la qualité de mon travail. Je tiens à nommer tous les participants du projet, pour les remercier de m'avoir partagé leur réalité lors des entretiens. Je veux par la suite remercier mes amis et amies doctorants auprès de qui j'ai pu trouver à de nombreuses reprises du soutien, du plaisir et de la validation. Je me considère chanceuse d'avoir pu vous découvrir et d'ultimement, créer des amitiés significatives que je vais chérir encore longtemps. Chacun et chacune d'entre vous ont rendu unique ce parcours. Merci à mes amies et amis pour leur présence, vous avez été mon échappatoire et ma récompense à ce quotidien rocambolesque. J'aimerais également remercier ma famille de m'avoir soutenue moralement et encouragée à persévérer. Un merci spécial à ma grande sœur, qui a été ma guide et mon repère depuis le tout début de cette grande aventure. Merci de m'avoir dirigé à chaque fois sur ce qui compte réellement et de m'avoir appris à trouver l'équilibre. Enfin, je veux remercier mon conjoint, mon pilier, qui m'a toujours aidé à croire en moi et à me surpasser. Il a été mon plus précieux complice dans les plus beaux et les moins beaux moments. Je suis reconnaissante de leur présence, sans eux, ce parcours n'aurait pas été aussi beau.

Introduction

La période de transition de l'adolescence à l'âge adulte, qui s'étend généralement de 18 à 25 ans, revêt une importance capitale dans la vie, marquée par des changements et des explorations. Ce processus critique joue un rôle essentiel dans la construction de l'identité (Arnett, 2000). Le sentiment d'appartenance communautaire (SAC), notamment en raison de ses liens avec l'identité (Faircloth, 2009; Kenyon & Carter, 2011) et le soutien social (Kitreerawutiwong et al., 2020; Vieno et al., 2007) semble être favorable au bien-être des adultes émergents (Richard et al., 2023). Cependant, le lien qui existe entre le bien-être des jeunes Québécois en transition vers la vie adulte et le SAC (Richard et al., 2023) est complexe (Coulombe & Krzesni, 2019). Cette relation doit être mieux comprise afin de cibler des interventions visant à améliorer le SAC chez les individus et, ainsi, leur permettre de bénéficier d'un impact positif sur leur bien-être (Coulombe & Krzesni, 2019).

Notamment en raison de ses implications positives sur le bien-être, le SAC a été répertorié comme l'un des construits théoriques les plus importants du domaine de la psychologie communautaire (Jason et al., 2016). Le modèle proposé par McMillan et Chavis (1986) est l'ancrage théorique utilisé par la majorité des études scientifiques abordant cette notion (Talò et al., 2014). Or, les recherches ayant testé empiriquement ce modèle rapportent des résultats mitigés : la structure multidimensionnelle proposée par cet ancrage théorique n'est pas systématiquement validée. Il n'existe donc encore aujourd'hui aucun consensus quant à la manière de mesurer empiriquement le SAC (Chipuer & Pretty, 1999; Cope et al., 2020; Jason et al., 2015). De plus, la structure factorielle du *Brief Sense of Community Index* (BSCI; Saïas et al., Soumis, cité dans Coulombe & Krzesni, 2019) et du *Sense of Community Scale 2* (SCI-2; Richard et al., 2023) n'ont pas été validées empiriquement dans un contexte culturel québécois. Conséquemment, afin d'étudier les implications du SAC chez les adultes émergents québécois et d'obtenir des données comparables entre les études, il est essentiel de poursuivre les recherches en vue de valider un outil francophone mesurant le SAC. L'importance d'une meilleure opérationnalisation du SAC implique de revoir sa conceptualisation. En effet, le processus d'opérationnalisation vise à transformer une conceptualisation en une mesure concrète et observable. La démarche de conceptualisation renvoie, quant à elle, à définir des concepts ou des phénomènes afin d'approfondir leur compréhension et leur utilisation (Sequeira, 2014).

Dans les études s'intéressant à la validation des outils mesurant le SAC, certains chercheurs suggèrent que le modèle théorique de McMillan et Chavis (1986) semble ne plus être adéquat et proposent différentes conceptualisations alternatives (p. ex., Bishop et al., 1997; Jason et al., 2015; Long & Perkins, 2003) alors que d'autres suggèrent que cet ancrage théorique varie selon la nature de la communauté (Proescholdbell et al., 2006) ou le contexte culturel (Mannarini & Fedi, 2009). Notamment, l'étude québécoise de Richard et al. (2023) propose, selon les résultats d'analyses factorielles, un modèle alternatif du SAC intéressant à approfondir. Les résidents du Québec évoluent dans une situation culturelle qui est singulière (Sioufi & Bourhis, 2018). Il est donc possible que la conceptualisation du SAC soit différente dans ce contexte. Les modifications suggérées par les études quantitatives quant aux dimensions de la théorie sont souvent peu claires et peu justifiées théoriquement (Chipuer & Pretty, 1999). Il est donc nécessaire de poursuivre les études pour reconsidérer théoriquement le SAC, notamment auprès des Québécois francophones, afin de situer la signification et le rôle du SAC dans cette population.

Peu d'études qualitatives ou mixtes abordant le SAC ont été recensées dans les écrits scientifiques jusqu'à présent, bien que des chercheurs confirment leur pertinence pour évaluer la conceptualisation du SAC et étayer ses implications (Mannarini & Fedi, 2009; Coulombe & Krzesni, 2019). Ainsi, dans le cadre de ce projet, un devis qualitatif est intéressant puisque ce type de méthode permet d'explorer un phénomène avec profondeur et complexité, et de répondre à des questions de recherche qui ne sont pas résolues par la méthode quantitative (Creswell et al., 2011). Cette étude exploratoire a donc pour objectif d'examiner l'expérience du SAC chez les jeunes Québécois en transition à la vie adulte. En comparant l'expérience rapportée par les participants et les propositions théoriques actuelles du SAC, cette étude vise à reconsidérer de manière critique l'opérationnalisation de cette notion chez les adultes émergents en contexte culturel québécois. Le présent mémoire est divisé en quatre chapitres. Le premier fait l'état des écrits scientifiques pertinents à l'objectif de recherche. Le deuxième décrit la méthodologie employée alors que le troisième aborde les résultats obtenus. Finalement, le quatrième chapitre discute de ceux-ci.

Chapitre 1. Le sentiment d'appartenance communautaire des jeunes Québécois en transition de l'adolescence vers la vie adulte

1.1 Les jeunes en transition à la vie adulte

La transition de l'adolescence à l'âge adulte, qui implique de nombreux changements au niveau des rôles sociaux, est l'une des périodes les plus critiques de la vie (Schulenberg et al., 2004). Elle est caractérisée par le changement et l'exploration. Au cœur de celle-ci se retrouve le développement de soi, l'instabilité ainsi que l'atteinte de l'indépendance (Arnett, 2014). Au départ, Arnett (1998) a défini ce processus développemental comme une période qui se déroule généralement entre l'âge de 18 et 25 ans. La fin de cette période est selon lui variable. En effet, elle termine progressivement en un sentiment subjectif d'avoir atteint l'âge adulte et en une impression d'être prêt à en assumer les responsabilités. La fin des études, le commencement de la vie professionnelle ainsi que le début de la parentalité indiquent habituellement la fin de la transition vers la vie adulte (Arnett, 1998). Des facteurs comme l'augmentation du temps consacré aux études et l'âge plus avancé du début de la parentalité prolongeraient cette période (Arnett, 1998).

Le concept d'adulte émergent proposé par Arnett (1998) a été critiqué, notamment parce qu'il ne tenait pas compte des différences culturelles. Considérant que ce processus est influencé par des facteurs tels que les valeurs, les croyances, les normes et les attentes de la société, il est possible que la description précédente ne puisse pas être généralisée à d'autres populations que celle des adultes émergents occidentaux (Arnett et al., 2011; Furlong, 2009). Aussi, la proposition théorique de l'adulte émergent est critiquée puisqu'elle ne tient pas compte des différences individuelles relatives aux divers contextes sociaux comme le fait de vivre dans une famille de faible niveau socio-économique. En effet, ceci peut influencer la manière dont les adultes émergents naviguent dans cette période (Arnett et al., 2011; Furlong, 2009). Arnett et al. (2011) affirment que cette période de vie est marquée par une grande diversité de trajectoires développementales. Ceci rend difficile la création d'une description définitive de la transition de l'adolescence vers la vie adulte.

Afin d'être plus inclusifs, Murray et Arnett (2019) ont donc repris leur proposition théorique et ont défini la période de transition de l'adolescence vers la vie adulte de l'âge de 18 et 29 ans. Considérant que la plupart des adultes émergents occidentaux terminent leurs études

secondaires à l'âge de 18 ans, ils ont conservé le début de la transition vers la vie adulte à cet âge. Ils mentionnent que cette période de vie peut durer jusqu'à 29 ans, puisqu'à ce moment, la plupart des gens ont pris des engagements qui structurent la vie adulte (Murray & Arnett, 2019). Arnett et al. (2011) affirment que ce sont les personnes qui sont âgées de 18 à 25 ans qui peuvent être désignées comme des adultes émergents dans toutes les sortes de classes sociales alors que ce n'est pas le cas chez les 25 à 29 ans.

La transition vers la vie adulte offre de multiples opportunités pour explorer et former son identité (Arnett, 2000), un processus qui est d'ailleurs essentiel durant cette période (Verschueren et al., 2017). C'est un moment crucial durant lequel les jeunes explorent diverses options disponibles dans divers domaines tels que l'éducation, le travail et l'amour. Cette exploration leur permet donc de clarifier leur perception d'eux-mêmes. C'est généralement entre 18 et 25 ans que les adultes émergents ont une opportunité idéale pour l'exploration identitaire. En effet, à ce moment ils sont plus indépendants de leurs parents et ont quitté la maison, mais ils n'ont pas encore pris des engagements stables et durables typiques de la vie adulte (Arnett et al., 2011). Les événements de vie stressants et les expériences sociales vécues pendant la transition vers l'âge adulte peuvent nuire à l'adaptation des jeunes à cette nouvelle période (Burt & Paysnick, 2012). En effet, les explorations identitaires des adultes émergents et leurs choix changeants en matière d'éducation, de travail et d'amour rendent cette étape de la vie exceptionnellement intense et instable (Arnett et al., 2011). Notamment, la transition de la dépendance à l'indépendance, la construction de l'identité, la pression relative à diverses attentes de la société, l'exploration de l'orientation sexuelle ainsi que le choix du domaine d'étude sont des stresseurs importants pour les adultes émergents (Bernard et al., 2018). Ces nombreux changements rendent plus vulnérable cette population à développer des difficultés de santé mentale (Arnett, 2000).

En somme, les adultes émergents sont vulnérables, et il est nécessaire d'explorer les facteurs pouvant faciliter leur adaptation à cette période de vie critique. Par ses implications positives sur le bien-être, le sentiment d'appartenance communautaire (SAC), soit le sentiment d'appartenance à un réseau de relations fiables et solidaires (Sarason, 1974), apparaît pouvoir être favorable pour les adultes émergents. Les études recensées utilisent les expressions SAC et SAC psychologique de manière interchangeable. Ainsi, dans le cadre de cette étude, le terme de SAC sera utilisé pour désigner le concept à l'étude.

1.2 Sentiment d'appartenance communautaire et ses implications positives

Le SAC répond à un besoin fondamental, contribue au bien-être et influence la construction identitaire.

1.2.1 Réponse à un besoin fondamental

La théorie de l'autodétermination, développée par Deci et Ryan (2000), soutient que les êtres humains ont le besoin inné et universel d'être en relation et de se sentir connectés avec les autres (Deci & Ryan, 2000), soit de vivre une appartenance sociale. L'appartenance sociale est l'un des trois facteurs sociaux qui favorisent ou limitent la croissance, le bien-être et l'intégrité des individus (Deci & Ryan, 2000). Le concept de la pyramide des besoins issu de la théorie de la motivation de Maslow (1943) appuie également l'idée que le sentiment d'appartenance permet une croissance psychologique et une actualisation personnelle. L'individu a le besoin d'avoir un sentiment d'appartenance à la fois avec les autres dans des relations interpersonnelles ainsi qu'avec leurs communautés (Deci et al., 2002). Considérant que le SAC est un des facteurs qui favorise la croissance et le bien-être des individus, il est pertinent de s'y intéresser.

En plus de répondre au besoin fondamental d'appartenance, le SAC contribue à la réponse à des besoins spécifiques. Le phénomène des appartenances multiples défini par Fisher et Sonn (1999) propose qu'il soit possible pour un individu de ressentir un SAC envers plusieurs communautés. Plutôt que de se limiter à une seule identification communautaire, une personne ayant un SAC multiple peut se sentir connectée à différentes communautés. Chacune d'entre elles, dont l'importance varie selon les circonstances (Fisher & Sonn, 1999), répond à des besoins psychosociaux spécifiques et différents (Fisher & Sonn, 1999; Mannarini & Fedi, 2009). Par exemple, un individu pourrait avoir un sentiment d'appartenance à une communauté religieuse afin de répondre à un besoin d'ordre spirituel tout en ayant aussi un sentiment d'appartenance à une communauté d'activistes véganes comblant un autre besoin, celui d'influence envers la société.

1.2.2 Implications pour le bien-être

Une revue systématique récente révèle que le SAC est positivement et significativement associé au bien-être subjectif, psychologique et social chez plusieurs groupes d'âge, mais également dans de nombreux contextes communautaires et culturels (Stewart & Townley,

2020). Auprès des adultes, cette relation possède un appui empirique très solide alors que, chez les adolescents et les jeunes adultes, les études, qui sont d'ailleurs encore en croissance, montrent des résultats moins cohérents. Effectivement, bien que la tendance générale confirme l'existence de liens positifs et significatifs entre ces deux variables, certaines études notent des exceptions. Par exemple, deux études ont noté que le SAC était associé au stress, et que ceci peut affecter négativement le bien-être (Stewart & Townley, 2020). Ainsi, Stewart et Townley (2020) proposent de réaliser des recherches qualitatives afin de mettre en lumière la conceptualisation du SAC et son rapport au bien-être auprès des adolescents et des jeunes adultes.

Une étude qualitative récente suggère que le SAC aurait un effet protecteur pour la santé mentale des adultes émergents ontariens qui ont vécu des expériences adverses à l'enfance. À la suite d'un entretien auprès de 18 participants, Gritzan (2019) a conclu que le SAC pendant la période de transition de l'adolescence vers la vie adulte favoriserait une plus grande croissance personnelle ainsi que des relations sincères et durables. Aussi, les participants percevaient avoir vécu moins de défis dans ce parcours de vie en raison de leur SAC (Gritzan, 2019).

Finalement, dans le contexte culturel québécois, deux études récentes se sont intéressées à la relation entre le bien-être et le SAC (Coulombe & Krzesni, 2019; Richard et al., 2023). Celles-ci se sont appuyées sur la définition du bien-être de Keyes (2005) qui est teintée par l'approche eudémonique regroupant la notion de bien-être psychologique (Ryff, 1989) et social (Keyes, 1998) ainsi que l'approche hédonique référant au concept de bien-être émotionnel (Diener, 1984). Le bien-être émotionnel fait référence au bonheur, à la satisfaction envers sa vie et à l'intérêt pour la vie. Le bien-être social renvoie notamment à une intégration, contribution et actualisation sociale. Finalement, le bien-être psychologique réfère, entre autres, à l'acceptation de soi ainsi qu'à la croissance personnelle et sociale (Keyes, 2005).

Premièrement, les résultats de Coulombe et Krzesni (2019), obtenus auprès d'un échantillon de 296 Québécois volontaires âgés de 16 et 76 ans, confirment que le SAC envers son quartier est associé significativement et positivement au bien-être émotionnel, social et psychologique. Selon cette étude, les variables démographiques expliqueraient une partie de la relation significative entre le bien-être et le SAC. Ce résultat a amené les auteurs de cette étude à conduire des analyses supplémentaires afin de mieux comprendre

le rôle que joue les facteurs démographiques dans cette relation. Ces analyses plus approfondies ont montré que la force et la présence de la relation entre le SAC et le bien-être variaient selon quatre profils se différenciant selon l'âge, le temps passé dans la communauté, le niveau d'éducation et le statut matrimonial. Un lien significatif entre le SAC et le bien-être a été démontré uniquement dans le profil composé de participants qui présentent les conditions suivantes : vit avec une autre personne, a un niveau d'éducation élevé, a un revenu élevé et présente un fort SAC et bien-être. Pour les autres groupes d'individus, la relation entre le SAC et le bien-être n'est pas significative. Selon les auteurs, ces résultats indiquent la nécessité de mieux comprendre les facteurs qui influencent cette association pour mieux cibler les interventions visant à améliorer le SAC d'une population et, ainsi, éviter les inégalités envers les groupes marginalisés. Ils soulèvent également l'importance de l'utilisation d'une approche qualitative pour répondre à cette question de recherche (Coulombe & Krzesni, 2019).

Deuxièmement, auprès d'un échantillon à participation volontaire composé de 166 jeunes universitaires québécois en transition à la vie adulte, l'étude de Richard et al. (2023) a montré que le bien-être émotionnel, psychologique et social est associé significativement et positivement au SAC envers l'université fréquentée. Les auteurs concluent qu'un adulte émergent vivant un fort bien-être pourrait percevoir plus positivement sa communauté et vivre un plus fort SAC. Inversement, le SAC pourrait favoriser un épanouissement social, une croissance psychologique et une actualisation personnelle, et ainsi, influencer positivement leur bien-être. Dans leurs analyses, les auteurs n'ont pas évalué les effets de variables sociodémographiques sur cette relation. Ainsi, ils suggèrent de réaliser des recherches supplémentaires auprès des la population des adultes émergents québécois afin de mieux comprendre la complexité de cette relation.

Considérant que les résultats recensés ne permettent pas de conclure des liens de cause à effet, il est possible que ces liens s'expliquent par l'influence du SAC sur le bien-être ou inversement. Jusqu'à présent, une seule étude s'est intéressée à la relation entre le bien-être et le SAC chez les adultes émergents spécifiquement. Il apparaît pertinent d'étudier si le SAC est un facteur facilitateur au bien-être des jeunes en transition de l'adolescence vers la vie adulte.

1.2.3 Implications pour l'identité

L'identité, telle que décrite par Erikson (1968), est définie comme une expérience de soi-même qui est unique et continue dans le temps. En d'autres mots, c'est l'impression de toujours être la même personne, et ce, peu importe la situation sociale ou l'endroit (Erikson, 1968). Le concept d'identité peut se décomposer en deux dimensions. Il y a l'identité personnelle qui renvoie à la manière dont une personne se perçoit. Il y a l'identité sociale qui fait référence à la manière dont un individu se définit en fonction des groupes auxquels il appartient (Tajfel, 1981). L'identité qui est développée pendant l'adolescence n'est pas finale, c'est plutôt une base qui dirige ensuite la vie adulte en émergence. Ce sont les expériences externes et psychologiques vécues pendant la période de transition vers la vie adulte qui permettent à l'individu de modifier et consolider son identité. Les principaux domaines identitaires qui sont construits durant cette période sont ceux de l'orientation professionnelle, de la position politique, des relations interpersonnelles, de l'orientation sexuelle et du système de valeurs (Kroger, 2000). Pour certains, le processus pour atteindre une identité consolidée sera en continuité avec le cadre identitaire développé à l'enfance et à l'adolescence. Pour d'autres, ce processus peut s'avérer beaucoup plus complexe et tumultueux.

Selon un modèle présenté dans l'ouvrage de Marcia et al. (2012), les adultes émergents peuvent se retrouver dans quatre styles identitaires différents. Ce modèle a été développé sur la base d'une étude qualitative incluant des entrevues semi-structurées. Ensuite, il a été validé par des études quantitatives (Marcia et al., 2012). Les adultes émergents peuvent montrer une identité résolue, qui est marquée par une période d'exploration, puis d'engagement dans une définition de soi qui est claire et stable. Ils peuvent aussi se retrouver dans un style moratoire où ils sont en cours d'exploration sans jamais développer une identité résolue. Ensuite, le style forclusion regroupe les adultes émergents qui se sont engagés dans une définition d'eux-mêmes claire, et ce, sans exploration. Finalement, ils peuvent vivre une diffusion identitaire, soit ne pas démontrer d'engagement dans une définition d'eux-mêmes, et ce, sans explorer (Marcia et al., 2012). Un adulte émergent qui se retrouve dans la catégorie moratoire vivra ce qu'on appelle une crise identitaire. Pendant celle-ci, il expérimentera beaucoup d'anxiété. Considérant que l'exploration et l'engagement sont essentiels à la construction d'une bonne estime de soi, les individus qui sont dans la catégorie diffusion identitaire ou de forclusion vivront davantage d'instabilité au niveau de leur estime (Marcia et al., 2012). Une revue narrative récente a révélé qu'un haut niveau de

diffusion identitaire était associé de manière bidirectionnelle à des troubles socio-émotionnels comme les troubles alimentaires, la dépression et l'anxiété (Potterton et al., 2021). Considérant ceci, il est important de mieux comprendre les facteurs qui peuvent faciliter la formation et la consolidation de l'identité chez les adultes émergents. Parmi ceux-ci, le SAC semble être pertinente à étudier.

Le SAC pourrait être un contexte favorisant la formation de l'identité. En effet, l'identité individuelle de chacun des membres d'une communauté dépend en partie de l'identité collective de celle-ci (Breton et al., 1994). Inversement, l'identité de chacun influence l'identité collective (Breton et al., 1994). Certains écrits scientifiques ont établi qu'il existe un lien entre le SAC et l'identité (Cicognani et al., 2014; Faircloth, 2009). En effet, des adolescents ayant une identité formée obtiendraient des scores significativement plus élevés sur toutes les dimensions du SAC alors que ceux ayant une identité diffuse auraient des niveaux plus bas (Cicognani et al., 2014).

Des études se sont intéressées plus spécifiquement aux liens que le SAC entretient avec l'identité ethnique et de genre. Par exemple, les analyses de Kenyon et Carter (2011) ont montré que des adolescents américains ayant une identité ethnique formée présentaient un SAC et des affects positifs plus élevés. Aussi, l'étude de Barr et al. (2016), réalisée auprès de 571 adultes trans, montre que l'appartenance à la communauté trans est une variable médiatrice totale de la relation entre la force de l'identité trans et le bien-être. Les variables sociodémographiques telles que le revenu, l'âge et le stade de la transition ont été contrôlées dans le modèle d'équations structurelles démontrant cette médiation. Ainsi, les résultats suggèrent l'identité trans, en raison de sa relation avec le SAC, est un concept important dans la santé mentale des personnes trans (Barr et al., 2016). Ces études ont démontré qu'il existe des liens significatifs entre l'identité et le SAC. Ceci permet de supposer que le degré de formation de l'identité influence le SAC (Cicognani et al., 2014; Faircloth, 2009). Considérant que les résultats recensés ne permettent pas de conclure des liens de cause à effet, il est possible que ces liens s'expliquent également par l'influence du SAC sur la construction et l'intégration identitaire. Jusqu'à présent, aucune étude ne s'est intéressée à la relation entre l'identité et le SAC chez les adultes émergents spécifiquement. Il apparaît pertinent d'étudier si le SAC est un facteur facilitateur à la construction identitaire et, ainsi, un facteur de protection contre la détresse identitaire.

En somme, les études scientifiques consultées indiquent qu'il existe un lien entre le SAC et le bien-être, dont certaines en contexte québécois. Cependant, ce lien est complexe et nécessite une attention plus approfondie pour mieux le comprendre. Aussi, considérant que l'identité est une notion centrale dans la transition de l'adolescence vers l'âge adulte et que cette population est plus vulnérable, il serait intéressant d'explorer l'influence du SAC pendant cette période. Peu de recherches s'intéressant au SAC ont été réalisées auprès de cette population. Il semble donc nécessaire de poursuivre les recherches afin de documenter davantage les implications du SAC auprès de celle-ci. Mais avant de poursuivre les études abordant les implications potentiellement positives de cette notion, il est nécessaire d'avoir un outil valide pour mesurer empiriquement le SAC. Cependant, il est difficile actuellement de s'assurer de la validité d'un outil puisque le principal modèle théorique derrière les outils existants (c.-à.-d., celle de McMillan et Chavis) est critiqué.

1.3 Origine de la conceptualisation du sentiment d'appartenance communautaire

Un chercheur en sociologie de la *Louisiana State University* a recensé plusieurs définitions du concept de communauté dans les écrits scientifiques (Hillery, 1955). Dans les années 1950, les chercheurs s'entendaient pour définir cette notion comme désignant un groupe de personnes attachées émotivement entre elles et interagissant dans un cadre physique particulier (Hillery, 1955). Plus tard, Gusfield (1975) a proposé l'idée que l'association à une localité particulière ne soit pas nécessaire, car ce serait le partage d'intérêts et de buts communs entre les membres qui construirait la communauté. Les communautés de localisation (c.-à-d. interagissant dans un cadre physique particulier) réfèrent donc à la définition plus traditionnelle alors que les communautés relationnelles représentent un modèle plus récent (Fisher et al., 2002). Afin de s'assurer que ces définitions soient adaptées à la société contemporaine, Mannarini et Fedi (2009) ont réalisé une étude qualitative. Leurs résultats confirment la présence simultanée de ces deux définitions. Il y a d'une part, des communautés de localisation et d'autre part, celles qui émergent des liens sociaux et affectifs. Les auteurs soulignent cependant que les représentations du concept de communauté varient selon le type de participation communautaire des individus et l'intensité de leur SAC. Par exemple, les personnes ayant un faible taux de participation et un faible SAC définissent les communautés comme construites via des liens relationnels alors que ceux ayant un fort taux de participation et un fort SAC notent l'importance de l'association à un lieu physique spécifique.

Originellement développée par Sarason (1974), la notion de SAC a été définie comme un sentiment d'appartenance à un réseau de relations fiables et solidaires. Quelques années plus tard, deux modèles théoriques ont été initialement proposés afin de la conceptualiser, soit celui de McMillan et Chavis (1986) et de Bishop et al. (1997).

Proposée pour décrire le SAC vécu envers des communautés de localisation et relationnelles, McMillan et Chavis (1986) ont développé une structure multidimensionnelle comprenant quatre dimensions : la participation, l'influence, la satisfaction des besoins ainsi que les liens affectifs partagés. La participation renvoie au sentiment d'appartenir à une communauté sécuritaire (McMillan & Chavis, 1986). Cette dimension traite de la notion de barrières de la communauté, c'est-à-dire ce qui identifie quels sont les membres qui appartiennent et n'appartiennent pas à la communauté. Elle regroupe également les principes d'être honnête et vulnérable entre les membres. Enfin, la participation réfère aussi au sentiment d'acceptation, de l'attente d'appartenir et d'investissement personnel (McMillan, 2011). La deuxième dimension, l'influence, est définie comme l'influence mutuelle partagée par les membres entre eux, et par les membres et la communauté (McMillan & Chavis, 1986). Cette dimension rassemble les concepts de sacrifice de soi et de conformité aux normes de la communauté (McMillan, 2011). La dimension, satisfaction des besoins, quant à elle, réfère aux valeurs partagées et aux avantages d'appartenir à la communauté (McMillan & Chavis, 1986), comme la réponse aux besoins, l'acquisition d'un statut, l'atteinte d'un succès (McMillan, 2011). Aussi, elle regroupe les notions les responsabilités réciproques et de transfert de connaissances (McMillan, 2011). Finalement, les liens affectifs partagés sont le résultat d'un contact positif et d'une histoire commune entre les individus de la communauté (McMillan & Chavis, 1986). Cette dimension regroupe également les concepts de temps de qualité vécu entre les membres, de partage d'événements ainsi que de symboles représentant la communauté (McMillan, 2011). Afin de développer et de maintenir un SAC, ces quatre dimensions doivent être reliées de façon dynamique (McMillan & Chavis, 1986).

Afin de mieux comprendre le SAC vécu envers une diversité de types de communautés, Bishop et al. (1997) ont proposé une définition du sentiment d'appartenance communautaire perçu (SACP) comprenant trois dimensions : mission, responsabilités réciproques et dissonance. La mission réfère à la perception d'être activement engagé avec les autres dans la poursuite d'un objectif commun. La responsabilité réciproque renvoie à la perception d'être mutuellement responsable envers les autres membres. Finalement, la dissonance est

définie comme les attributions négatives qu'une personne associe à son expérience communautaire vécue. Des analyses factorielles réalisées avec des résultats au *Perceived Sens of Community Sacle* (Bishop et al., 1997), l'outil développé pour mesurer le SACP, n'ont pas appuyées les trois dimensions proposées. Les résultats suggèrent plutôt une structure à deux facteurs, où les dimensions mission et responsabilités réciproques sont fusionnées (Stevens et al., 2012). Cette conceptualisation théorique a d'ailleurs été peu utilisée dans les recherches scientifiques abordant le SAC.

Cette étude s'intéressera majoritairement à la perspective de McMillan et Chavis (1986) puisqu'elle est dominante dans le champ de recherche sur le SAC (Talò et al., 2014). En consultant les écrits scientifiques, il est possible d'observer que le modèle de McMillan et Chavis (1986) a été largement plus utilisé. Par exemple, la majorité des études montrant les implications positives du SAC recensées dans le présent rapport sont fondées sur la proposition théorique de McMillan et Chavis (1986). Une hypothèse pouvant expliquer l'absence de considération presque totale du modèle de Bishop (1997) par les chercheurs en psychologie communautaire est celle que le modèle de McMillan et Chavis (1986) apparaît plus complet. Effectivement, Bishop et al. (1997) traitent du SAC avec moins de complexité et avec un moins fort appui scientifique que McMillan et Chavis (1986). Bien que le modèle théorique de McMillan et Chavis (1986) a été priorisé et qu'il est l'ancrage de la majorité des études adressant le SAC, il fait l'objet de critiques par les chercheurs du domaine. En effet, certaines incohérences dans l'opérationnalisation de ce modèle invitent les chercheurs à proposer des révisions de la conceptualisation du SAC. Les deux prochaines sections traiteront d'abord des difficultés dans la façon d'opérationnaliser le principal modèle utilisé pour mesurer le SAC, et ensuite des reconsidérations théoriques que ces résultats impliquent.

1.4 Les difficultés d'opérationnalisation du modèle de McMillan et Chavis

L'opérationnalisation du SAC s'est amorcée avec le *Sense of Community Index* (SCI; Chavis et al., 1986) comprenant à l'origine 12 items dichotomiques classés selon les dimensions du modèle de McMillan et Chavis (1986). Il serait l'outil qui a été le plus utilisé pour mesurer empiriquement cette notion (Lardier et al., 2018; Talò et al., 2014). Selon les auteurs ayant développé le SCI, ce serait un instrument de mesure valide (Chavis et al., 1986). Ils présentent trois avantages majeurs à l'outil incluant ses fondements conceptuels,

sa validation empirique largement étudiée et sa grande utilisation en recherche permettant de comparer les études entre elles (Obst & White, 2004). Cependant, cet outil comporte aussi plusieurs limites. Il présente notamment des difficultés dans la validation de ses quatre sous-échelles (Cope et al., 2020), la variabilité des résultats en raison des items dichotomiques et la validité interculturelle (Lardier et al., 2018). Certains chercheurs concluent que la validité du SCI est mitigée (Chipuer & Pretty, 1999; Peterson et al., 2006) alors que d'autres suggèrent des modifications au niveau de sa structure factorielle (Stevens et al., 2011) ou l'invalident complètement (Cope et al., 2020; Flaherty et al., 2014; Long & Perkins, 2003; Mak et al., 2009).

En raison du manque de consensus dans les résultats des études validant sa structure factorielle, le SCI a été modifié à plusieurs reprises. D'un côté, plusieurs auteurs ont combiné des facteurs ou déplacé des items sous différents facteurs, et ce, sans justification théorique suffisante (Long & Perkins, 2003; Proescholdbell et al., 2006; Stevens et al., 2011; Tartaglia, 2006). De l'autre, des chercheurs ont modifié plus rigoureusement la version initiale du SCI. D'abord, Peterson et al. (2008) ont développé et validé une mesure brève, le *Brief Sense of Community Scale* (BSCS), incluant de nouveaux items conçus pour être cohérents avec le modèle théorique de McMillan et Chavis (1986). Des études ont validé sa structure à quatre facteurs (Lardier et al., 2018; Wombacher et al., 2010) alors que d'autres la critique (Rivera-Segarra et al., 2016). Ensuite, le *Sense of Community Index 2* (SCI-2; Chavis et al., 2008), un outil de 24 items couvrant les quatre dimensions énoncées dans le modèle théorique d'origine a été développé. Certaines études confirment la validité et la structure à quatre facteurs (Carrillo et al., 2015; Chuna et al., 2019) alors que d'autres l'invalident (Park, 2018; Patka et al., 2018; Rojas-Andrade et al., 2019). Plus précisément, les alphas de Cronbach obtenus auprès de 100 étudiants égyptiens (Carrillo et al., 2015) et les résultats d'une ANOVA obtenus auprès de 811 adultes portugais (Chuna et al., 2019) appuient la structure factorielle initiale du SCI-2. En contradiction, Patka et al. (2018) la rejettent en réalisant une analyse factorielle confirmatoire (AFC) avec des données obtenues auprès de 106 universitaires ukrainiens. Aussi, les résultats d'une AFC montrent qu'une structure à deux facteurs, « renforcement des besoins » et « influence », est plus adéquate pour mesurer le SAC auprès de 603 adolescents coréens (Park, 2018). Finalement, l'étude de Rojas-Andrade et al. (2019), dont la population est composée de 2871 étudiants chiliens, invalide la proposition théorique initiale à l'aide d'une AFC et propose une solution à trois facteurs : « connectivité à l'école », « appartenance valorisée »

et « réciprocité d'adhésion ». Considérant que les AFC et les analyses factorielles exploratoires (AFE) sont les analyses statistiques à préconiser afin de valider les sous-échelles d'un instrument de mesure (Vallerand, 1989), les études invalidant la structure factorielle du SCI-2 semblent davantage rigoureuses que celles qui la valident. En revanche, les différentes structures factorielles proposées par celles-ci ne sont pas cohérentes entre elles.

La version francophone du SCI-2 (Chavis et al., 2008), soit l'Indice du sentiment d'appartenance communautaire (ISAC), a été traduite, sans étude de validation, par Élise Paradis dans le cadre d'un projet d'études graduées. Les 24 items de l'instrument sont divisés en quatre sous-échelles représentant la conceptualisation théorique de McMillan et Chavis (1986). Richard et al. (2023) ont réalisé une étude dans le but de valider cet instrument auprès d'une population francophone, soit 166 Québécois en transition vers la vie adulte. Les résultats de l'AFC rejettent la structure initiale alors que ceux de l'AFE suggèrent quatre nouvelles dimensions. En effet, les associations items-facteurs sont différentes de ce qui est proposée par la théorie de McMillan et Chavis (1986). Selon l'AFC de ce nouveau modèle, les quatre facteurs ont un ajustement mitigé avec les données (Richard et al., 2023).

1.5 Les reconsidérations théoriques du modèle de McMillan et Chavis

L'incohérence persistante dans l'opérationnalisation du SAC a invité différents chercheurs à revoir sa conceptualisation théorique. La section suivante récence les études qui critiquent le modèle théorique de McMillan et Chavis (1986) et qui proposent différentes conceptualisations alternatives du SAC. Celles-ci sont présentés en ordre chronologique afin de brosser un portrait clair de ces reconsidérations. Il est à noter que certaines de ces études ont été mené sans considérer les précédentes propositions théoriques (Mannarini & Fedi, 2009; Nowell & Boyd, 2010; Jason et al., 2015) alors que d'autres ont été construites en les considérant (Halamova et al., 2018; Richard et al., 2023).

Premièrement, Mannarini et Fedi (2009) ont révisé le modèle original en réalisant une étude qualitative auprès de 76 adultes chiliens. La majorité des participants de l'échantillon étaient des membres d'associations culturelles alors que les autres n'étaient engagés dans aucun groupe politique. D'une part, leurs résultats montrent que les quatre dimensions du modèle

théorique initial émergent du discours des participants. D'autre part, les différentes sous caractéristiques des dimensions semblent se chevaucher et s'articuler différemment que ce qui est suggéré par le modèle théorique. Notamment, contrairement au modèle initial, les résultats de Mannarini et Fedi (2009) suggèrent que la dimension « appartenance » regroupe la base des liens sociaux, soit le partage de normes, de règles, d'intérêts et d'idéaux. Aussi, selon eux, les dimensions « liens affectifs partagés » et « appartenance » sont difficiles à distinguer en raison du concept de connexion émotionnelle qui les caractérise en partie l'un et l'autre. Cette étude a permis d'indiquer que les études qualitatives sont pertinentes dans le domaine de la psychologie communautaire et que le SAC est possiblement un construit culturellement situé.

Deuxièmement, Nowell et Boyd (2010) ont révisé le modèle théorique en ajoutant une dimension intitulée sens des responsabilités. Cette proposition s'appuie sur une étude qualitative réalisée auprès de membres d'une association régionale (Nowell & Harrison, 2010). Les résultats s'inscrivent dans le modèle théorique initial, mais soutiennent également que certains membres vivent un sentiment de responsabilité envers la communauté. Deux perspectives sembleraient donc soutenir le SAC. D'une part, le SAC est un besoin fondamental et la communauté est une ressource pour le combler. D'autre part, selon les croyances et valeurs d'un individu, le SAC peut être vécu comme une responsabilité. En effet, les individus peuvent se sentir obligés d'adopter certains comportements au sein d'une communauté afin d'entretenir leur SAC à celle-ci. Nowell et Boyd (2010) affirment que le modèle de McMillan et Chavis (1986) est limité, car il s'appuie seulement sur la perspective de ressources alors que leur perspective basée sur les valeurs assume que le SAC est à la fois une ressource et une responsabilité. Donc, ces chercheurs affirment que la dimension « sens des responsabilités » devrait être ajoutée à la conceptualisation de McMillan et Chavis (1986). Cependant, McMillan (2011) a contesté cette critique en notant que les auteurs de celle-ci n'ont pas saisi l'ensemble des nuances de leur modèle théorique. Il affirme qu'un biais inconscient teinté d'une vision du monde fondée sur les besoins semble avoir influencé la proposition de Nowell et Boyd (2010). Selon lui, le modèle original a toujours inclus un aspect de responsabilités. Par exemple, la dimension appartenance qui réfère notamment à la sécurité émotionnelle implique que les membres doivent être honnêtes, ouverts et transparents les uns envers les autres. Ainsi, McMillan (2011) affirme que cette reconsidération théorique n'est pas adéquate.

Troisièmement, Stevens et al. (2011) ont vérifié la structure factorielle du SCI auprès de 662 résidents d'un centre de réhabilitation pour abus de substances. Leurs résultats suggèrent que le SCI présente trois facteurs, mais avec un ajustement statistique qui est faible : rationnel pour la connexion, liens sociaux et importance personnelle. En s'appuyant sur ces résultats, Jason et al. (2015) suggèrent de conceptualiser le SAC dans une perspective écologique selon laquelle les individus font partie d'un système qui influence leurs pensées, émotions et comportements. Constitué de trois paliers, ce modèle réfère à l'individu, au microsystème (le réseau social immédiat) et au macrosystème (sociétés, cultures, etc.). Partant de cette hypothèse, Jason et al. (2015) ont mesuré le SAC envers divers types de communautés. Dans leur modélisation écologique, le SAC comprend trois dimensions. La première, l'entité, réfère à l'organisation sous laquelle la communauté se forme et à ses caractéristiques telles que les buts et les objectifs communs. La deuxième, l'appartenance, renvoie aux relations entretenues entre les membres de la communauté. La troisième, le soi, fait référence à la signification, l'engagement et la connexion émotionnelle vécues par un individu au sein de sa communauté. Cette conceptualisation offre, d'une part, une perspective sur l'interaction entre l'expérience individuelle et relationnelle d'un individu au sein d'une communauté, et d'autre part, sur le lien entre l'individu et les caractéristiques de la communauté. Le *Psychological Sense of Community Scale* (PSC) a été développé pour opérationnaliser ce modèle théorique. Les résultats préliminaires obtenus auprès de 158 étudiants en psychologie confirment les dimensions « entité », « membre » et « soi ». Cette mesure présente également une bonne validité convergente avec le BSCS. Ainsi, cet outil semble bien mesurer le concept du SAC. Finalement, le PSC semble pouvoir s'adapter à plusieurs contextes et situations notamment à divers types de communautés et de membres (Jason et al., 2015). Aucune étude vérifiant la validité de cet outil n'a été recensée. L'étude validant cette proposition théorique et cet instrument de mesure comporte certaines limites. D'abord, les fondements à la base du choix des items utilisés pour développer le PSC ne sont pas clairement expliqués. Aussi, l'échantillon composé exclusivement d'étudiants en psychologie peut comporter un biais, car les participants peuvent avoir été exposés au concept académique du SAC. La généralisation de ces résultats à d'autres populations est donc limitée (Jason et al., 2015).

Quatrièmement, Halamova et al. (2018) soulignent qu'il est nécessaire de développer des instruments mesurant le SAC envers une variété de communautés. Effectivement, ils argumentent que la majorité des outils issus du modèle de McMillan et Chavis (1986) sont

seulement valides dans certains contextes spécifiques. Basée sur la proposition théorique de Peck (1988) qui suggère un modèle visant à développer le SAC au sein de groupes d'individus, Halamová et al. (2018) définissent le SAC comme un construit qui est divisé en trois dimensions : acceptation, dynamique et ouverture. L'acceptation renvoie à la perception, l'unicité et le respect de chacun. La dynamique est caractérisée par la qualité des relations, des objectifs communs et de l'autoactualisation des membres. Finalement, l'ouverture réfère à l'atmosphère de confiance mutuelle, d'ouverture et de liberté au sein de la communauté. Dans le but d'opérationnaliser cette proposition théorique, le *Sense of Community Descriptors Scale* a été développé et validé. Les résultats obtenus auprès d'une population de 903 adultes slovaques montrent que l'instrument a une bonne validité convergente avec le BSCS et PSCS, et qu'il présente d'excellents alphas de Cronbach pour la mesure globale. Les analyses factorielles réalisées confirment un excellent ajustement des données avec les trois dimensions (Halamová et al., 2018). Cette étude comporte cependant des limites. La généralisation des résultats à des communautés définies géographiquement est limitée, car aucun participant n'a rempli le questionnaire en référence à ce type de communauté. Aussi, il est possible de se questionner sur la validité de cette reconsidération critique, puisqu'elle s'appuie sur le modèle de Peck (1988) qui a été créé afin de renforcer le sens de communauté dans des groupes de thérapie. Selon lui, plus le groupe atteint un sens de la communauté, meilleur est l'environnement pour la coopération et l'apprentissage.

Cinquièmement, basées sur les résultats d'une AFE, Richard et al. (2023) ont proposé des définitions pour les quatre facteurs correspondant à leurs résultats statistiques. Le premier, intitulé « engagement », réfère au vécu et à l'engagement d'une personne au sein de la communauté, soit les liens émotionnels, la signification et l'appartenance qu'elle vit au sein de celle-ci. Le deuxième est appelé « partage » et est défini par les relations de réciprocité entre les membres, soit l'intention de la personne de créer et d'entretenir des liens ainsi que sa perception sur sa relation avec les membres de la communauté. Le troisième, « statut », réfère aux dynamiques de pouvoir entre les membres, c'est-à-dire à la perception de la personne sur le pouvoir et l'influence qu'elle a sur la communauté et les membres. Le quatrième, « valeur » symbolique, renvoie à la vision de l'individu sur ce que sont les caractéristiques de la communauté; les valeurs, les expériences passées, les diverses adaptations et l'histoire de celle-ci. Les dimensions l'ISAC ont été définies en s'appuyant sur une perspective écologique. En effet, la majorité des items de la dimension engagement

reflétaient le vécu personnel d'un membre au sein de sa communauté (ontosystème). Ensuite, une grande proportion des items regroupés sous la dimension partage caractérisaient les interactions vécues entre les membres de la communauté (microsystème). Les items de la troisième dimension, statut, se rapprochaient des concepts de pouvoir et d'influence de l'exosystème. Or, l'interprétation de ce facteur est celle qui est la moins appuyée sur la perspective écologique. Selon les chercheurs de ce projet, la majorité des items regroupant la dimension valeur symbolique semblent s'associer au concept de macrosystème puisqu'ils abordent les caractéristiques de la communauté. Les auteurs de ce projet proposent l'hypothèse que les ingrédients nécessaires au SAC rapporté par McMillan et Chavis (1986) s'inscrivent dans une structure écologique. Cette dernière va aussi dans le sens des conclusions de Chuna et al. (2019) notant que le modèle original reflète le SAC mais qu'il n'est plus suffisamment complexe pour le définir aujourd'hui. Cette interprétation des résultats doit cependant être considérée avec prudence, car les résultats d'une analyse factorielle ne sont pas une justification suffisante pour modifier un outil ou une théorie. Effectivement, il est nécessaire qu'un appui théorique soutienne les changements proposés à la suite de ce type de démarche quantitative (Flora & Flake, 2017). En plus, les associations items-facteurs rapportées par Richard et al. (2023) sont mitigées, car certains indices d'ajustement obtenus par l'AFC montrent que les données correspondent pauvrement à ces nouvelles dimensions alors que d'autres suggèrent un bon ajustement. D'autres limites comme la petite taille de l'échantillon et une prédominance de participantes peuvent avoir affecté la validité des résultats des analyses factorielles. Finalement, puisque la validité des outils mesurant le SAC pourrait varier selon le type de communauté (Mannarini & Fedi, 2009), la généralisation de ces résultats à d'autres milieux doit être réalisée avec prudence. En raison de ces limites, une validation plus approfondie des propositions de Richard et al. (2023) semble nécessaire. Les auteurs de cette étude suggèrent notamment de réaliser une étude qualitative pour valider leur interprétation théorique.

En s'appuyant sur la procédure de validation transculturelle de Vallerand (1989), il est possible de postuler trois hypothèses pouvant expliquer l'incohérence entre les résultats de Richard et al. (2023) et le modèle théorique initial : une faiblesse dans leur étude, un manque de validité au niveau de l'ISAC et une variation culturelle du construit. Afin de trancher entre ces trois postulats, une étude supplémentaire est pertinente. Dans un tel cas, Vallerand (1989) propose d'étudier en profondeur la validité de la conceptualisation originale

auprès d'individus issus de la culture ciblée. Les Québécois évoluent dans une situation culturelle qui comporte des caractéristiques particulières (Sioufi & Bourhis, 2018). Il est donc possible qu'il y ait des facteurs culturels qui créent un contexte unique pour le SAC des Québécois. Il semble donc nécessaire d'explorer spécifiquement la conceptualisation du SAC auprès de cette population. La méthode qualitative est régulièrement utilisée pour construire des théories à partir du point de vue des participants (Creswell et al., 2011) justifiant ainsi la démarche entreprise dans la présente étude.

En somme, la définition introduite par McMillan et Chavis en 1986 est considérée comme l'ancrage théorique le plus utilisé par les études abordant le SAC (Talò et al., 2014). D'une part, l'incohérence des sous-échelles des outils le mesurant a poussé différents chercheurs à reconsidérer cet ancrage théorique. Certains ont proposé d'y apporter des modifications alors que d'autres ont suggéré de nouvelles conceptualisations. Selon des résultats préliminaires obtenus, certaines propositions théoriques semblent être prometteuses et pouvoir s'adapter à plusieurs types de communautés. D'autre part, McMillan (2011) argumente que les instruments mesurant le SAC ne reflètent pas l'ensemble des nuances de la théorie initiale expliquant donc que celle-ci serait adéquate.

1.6 Problématique et contribution originale de la présente étude

Les écrits scientifiques consultés illustrent largement les implications positives du SAC pour le bien-être. Celles-ci ont été principalement documentées auprès de populations ne pouvant pas être représentatives du sous-groupe des adultes en émergence étant donné les défis et expériences propres à cette période de développement identitaire. Puisque la transition de l'adolescence vers l'âge adulte est une période critique de la vie, il est pertinent d'explorer l'implication du SAC auprès de cette population. Il est possible de supposer que les conséquences positives recensées dans ce rapport puissent s'appliquer aux adultes émergents. Afin d'être en mesure de vérifier quantitativement cette hypothèse, il est impératif de valider empiriquement un outil mesurant le SAC. Considérant que les études de validation réalisées jusqu'à maintenant indiquent des difficultés dans l'opérationnalisation du SAC, une démarche à réaliser en amont consiste à revoir et valider la conceptualisation théorique derrière cette mesure.

À la lumière de la recension des diverses propositions théoriques du SAC, il semble clair qu'il existe un débat entourant la conceptualisation de cette notion. En premier lieu, plusieurs concepts associés au SAC font partie de toutes les propositions théoriques. En

effet, à l'intérieur de chacune d'elles on y retrouve les concepts de relations positives entretenues entre les membres, de l'engagement de l'individu dans la communauté, de l'ambiance ou de l'expérience dans la communauté ainsi que le partage de quelque chose de commun comme des valeurs, des objectifs et/ou des idéaux. Cependant, la manière dont ces concepts sont regroupés et associés aux dimensions varie d'une proposition théorique à l'autre. En deuxième lieu, la majorité des auteurs proposent des concepts qui sont uniques à leurs théories. D'abord, McMillan et Chavis (1986) stipulent que les concepts de symboles, de liens spirituels, de temps de qualité, de succès, de transfert de connaissances et de besoins répondus sont nécessaires au SAC. Bishop et al. (1997), quant à lui, proposent le concept de responsabilité mutuelle entre les membres. Finalement, Halamova et al. (2017) incluent des nouveaux concepts tels que l'unicité et le respect de chacun, l'autoactualisation des membres, la confiance, l'ouverture ainsi que la liberté. Richard et al. (2023) ainsi que Jason et al. (2015) ne proposent aucun nouveau concept nécessaire au SAC. Ces derniers regroupent d'une manière similaire les concepts, soit sous la forme d'un modèle écologique à plusieurs niveaux. Ces deux conceptualisations semblent être les plus prometteuses afin de mesurer adéquatement le SAC vécu auprès de diverses communautés, et donc, d'être en concordance avec le phénomène du SAC multiple. Ce qui distingue ces deux propositions, c'est le maintien du concept de statut et de pouvoir dans la définition de Richard et al. (2023). Il est possible que cette divergence s'explique par une variation culturelle du concept ou d'une faiblesse dans leur étude. Il est pertinent d'explorer le SAC dans le contexte culturel québécois puisque l'absence de consensus quant à la conceptualisation et l'opérationnalisation du SAC semble s'expliquer, en partie, par une variation interculturelle. De plus, il est possible qu'il y ait des facteurs culturels qui créent un contexte particulier au niveau de l'engagement communautaire nécessitant une exploration spécifique de la conceptualisation du SAC. Aussi, le débat entourant la conceptualisation du SAC semble porter plus précisément sur les concepts à inclure dans le modèle théorique ainsi que sur la manière de les associer entre eux sous des dimensions.

En somme, cette recension des écrits scientifiques met en lumière l'importance de clarifier qualitativement la conceptualisation du SAC auprès des jeunes Québécois émergents. Ainsi, le but de la présente étude est d'examiner l'expérience du SAC chez les jeunes Québécois en transition à la vie adulte. L'objectif de cette étude vise donc à reconsidérer de manière critique les conceptualisations actuelles du SAC en les comparant à celles qui émergent du discours des participants. Il est attendu que les dimensions proposées par

Richard et al. (2023) correspondent aux thèmes émergents du discours des participants parce qu'elles ont été proposées sur la base de données provenant d'un échantillon d'adultes émergents québécois.

Chapitre 2 : Méthodologie

2.1 Procédure

Afin de recruter les participants, une lettre d'information décrivant brièvement l'étude a été utilisée. L'annonce de recrutement a été diffusée sur des sites de réseautage social généralement utilisés par la population ciblée tels qu'Instagram et Facebook. Ce sont huit participants qui ont été recrutés via cette méthode. Aussi, l'annonce de recrutement a été diffusée via les listes de courriels de l'Université Laval. Neuf participants de l'échantillon ont été recrutés par cette annonce. Enfin, la méthode bouche-à-oreille a été utilisée, encourageant ainsi les participants à parler de ce projet de recherche à leurs proches. Aucun participant n'a été recruté par cette méthode. Les personnes volontaires à participer ont envoyé un courriel à la responsable du projet et une date d'entrevue a été convenue. Les participants ont été rencontrés à une seule reprise lors d'une entrevue individuelle.

Les entrevues semi-structurées ont duré en moyenne 51 minutes. Les participants ont choisi la modalité de l'entrevue, soit en ligne via la plateforme Zoom du serveur de l'Université Laval ou en présentiel dans un lieu neutre à la convenance de ceux-ci. Cinq entrevues ont été réalisées en présentiel et 12 en virtuel. La première auteure de ce mémoire doctoral a animé l'ensemble des entrevues. Au début de la rencontre, les participants ont lu et signé le formulaire de consentement (voir Annexe A pour le consulter). Ensuite, les entretiens se sont déroulés selon le canevas préalablement établi et ont été enregistrés via un outil intégré dans la plateforme de vidéoconférence ou via un enregistreur audio. Finalement, les participants ont complété le questionnaire sociodémographique, l'ISAC et le *Mental Health Continuum–Short Form in French* (MHC-SF; Doré et al., 2017) via la plateforme LymeSurvey. À la fin de la collecte de données, cinq cartes cadeaux de 25$ chez Renaud-Bray sont tirées parmi les participants, et envoyées par courriel, par la poste ou remises en main propre dans un lieu neutre à la convenance du participant.

2.2 Instrumentation

D'abord, l'entrevue semi-structurée s'est déroulée selon un canevas d'entrevue individuelle développé par la première auteure de ce mémoire doctoral. Les questions incluses dans ce guide d'entretien ont été développées en s'appuyant sur la problématique présentée et sur les précédentes études qualitatives évaluant le SAC (p. ex. Mannarini & Fedi, 2009 et Gritzan, 2019). La clarté et la pertinence des questions utilisées dans l'ensemble de l'entretien individuel ont été préalablement évaluées à partir d'une entrevue test. Le canevas

d’entrevue est divisé en deux parties (voir Annexe B pour consulter le canevas d’entrevue). La première aborde le concept de communauté. En effet, il est demandé aux participants de partager leur définition de la communauté et d’identifier les communautés de leur environnement social. La seconde partie aborde le SAC des participants. Il leur est notamment demandé d’adresser ce qui leur permet de développer un SAC, de décrire ce que c’est pour eux et d’identifier les conséquences que ceci a sur eux-mêmes.

Ensuite, un questionnaire divisé en trois parties a été administré aux participants (voir Annexe C pour le consulter). La première partie est composée d’un questionnaire maison, incluant sept items abordant les caractéristiques sociodémographiques: l’âge, la culture d’appartenance, l’année de naissance, la principale occupation, le statut amoureux, le revenu et l’identité de genre. La deuxième partie comporte un outil, administré dans le but d’obtenir des données descriptives relatives au SAC, qui est l’ISAC (Richard et al., 2023). Cet outil inclut une question initiale suivie de 23 items divisés en quatre sous-échelles : engagement, relation, statut et valeur symbolique. La troisième partie est le MHC-SF (Doré et al., 2017), un outil administré dans le but d’obtenir des données descriptives relatives au bien-être psychologique, émotionnel et social de l’échantillon.

2.3 Participants

Pour que les individus volontaires à participer à l’étude soient inclus, ils devaient être âgés de 18 à 25 ans et considérer appartenir à la culture québécoise. La taille de l’échantillon a été déterminée par la saturation empirique. La saturation empirique est atteinte lorsque les chercheurs estiment qu'ils ont recueilli suffisamment de données pour comprendre pleinement le phénomène étudié, et que l'ajout de nouvelles données ne fait que répéter ou confirmer ce qui a déjà été découvert (Guest et al., 2020). Ainsi, la collecte de donnée de la présente étude a été suspendue lorsqu’elle n’a plus permis d’obtenir d’informations nouvelles permettant de comprendre l’objet d’étude. L’échantillon de cette étude est donc composé de 17 participants.

La saturation thématique concerne le moment où les thèmes émergent de manière répétée et cohérente dans les données. La saturation thématique a donc été vérifiée rétrospectivement, soit lorsque la collecte de données a pris fin, lors de la codification des entrevues selon l’approche de Guest et al. (2020). La méthode utilisée dans cette étude est considérée comme ayant un niveau de confiance moyennement élevé (Guest et al., 2020). Le pourcentage de saturation est calculé à partir d’une formule mathématique intégrant deux

variables, soit le nombre de thèmes de base et le nombre de nouveaux thèmes. Le nombre de thèmes de base joue le rôle de dénominateur et est calculé par l'addition du nombre de nouveaux thèmes des cinq premiers entretiens. Le numérateur renvoie à l'addition des nouveaux thèmes de deux entretiens consécutifs. Par exemple, le score de saturation pour l'entrevue #6 est calculé en additionnant le nombre de nouveaux thèmes de deux entrevues consécutives (entrevue #5, 2 thèmes + entrevue #6, 5 thèmes = 7 thèmes), divisé par le nombre de thème de base pour obtenir un score de 12,3 %. La saturation thématique est considérée comme atteinte lorsque le taux de saturation est égal à 0% (Guest et al., 2020). Tel qu'illustré dans le Tableau 1, la saturation thématique a été atteinte au 12^{e} participant. Autrement dit, la quantité de nouvelles informations recueillies à partir du 12^{e} participant avait suffisamment diminué pour supposer que la saturation thématique a été atteinte. Afin de s'assurer de ce point de saturation, Guest et al. (2020) suggèrent de réaliser cinq entrevues supplémentaires. Dans cet échantillon, la saturation a été atteinte une deuxième fois au 17^{e} participant.

Tableau 1. Saturation thématique de l'échantillon

Numéro entrevue	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
Nouveaux codes par entrevues	27	13	8	7	2	5	3	1	0	2	0	0	0	0	1	0	0
Nbr de thèmes de base			57														
% de saturation						12.3	14.0	7.0	1.8	3.5	3.5	0	0	0	1.8	1.8	0

Les statistiques descriptives ont été calculées pour presque l'ensemble des participants de l'échantillon (*n* = 16). Un seul participant présentait des données manquantes. En effet, ce dernier n'a pas complété le questionnaire en entier. Les femmes et les hommes composent respectivement 47.06% de l'échantillon. Une personne n'a pas répondu à la question du genre. Cinq participants sont travailleurs à temps plein alors que 12 sont aux études à temps plein. Aussi, cinq participants ont un emploi à temps partiel tout en étant aux études à temps plein. Le domaine d'occupation principale de cinq participants se situe en sciences sociales, trois en sciences et génies et deux en sciences de l'éducation. Les 7 autres participants s'impliquent dans des domaines diversifiés tels que la santé, la musique, le design, les ressources humaines, la philosophie et la foresterie. Pour consulter tous les résultats relatifs

aux variables sociodémographiques recueillies, voir Annexe D. Les participants présentent un score moyen de 41.76 à l'ISAC sur un score maximum possible de 69.00. Le bien-être global des participants est modéré en moyenne, c'est-à-dire à mi-chemin entre un état d'épanouissement, d'un bon fonctionnement psychologique et social, et un état de vide, de stagnation et de désespoir. Ces résultats sont présentés dans le Tableau 2.

Tableau 2. Scores moyens du SAC et du bien-être de l'échantillon

Variables	SAC global	Bien-être global	Bien-être émotionnel	Bien-être social	Bien-être psychologique
Score maximum possible	69.00	70.00	15.00	25.00	30.00
Moyenne	41.76	42.88	10.06	11.06	21.75
Écart-type	20.56	8.74	3.07	3.49	4.67

2.4 Analyses des données

En respectant les procédures décrites par Braun et Clarke (2006), une analyse thématique a été réalisée pour examiner le contenu des entretiens individuels. Le logiciel QDA miner a été utilisé pour transcrire et analyser les données. Les codes ont été identifiés selon l'analyse inductive et déductive. Conformément à l'approche déductive, des codes ont été identifiés en fonction des propositions théoriques actuelles et repérés dans les données. En parallèle, des nouveaux codes ont été créés afin de bien refléter les nouveaux thèmes retrouvés dans les données. Ensuite, les codes obtenus ont été regroupés afin de former une liste de thèmes et de sous-thèmes (voir Annexe E pour consulter le livre de codes). Cette liste a été révisée afin d'éliminer ou de fusionner les sous-thèmes qui étaient redondants, trop similaires ou moins pertinents, menant ainsi à plusieurs révisions du livre de codification. Il a été difficile de bien distinguer les codes des ingrédients de la communauté de ceux personnels et interpersonnels. Il est donc possible que l'opérationnalisation d'une dimension composée d'ingrédients de la communauté pose un problème, soit que cette dimension ne soit pas significativement différente des autres.

En plus, afin de s'assurer que l'analyse réalisée reflète adéquatement les données et transcende la compréhension d'un seul individu, un accord inter-juges a été réalisé. Les juges sont l'auteure de ce mémoire doctoral et sa directrice de recherche. L'accord inter-

juges a été calculé pour environ trois des 17 entretiens, ce qui équivaut à 17.6% de l'échantillon, tel que recommandé par O'Connor et Joffe (2020). Afin de réaliser sa codification, le deuxième codeur a reçu trois entrevues ainsi que la liste de tous les codes élaborés par le premier codeur. Les codifications du premier et du deuxième codeur ont été comparées, obtenant un score de 76.7% d'accord. Les juges ont discuté des désaccords, et des codes ont été retirés, fusionnés ou divisés. Aussi, ils ont comparé et discuté de leur compréhension générale des entrevues à l'aide de l'arbre thématique final. Finalement, la codification de l'ensemble des entretiens a été révisée par l'auteure de ce mémoire.

Chapitre 3 : Résultats

Cette étude visait à explorer l'expérience du SAC des jeunes Québécois en transition vers la vie adulte afin de reconsidérer la conceptualisation de ce concept. Cet objectif a été examiné au travers de l'ensemble des verbatims de l'échantillon. Toutes les citations utilisées dans ce texte sont anonymisées. Globalement, l'analyse qualitative réalisée a permis de recenser divers éléments impliqués dans la construction du SAC des participants, de les nommer comme des ingrédients du SAC et de les classer selon différents niveaux. En effet, des ingrédients personnels, interpersonnels, de communauté et temporels ont été identifiés comme jouant un rôle dans le développement du SAC des participants. Une fois qu'une variété d'ingrédients sont présents, le SAC peut se développer pour les participants. Aussi, l'analyse thématique a permis d'identifier des indicateurs traduisant le vécu d'un SAC chez les participants, en termes d'adhésion, d'engagement, de connexion émotionnelle et d'intégration dans la communauté. Ce sont ces indicateurs qui permettent de reconnaître la présence d'un SAC chez un participant. La Figure 1 présente un schéma qui illustre l'expérience du SAC chez les adultes émergents participants, et reflète les résultats qui ont été obtenus par l'analyse thématique. Celle-ci illustre que le vécu du SAC (à la fois ses ingrédients qui mènent à son développement et ses indicateurs qui permettent de le reconnaître) a des impacts positifs pour les adultes émergents rencontrés, notamment en termes de bien-être et de construction identitaire. Le présent chapitre traite d'abord des résultats relatifs aux ingrédients qui influencent le développement du SAC. Ensuite, les résultats en lien avec les indicateurs du vécu d'un SAC sont détaillés. Les résultats exploratoires concernant la variation des ingrédients et des indicateurs selon divers profils de participants sont ensuite partagés. Finalement, les implications positives du SAC pour les participants de cette étude sont décrites.

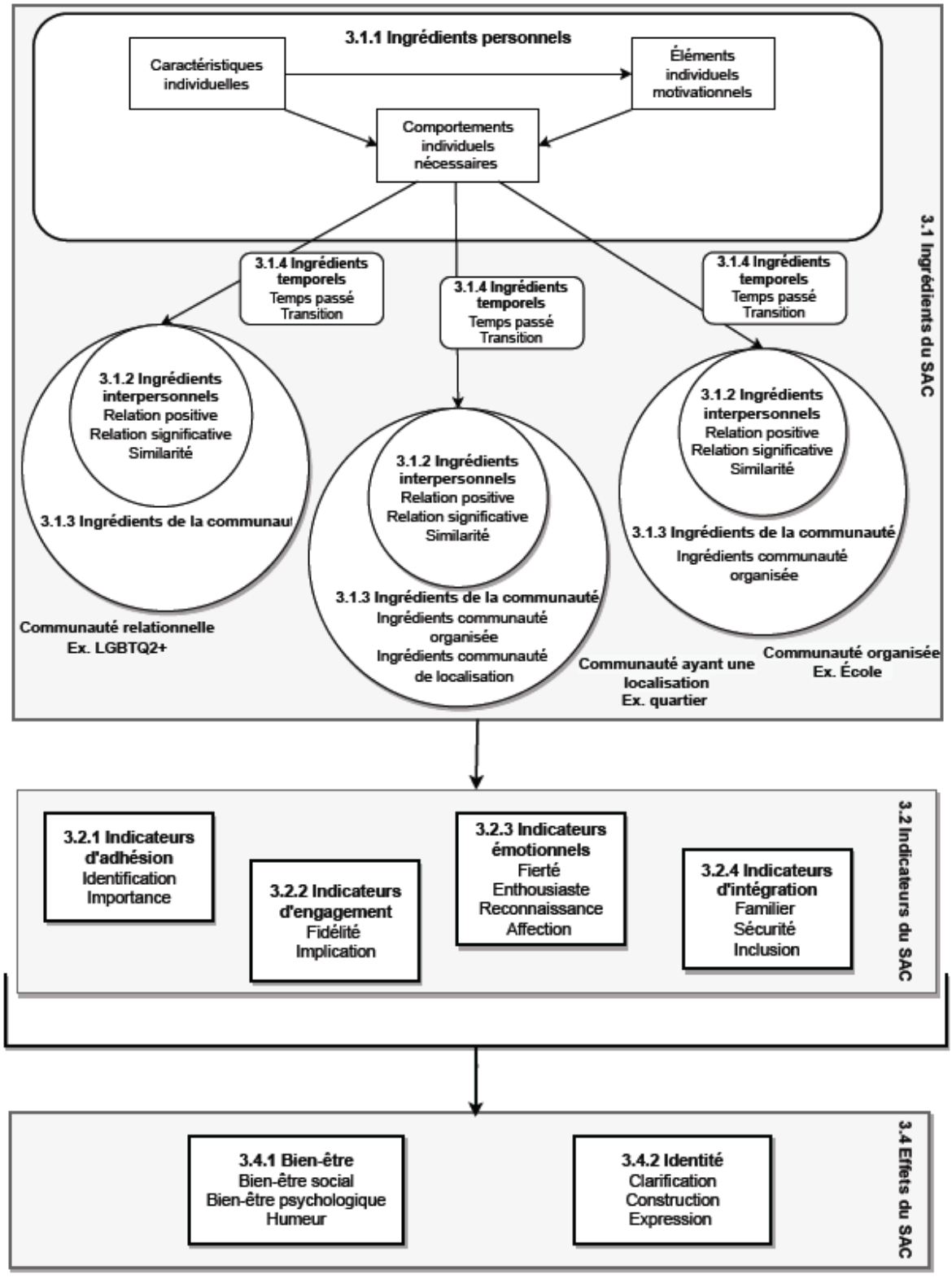


Figure 1. Schéma illustrant l'expérience du SAC chez les adultes émergents québécois selon les résultats.

3.1 Ingrédients du SAC

L'analyse thématique réalisée a permis de mettre en lumière que le SAC est influencé par quatre niveaux d'ingrédients, soit personnels, interpersonnels, de la communauté et temporels. Enfin, la Figure 1 illustre des flèches qui font référence à des liens supposés qui seront détaillés tout au long du présent chapitre.

3.1.1 Ingrédients personnels

Les analyses ont indiqué que les participants sont au cœur du développement de leur SAC. Ils ont mentionné avoir des caractéristiques individuelles, des motivateurs ainsi que des comportements individuels qui jouent un rôle sur le développement ou non du SAC. Puisque la nature de ces ingrédients est propre à chacun des adultes émergents participants, ils sont considérés comme des ingrédients personnels.

Premièrement, les participants ont rapporté qu'ils ont des caractéristiques individuelles (c.-a.-d. des particularités qui influencent qui ils sont comme individu) qui influencent le développement de leur SAC. Par exemple, une participante affirme que ses difficultés à entrer en relation ont un effet néfaste sur elle-même compromettant ainsi le développement de son SAC :

> Bin c'est sûr que j'ai des relations familiales, assez eh, tourmenté, je ne sais pas trop. Tumultueuse, pas très positives. Fec je n'ai jamais vraiment eu l'impression que je faisais partie de cette petite cellule-là, et après ça essayer d'aller construire des relations significatives avec d'autres c'est difficile parce que ça a beaucoup d'importance, d'impact sur mes relations interpersonnelles, en général. Et ma relation avec moi-même aussi (P09).

L'analyse thématique a révélé qu'il existe diverses formes de caractéristiques personnelles qui jouent un rôle sur le SAC. Pour les participants, celles-ci peuvent être leurs traits de personnalité, la qualité de leur connaissance d'eux-mêmes, la quantité de temps qu'ils ont de libre ainsi que leur tendance à l'engagement. L'ensemble de ces éléments sont considérés comme des caractéristiques individuelles, car ils sont propres à chacun des participants et indépendants du contexte. Plus précisément, les traits de personnalité sont considérés dans cette étude comme des aspects de soi-même qui sont stables dans le temps. Certains traits peuvent favoriser le développement du SAC alors que d'autres peuvent l'entraver. La connaissance de soi réfère au degré de compréhension de ses propres caractéristiques individuelles, comme ses valeurs, ses motivations, ses forces, ses faiblesses et ses préférences. La connaissance de soi permet aux participants de s'identifier

plus facilement aux communautés afin de développer un SAC. En revanche, le flou identitaire est considéré par les participants comme nuisible au SAC. De plus, les participants ayant plusieurs communautés sociales manquent parfois de temps pour s'investir pleinement dans chacune d'entre elles, ce qui affecte leur SAC. Enfin, la propension des individus à s'engager dans des rôles sociaux influence le SAC. En effet, les participants qui ont mentionné avoir un faible SAC ont également souligné qu'ils avaient moins tendance à se commettre dans des engagements sociaux contrairement à ceux qui vivent davantage un fort SAC. Pour consulter l'ensemble des caractéristiques individuelles mentionnées par les participants, consulter l'Annexe F.

Deuxièmement, l'analyse thématique a mis en évidence qu'il y a des éléments motivationnels qui influencent le SAC des participants. En effet, les participants ont mentionné avoir des motivations qui les incitent à se mettre en action pour développer un SAC. Il y a donc, pour certains, une nature utilitaire au SAC alors qu'ils doivent retirer quelque chose d'une communauté pour sentir qu'ils y appartiennent. Un participant parle ici de l'influence de ses motivations personnelles sur le développement de son SAC : « C'est une communauté que j'ai toujours voulu appartenir. Fec, tranquillement pas vite j'ai fait en sorte d'y appartenir. C'est vraiment des motivations personnelles, qui font en sorte que tu es attiré vers certaines communautés » (P03). Pour les participants, il existe trois formes de motivateurs au SAC, soit la réponse à des besoins personnels, l'impression de faire une différence ainsi que les avantages potentiels. Ici, les besoins sont considérés comme des éléments fondamentaux à la satisfaction physique, émotionnelle, sociale ou psychologique. Les avantages retirés réfèrent au fait de retirer des bénéfices dans la communauté, comme des services, des biens matériels ou des opportunités. Enfin, l'impression d'influence est considérée comme la perception subjective de faire une différence pour la communauté et ses membres. Le fait d'avoir des besoins comblés, de faire une différence ou de retirer des avantages dans une communauté sont des moteurs qui favorisent le développement du SAC. Inversement, l'absence de ces motivateurs est nuisible au développement du SAC, selon les participants de cette étude. Pour consulter les résultats associés à chacune des formes de motivations, consulter l'Annexe F.

Troisièmement, les participants ont mentionné devoir s'engager ou s'impliquer dans une communauté pour développer un SAC. En effet, un investissement initial et volontaire dans la communauté est un ingrédient important, et est même considéré nécessaire, par certains, au développement du SAC. La Figure 1 présente des flèches entre le concept de

comportements individuels nécessaire et chacune des communautés de l'environnement social. Celles-ci représentent l'importance d'un engagement initial envers une communauté spécifique pour développer un SAC envers celle-ci. Une participante explique que c'est son implication dans son milieu universitaire a contribué au développement de son SAC : « Je dirais que j'ai un sentiment d'appartenance parce que je me suis impliquée. Parce que j'ai fait l'association étudiante. Parce que j'ai été auxiliaire de cours, j'ai fait 5-6 sessions comme assistante de cours, je commence à connaître les profs. Eh. J'allais aussi dans les séminaires gradués pour jaser avec les profs et les étudiants qui présentaient leurs travaux. » (P17).

Finalement, on peut supposer que certaines caractéristiques individuelles puissent influencer la nature des motivateurs et des comportements d'engagement. Effectivement, les caractéristiques d'une personne pourraient donner une coloration à ses comportements et à ses motivations. De plus, on peut supposer que les trois formes de motivateurs au sein du SAC aient une influence partielle sur les comportements adoptés par les participants pour développer un SAC. En effet, la présence de plusieurs motivateurs au SAC chez un participant favorise peut-être son engagement initial dans la communauté. La Figure 1 présente des flèches entre ces trois concepts afin d'illustrer ces deux hypothèses.

3.1.2 Ingrédients interpersonnels

L'analyse thématique a indiqué qu'un second niveau d'ingrédients est impliqué dans le développement du SAC, soit les ingrédients interpersonnels. Ceux-ci réfèrent aux caractéristiques de la relation entre l'ensemble des membres d'une communauté. Pour les participants, la relation avec les membres doit rencontrer trois caractéristiques. En effet, le contact relationnel doit être positif. Aussi, les liens qui sont partagés avec les membres de la communauté doivent avoir une signification particulière. Enfin, les membres de la communauté doivent partager des similitudes.

Premièrement, avoir une expérience relationnelle positive avec les membres de la communauté joue un rôle sur le SAC selon les propos des participants. Un participant décrit que le respect, l'ouverture, le soutient et le plaisir sont des caractéristiques de sa relation avec les membres de sa communauté étudiante qui contribuent à son SAC :

> Il y a un certain respect. Pi si trois personnes ont fait un énorme effort cette journée-là, mais pourquoi, toi, tu ne l'as pas fait? C'est vraiment le communisme dans la chose. Il faut avoir du respect avec toi-même. Si tu es pour faire partie du truc, c'est là que le travail vient de soi-même et de l'avantage du communiste,

> c'est malade. […]. C'est pour ça que le sentiment d'appartenance est très fort parce qu'on est ouvert, tsé jamais auparavant dans un autre contexte, les gens savent quand est-ce que la bonne joke va pouvoir être-là, la mauvaise qui est déplacée, quand il y a quelque chose qui ne marche pas. Ça se fait tout seul. Pi il y a juste comme du gros fun pi on est vraiment une grosse gagne loud et très volubile (P07).

L'expérience relationnelle positive se traduit pour les participants par le respect, le plaisir, la compétition, l'acceptation, et l'entraide. L'ensemble de ces caractéristiques permettent de définir si la relation avec les membres d'une communauté est perçue comme agréable et positive. L'entretien de relations respectueuses (c.-a.-d. d'une relation où chaque individu est traité avec considération, dignité et courtoisie), d'acceptation (c.-a.-d. une attitude d'ouverture) et d'entraide (c.-a.-d. le soutien, la coopération et la solidarité) avec les membres de la communauté favorise le SAC des participants. L'absence de ces caractéristiques relationnelles est nuisible. Enfin, la présence d'une dynamique de compétition entre les membres d'une communauté peut à la fois nuire et favoriser le SAC selon les participants. Effectivement, la dynamique de compétition semble pouvoir faciliter l'engagement individuel dans la communauté tout en nuisant à la qualité des relations entretenues entre les membres. Pour consulter d'autres exemples d'une relation positive, consulter l'Annexe F.

Deuxièmement, la signification des relations entretenues avec les membres de la communauté joue un rôle sur le SAC des adultes émergents de cette étude. Un participant explique que l'absence de relation significative avec ses collègues dans son ancien baccalauréat a nui au développement de son SAC. Inversement, il explique que, dans son programme actuel, la signification plus profonde de ses relations influence positivement le développement de son SAC :

> Tandis que [nom du programme d'étude], mais là tu connais chaque personne un peu plus individuellement. […]. Il y a comme plus ces connaissances-là fine, dans des petits milieux que dans des cours de 300 que c'est comme la personne, elle fait ça en trois, en quatre ans, elle a tu tel cours. […]. J'aime ça créer des liens avec les personnes, des connexions, pas juste, moi avoir plein de connaissances pi leur jaser un peu une fois de temps en temps. J'aime mieux connaître la personne pi en avoir moins la qualité au lieu de la quantité. Faque il y a, peut-être qu'il y a eu cet aspect-là, au bac, qui était plus difficile pi qui nuisaient justement à ce sentiment d'appartenance là. Si je meurs, il n'y a personne, là-dedans, qui va s'en rendre compte. Tsé les gens, c'est tellement gros, c'est impersonnel (P15).

La signification des relations se traduit, selon les propos des participants, par le partage de liens importants, par la reconnaissance de l'unicité de chacun ainsi que par le fait de se reconnaître entre membres de la communauté. L'ensemble de ces éléments illustrent la signification que prennent, pour les participants, les relations entretenues avec les membres de la communauté. Plus précisément, les participants ont nommé que le partage de liens importants avec les membres (p. ex. des liens familiaux, des liens amicaux ou des liens profonds), que la reconnaissance de l'unicité (c.-a.-d. la reconnaissance du soi individualisé de chacun des membres) et que la reconnaissance mutuelle (c.-a.-d. le fait de connaître qui fait partie de sa communauté et d'être en mesure de les reconnaître physiquement) sont de caractéristiques relationnelles qui sont favorables au développement du SAC. Selon d'autres participants, l'absence de ces caractéristiques est nuisible. Pour consulter des extraits associés à des exemples caractérisant une relation significative, consulter l'Annexe F.

Troisièmement, les participants mentionnent qu'il est nécessaire pour eux d'être similaire avec les membres de la communauté pour développer un SAC. Une participante détaille des éléments similaires qu'elle partage avec les membres de sa communauté étudiante ayant favorisé son SAC :

> Eux c'est le partage d'expériences. […]. Ça peut être aussi tout simplement les cours, tsé parler du bac pi des profs. Souvent les cours plus difficiles, les cours de codes, on est tous pourris en rentrant pour faire du code. Fec rester tard, je ne comprends rien, l'ordi mets juste du rouge dans mon écran. Fec dans le sens d'expériences similaires c'est sûr qu'il y a ça. Eh on vit quand même relativement des choses similaires, on a des valeurs communes. Donc, c'est facile de communiquer avec des personnes qui ont des perceptions du monde minimalement compatible. Ça compte dans les valeurs quand même, mais les intérêts. Eh. Parce que ouin, les valeurs, ça englobe beaucoup, mais nos plans de vies. Eh c'est ça, je pense qu'on est quand même, on veut les mêmes choses de la vie. Il y a une certaine diversité aussi là c'est sûr. Mais c'est important pour nous, la science est quelque chose d'important pour notre groupe d'études. On s'applique beaucoup dans ce qu'on fait, dans nos relations interpersonnelles aussi. Au niveau familial souvent on a vécu des choses souvent similaires qu'on s'est rendu compte sur le tard. Et ça nous a relié. Eh. Mais c'est ça, il y a une partie de circonstance aussi, j'imagine. On est tous là au même moment, et on a développé nos liens avec le partage d'expériences (P17).

Cette similarité peut être comblée, pour les participants, par une réciprocité d'appartenance, par le partage de points communs et par le fait d'assister à des événements communs. Plus précisément, les points communs peuvent prendre plusieurs formes selon les participants. En effet, cela peut être le partage d'objectifs, d'idéaux, d'intérêts, de valeurs, de vécus ou

de personnalité similaire. Afin de rassembler les membres de la communauté, ceux-ci doivent partager minimalement un de ces points communs. Aussi, le fait de sentir que les autres membres de la communauté ressentent une appartenance, tout comme soi-même, est bénéfique au SAC. Cependant, lorsque les membres ne s'engagent pas et qu'ils ne démontrent pas vivre une appartenance envers la communauté, ça joue un rôle défavorable sur le SAC des participants. Enfin, certains participants ont mentionné que le partage d'événements avec les membres de la communauté est essentiel au SAC. C'est le fait de partager un moment distinct ensemble qui joue un rôle favorable sur le SAC. Des extraits spécifiques associés à la similarité sont présentés à l'annexe F.

3.1.3 Ingrédients de la communauté

L'analyse thématique a révélé qu'il y a des ingrédients liés à la communauté qui sont impliqués dans le développement du SAC. Ceux-ci font référence aux ingrédients associés à ce qui a été déterminé comme « l'entité », soit ce qui désigne toutes les caractéristiques de la communauté qui vont au-delà de l'individu et de la relation entre les membres. Certaines caractéristiques s'appliquent à la fois aux communautés organisées et aux communautés de localisation. Certaines sont propres aux communautés organisées. Les communautés organisées font référence à toutes les communautés qui fonctionnent d'une manière planifiée et structurée comme les partis politiques, les milieux de travail, les régions géographiques, etc. Finalement, quelques caractéristiques sont exclusivement impliquées dans les communautés de localisation, soit celles qui sont associées à une région géographique particulière, par exemple, une ville, un quartier ou une province.

Premièrement, en référant à tous les types de communautés, les participants ont mentionné que plusieurs éléments jouent un rôle sur le développement de leur SAC : la cohérence de la communauté, sa taille, les symboles qui y sont associés et ses normes. Plus précisément, certains participants ont nommé que la cohérence des valeurs, buts ou idéaux de la communauté influence leur SAC. Une participante explique que l'absence de direction clairement apparente de la part de sa communauté universitaire nuit au développement de son SAC :

> Bin c'est un groupe qui comprend tellement de personnes et de manière d'être qu'il n'y a pas une manière de décrire les étudiants de l'[nom d'une université]. Il n'y a pas de direction claire à l'Université, même s'ils essaient de nous faire croire que oui [rire]. Tsé je ne pense pas qu'on peut trouver des qualificatifs assez généraux pour dire que tout le monde de l'[nom d'une université] va dire oui hey c'est moi. Ce qui fait qu'il n'y a pas assez une vision claire de comment

définir ce groupe-là, ce qui fait en sorte que je ne pense pas que je peux me reconnaître, s'il n'y a pas de termes ou d'adjectif pour les décrire (P06).

La taille de la communauté, soit son nombre de membres, joue un rôle sur le SAC des participants. Plus il y a des membres dans une communauté, moins le SAC serait favorisé pour les participants. Inversement, ceux-ci affirment qu'il est plus facile de développer un SAC envers une communauté qui contient une quantité moins grande de membres. Une participante le mentionne notamment : « Ouin c'est ça bin pour résumer, moi, plus il y a de personnes dans la communauté, plus mon sentiment d'appartenance baisse » (P01). Aussi, la présence de symboles permettant d'identifier les membres de la communauté est bénéfique pour le SAC, selon les propos des participants. Une participante explique comment le port d'un uniforme à son travail favorise le développement de son SAC : « Tsé c'est un petit truc niaiseux mais on a tous un uniforme pareil. Ça c'est un sentiment qu'on se reconnaît entre nous. Tsé on est comme 70 il y a pleins de départements, mais parce qu'on porte l'uniforme on se reconnaît sur le site » (P01).

Deuxièmement, en référant uniquement à des communautés organisées, les participants ont expliqué que l'espace d'écoute et le niveau d'influence de la communauté influençaient le développement de leur SAC. Des participants ont mentionné que la présence d'un espace pour s'exprimer et le fait d'être entendu dans la communauté influencent positivement leur SAC. Une participante explique qu'au sein de sa communauté elle a un espace pour être entendue et que ceci est favorable à son SAC : « Aussi, espace, en termes de, si j'ai besoin de parler à mon association, il va se passer quelque chose et que j'ai une place pour le dire » (P06). Un seul participant a nommé que son SAC est favorisé par l'influence de sa communauté sur la société : « Bin c'est sûr que c'est une organisation qui a une influence sociale dans la région fec ça pour moi c'est quelque chose qui est important, la philanthropie, lorsqu'on a les moyens » (P04).

Troisièmement, certains participants ont décrit des ingrédients de la communauté alors qu'ils référaient spécifiquement à des communautés de localisation. Parmi ceux-ci l'histoire, la proximité physique et l'aménagement physique de la communauté en font partie. Des participants ont mentionné que l'histoire de la communauté influence positivement leur SAC. En effet, ce serait le fait de se sentir lié aux événements historiques de la communauté qui influencerait le développement du SAC. Par exemple, un participant explique que le fait de connaître et de s'approprier les événements historiques d'une ville a favorisé le développement de son SAC envers celle-ci :

> […] à chaque année admettons bin on allait faire une marche dans le [nom d'une région géographique] avec mon père pi on fait juste promener dans le [nom d'une région géographique] remarquer les choses. Tsé quand j'étais petit ma tante m'emmenait faire des visites guidées dans le [nom d'une région géographique], fec il y a comme ce sentiment-là tsé une ville historique, une ville avec beaucoup de choses qui se sont passées. Eh (P15).

La proximité de l'individu avec l'environnement physique de sa communauté joue un rôle sur le SAC. En effet, les participants ont exprimé que le fait d'être physiquement près ou présent dans la communauté favorise leur SAC. Inversement, avoir peu accès à l'environnement physique de la communauté est nuisible. Par exemple, une participante a exprimé que son SAC envers la communauté universitaire ne s'est pas développé puisqu'elle n'a jamais été dans les lieux physiques associés à celle-ci :

> […] moi je ne sens vraiment pas que j'appartiens à la communauté universitaire pour la simple et unique raison que c'était juste en ligne. Je ne suis même pas allée à la bibliothèque. Ça fait un an et demi que j'étudie là. Tsé. Mais je trouve ça plate parce que j'aimerais ça sentir que j'y appartiens. Mais à cause de la contrainte que je ne suis pas dans le lieu physique (P01).

Pour les participants, le fait d'apprécier l'aménagement physique de la communauté favorise le SAC. Par exemple, une participante dit que l'aménagement de son quartier favorise son SAC : « Il y a beaucoup d'endroits de détente, il y a beaucoup de parc. Donc, juste pouvoir, tsé on peut s'assoir à l'extérieur et prendre le temps d'être-là pi tsé se sentir à l'aise justement. Il y a ça aussi. Hmm. Il y a le fait aussi que c'est un coin familial, il y a des animaux qui se promènent. Moi j'aime beaucoup ça les chats qui se promènent. Ça fait un petit plus dans ma journée » (P16).

3.1.4 Ingrédients temporels

L'analyse thématique a indiqué que le temps est un ingrédient du SAC. En effet, les participants ont mentionné que c'est le temps passé avec les membres de la communauté et les transitions de vie liées au passage du temps qui joue un rôle sur le développement de leur SAC. Passer beaucoup de temps dans une communauté favorise le SAC des participants. Un participant explique que le fait d'avoir passé toute sa vie à être en interaction avec les membres de sa communauté a favorisé le développement de son SAC : « […] parce que c'est là que j'ai grandi toute ma vie » (P16). Les participants qui ont peu de temps devant eux pour faire partie d'une communauté disent avoir moins tendance à développer de SAC à celle-ci. Les étapes de transition liée à l'avancement du temps influencent le SAC. Par exemple, une participante explique que son passage à l'université est une étape de

transition. Le fait que ceci soit une étape courte et qui se termine est nuisible au développement de son SAC :

> Pi tsé moi je m'en vais l'été prochain fec tsé je sais que ça ne durera pas, que c'est temporaire. Ouin pi ça aussi c'est quelque chose dans une communauté. Quand tu sais que c'est temporaire, au dirait que tu as comme moins l'aspect de oh je vais full m'impliquer. Tsé mon groupe d'amies du bac je sais que ce n'ai pas temporaire, on s'entend tellement bien. On va peut-être être des collègues plus tard. Mais mon bac ça dure juste quatre ans (P01).

3.2 Indicateurs du SAC

Lors des entrevues, les participants ont aussi décrit comment s'exprime le vécu d'un SAC pour eux. Ces indicateurs, soit des éléments qui traduisent le vécu d'un SAC ont été regroupés selon leur similarité conceptuelle pour former quatre catégories : des indicateurs en termes d'adhésion, d'engagement, de connexion émotionnelle et d'intégration.

3.2.1 Indicateur d'adhésion

L'indicateur d'adhésion réfère à la manière dont un individu s'associe à sa communauté. Pour les participants, cela se traduit par le sentiment d'être étroitement lié à la communauté et de lui accorder une importance significative. Aussi, les participants ont souligné que l'adhésion peut être vécue par le biais de l'identification à la communauté. En effet, certains d'entre eux ont exprimé que leurs communautés d'appartenance font partie intégrante de leur identité et qu'elles revêtent une importance particulière pour eux. Inversement, cette identification et cette signification sont absentes lorsqu'ils ne vivent pas de SAC. Par exemple, une participante explique qu'elle n'a pas de SAC envers une communauté et que ceci se traduit par une absence d'identification : « Bin c'est difficile parce que je n'ai pas l'impression vraiment que je dirais ah oui là j'appartiens à cette communauté-là. J'ai comme tout le temps un espèce de sentiment que ok oui je contribue, mais je m'identifie ou j'appartiens à ça, je ne pense pas » (P05). Une autre participante rapporte que son quartier n'est pas significatif pour elle et qu'elle ne vit pas de SAC envers cette communauté : « Pour moi faire partie de eh [nom d'un quartier] ça aucune signification particulière dans ma vie. Donc, je n'ai pas choisi de faire partie de cette communauté particulière » (P08).

3.2.2 Indicateur d'engagement

Des participants de cette étude expliquent que leur SAC peut s'exprimer par leur implication dans la communauté et par leur manière d'en prendre soin. Ces deux notions ont été regroupées, lors de l'analyse thématique, comme un concept reflétant l'engagement des

membres envers la communauté. La dimension de l'engagement renvoie donc à des comportements qui témoignent d'un investissement envers leur communauté d'appartenance. En premier, les participants s'impliquent dans leurs communautés lorsqu'ils vivent un SAC alors qu'ils ne le font pas lorsque ce n'est pas vécu. Une participante explique qu'elle ne se sent pas impliquée dans sa communauté universitaire, à laquelle elle n'appartient pas, alors que c'est le cas envers sa communauté d'appartenance relationnelle :

> Fec tsé tu vois mon bac on est 250, je sais que j'en fais partie, mais je ne me sens pas personnellement impliquée dans cette communauté-là, surtout que je ne suis pas impliquée comme dans un comité ou rien. Mais tsé comme mon emploi je me sens vraiment impliquée, j'aime ça, on se voit même hors travail, c'est vraiment le fun. Dans ma gang d'amis, je me sens vraiment impliquée dans notre communauté (P01).

En deuxième, des participants ont exprimé qu'ils prenaient soin de leur communauté d'appartenance notamment par la fidélité. Par exemple, une participante explique qu'elle se sent loyale envers les communautés auxquelles elle appartient : « Bin dans les quatre que je t'ai nommées je pense que ce sont les plus significatives dans ma vie. Ce sont celles que je me sens loyale. Je me dis c'est mon groupe et j'en prends soin. Mais c'est clair que, dans d'autres groupes plus larges que je sens plus ou moins que j'y appartiens, il n'y a pas vraiment ce sentiment de loyauté » (P06).

3.2.3 Indicateur de connexion émotionnelle

Aussi, des participants ont expliqué que le SAC leur fait vivre des émotions comme de la fierté, de l'enthousiasme, de l'affection et de la reconnaissance. C'est ce qui compose l'indicateur intitulé « connexion émotionnelle ». La connexion émotionnelle réfère donc au vécu émotif ressenti en lien avec le SAC. Plus précisément, certains participants ont exprimé qu'ils ressentent de la fierté par rapport à leur communauté d'appartenance, alors que d'autres nomment qu'ils ressentent une absence de fierté face à celles qu'ils n'appartenaient pas. Certains participants ont exprimé être enthousiastes et reconnaissants face à leurs communautés d'appartenance. Aussi, le fait de vivre un attachement émotif à la communauté, est un indicateur d'un SAC. Une participante explique quelles émotions sont vécues pour elle avec le SAC :

> Le premier je te dirais que c'est de la fierté. Quand je sens que c'est un groupe que j'aime, je trouve que j'ai envie de m'investir. Il y a une fierté. Je suis dans [nom de quartier], ce sont mes amis. Pi wow ce sont mes amies. Donc, il y a de la fierté, de l'amour, de la reconnaissance. Je suis contente de faire partie de ce

> groupe-là et c'est un groupe auquel j'appartiens. C'est assez positif. C'est beaucoup fierté, reconnaissance. […]. Fec je dirais bin je suis enthousiaste, en général, de faire partie de ces communautés-là parce que je me dis, il y a des perspectives qu'il n'y aurait pas si je ne faisais pas partie de ces communautés-là (P06).

3.2.4 Indicateur d'intégration

Finalement, l'indicateur d'intégration fait référence au sentiment de faire partie de la communauté. Pour les participants, l'intégration peut s'exprimer par un sentiment d'inclusion et par une impression que la communauté est familière ou sécuritaire. Plus précisément, la familiarité réfère au sentiment d'être à l'aise et d'être chez soi dans la communauté. Le sentiment d'être en sécurité dans une communauté s'exprime par l'impression d'être protégé, en confiance et sans menace immédiate. Enfin, le sentiment d'inclusion peut être vécu comme l'impression d'être accepté ou inclus dans la communauté. Par exemple, une participante mentionne que son SAC envers sa communauté étudiante se manifeste par une impression d'être en sécurité, acceptée et à l'aise : « J'ai toujours été un peu à l'aise. Et de plus en plus c'est devenu une deuxième maison. […] tsé c'est un milieu qui est rassurant. Si tu as juste envie d'être entouré de gens sans, nécessairement, interagir tu peux comme juste te présenter là. Pi, c'est rassurant. […]. Il y a l'entraide, le sentiment d'être à l'aise, de eh. Ouin bin c'est ça, c'est vraiment un sentiment d'être à l'aise et d'être accepté. » (P16).

3.3 Variation des ingrédients et des indicateurs du SAC selon les participants

À la lumière des résultats présentés précédemment, il semble important de se questionner sur la variation potentielle des ingrédients et des indicateurs du SAC. D'un côté, des analyses ont été réalisées afin de déterminer si les résultats de cette étude varient selon des profils particuliers de participants, soit l'âge, le genre, les types de communautés de référence, l'intensité du bien-être ainsi que l'intensité du SAC. Un portait des indicateurs et des ingrédients a été dressé pour chacun des participants. Les portraits identiques ont été regroupés ensemble. Ensuite, les données quantitatives des participants dans un même groupe ont été comparées entre elles. Les analyses ont indiqué que les ingrédients et les indicateurs ne varient pas selon les données sociodémographiques, les communautés auxquelles ont réfère pendant l'entrevue, l'intensité du bien-être et l'intensité du SAC des participants.

3.4 Effets perçus du SAC

L'analyse thématique a indiqué que les adultes émergents participants perçoivent des « effets » positifs du SAC sur leur bien-être et leur développement identitaire. Pour approfondir les résultats quant aux implications positives et négatives du SAC, consulter l'Annexe F.

3.4.1 Implications sur le bien-être

Premièrement, les participants ont parlé de l'implication du SAC sur leur bien-être social, psychologique et émotionnel. D'abord, ils ont mentionné divers effets du SAC liés au bien-être social, tels que des relations interpersonnelles satisfaisantes, un sentiment de cohérence sociale et l'appartenance à quelque chose de plus grand. Le SAC favorise l'établissement de connexions interpersonnelles positives, le sentiment de soutien, la diminution de la solitude et l'intégration sociale (c.-à-d. un sentiment d'inclusion, d'acceptation et de reconnaissance sociale). Une participante explique que son SAC vécu envers sa communauté étudiante a contribué à son bien-être social tout au long de son parcours universitaire :

> Bin c'est sûr que ça facilite justement tous les passages du bac. Les fins de session, les moments plus difficiles pi tout c'est sûr que ça les rendait plus faciles. Ehh. Ça permet de rencontrer des gens autres parce que oui il y a des gens au bac, mais il y a des amis de des amis. Fec ça permet de rencontrer d'autres gens. Pi ouin je dirais que sans ça, je ne sais pas si j'aurais eu vraiment de plaisir à l'université. […]. On s'encourage mutuellement là beaucoup, tsé on prend des pauses ensemble des fois. Tsé quelqu'un dit qu'il a besoin d'un break et tu es comme ouin dans le fond je devrais prendre un break aussi. Il y a beaucoup de soutien je dirais même si on n'est pas toujours en interactions tout le temps. Ehh. Ça apporte du soutien de voir qu'on est quand même tous ensemble. […]. Je ne suis pas une personne très extrovertie. Fec d'avoir une communauté, oui je suis avec ces gens-là mais justement ils amènent d'autres gens fec ça me permet que je puisse rencontrer aussi d'autres gens plus facilement. Ça enlève déjà une première barrière de gêne (P16).

Ensuite, les participants ont mentionné que le SAC a un effet favorable sur leur bien-être psychologique. Plus précisément, le SAC améliore leur estime de soi, favorise leur croissance personnelle et supporte leur motivation. Par exemple, une participante décrit les impacts que son SAC vécu envers sa communauté étudiante a sur son bien-être psychologique :

> Bin je dirais que ça me donne certains buts, ça me donne des objectifs. Eh. Tsé comme metton on va prendre l'école, bin j'ai une motivation encore à étudier et à bien performer pi tout ça. […]. Quand tu penses que ce que tu fais a du sens

> pi qui est important bin c'est vraiment valorisant. Tsé je me sens utile, je me sens, je ne sais pas, comme tsé dans la bonne direction comme ah ouais ça s'en vient. Pi aussi de je pense, une qualité de vie à avoir. Personne ne veut être tout seul, personne ne veut comme rester cloitré et avoir aucune importance pour personne. Pi je pense que c'est vraiment ça que ça m'apporte (P13).

Finalement, des participants ont également souligné que le SAC avait un impact sur leur humeur et leur bonheur, ce qui caractérise en partie le bien-être psychologique. Une participante a rapporté qu'elle se sent davantage déprimée lorsqu'elle ne vit pas de SAC : « J'étais vraiment déprimée. C'est pour ça que j'ai fait ce projet-là parce que je n'allais pas bien. J'ai aussi changé de bac après, pas parce que c'était en ligne, mais parce que dans ce bac-là je n'avais pas de sentiment d'appartenance. […]. J'étais vraiment déprimée et ça m'a fait réaliser à quel point j'avais besoin d'appartenir à un groupe » (P01).

3.4.2 Implications sur l'identité

L'analyse thématique a révélé que le SAC a un effet sur l'identité des adultes émergents participant à cette étude. En effet, ils ont mentionné que leur SAC contribue à clarifier leur manière de se définir, à l'expression des différentes facettes d'eux-mêmes et à la construction identitaire. Autant d'éléments qui font référence à l'effet du SAC sur différents aspects du développement identitaire. Les participants nomment que leur SAC clarifie la manière dont ils se définissent. Par exemple, une participante explique que le SAC lui permet de se définir comme personne : « C'est clair que ça devient une manière de me définir. C'est clair que ça vient prendre une place dans qui je suis. Tsé. Je suis [son prénom], j'étudie en [nom du programme], ce sont mes amies. Je fais partie de [nom du quartier]. Ça vient dans, pas des caractéristiques de personnalité, mais dans mon ensemble, ça fait partie de la manière que je me définis » (P06). Certains participants nomment que le SAC leur permet d'exprimer différentes facettes d'eux-mêmes. Un participant le mentionne notamment : « Juste la possibilité de choisir quel aspect j'exprime dans quel contexte. ehm. Comme je n'ai pas grandi dans la religion, bin pour moi je peux choisir ah à tel moment je peux exprimer le fait d'être une personne LGBT sans avoir de conséquences négatives » (P08). Des participants nomment que les communautés et le SAC contribuent à l'exploration et la construction identitaire. Par exemple, une participante exprime que son implication dans la communauté LGBTQ lui a permis d'explorer et de construire son identité :

> […] je pense que la communauté aussi elle t'aide à te découvrir toi, pi elle t'aide à comme avancer. Mais je ne pense pas que c'est quelque chose qui devrait être là non plus toute la vie ou à 100%. […]. J'ai retiré. Je suis allée chercher les informations dont j'avais de besoin pour apprendre à me connaître pi tout ça. Pi

> là maintenant que c'est fait bin là tsé je peux continuer en tant que [son Prénom] et non en tant que membre de cette communauté-là (P13).

En somme, le SAC semble avoir plusieurs effets perçus par les adultes émergents. On peut poser l'hypothèse que ceux-ci puissent avoir un impact sur les ingrédients personnels du SAC, tels que la clarté de l'identité et les motivations individuelles. Il semble donc qu'il puisse avoir une interaction complexe non seulement entre les ingrédients du SAC, mais également entre les effets perçus du SAC.

Chapitre 4 : Discussion

L'objectif de cette étude était d'explorer le SAC chez les jeunes âgés de 18 à 25 ans afin de reconsidérer les conceptualisations actuelles de cette notion. Cette section discute des principaux résultats obtenus, soit des ingrédients permettant le développement du SAC, des indicateurs qui désignent le vécu d'un SAC, et des effets du SAC sur l'identité et le bien-être. Des réflexions sur la conceptualisation et l'opérationnalisation du SAC seront partagées. Les implications de l'étude seront décrites et des pistes de recherches futures seront proposées. Enfin, les forces et les limites de la présente étude seront partagées.

4.1 Ingrédients du SAC selon les participants

L'analyse a permis de dégager quatre niveaux d'ingrédients impliqués dans le développement du SAC pour les participants. Dans la section suivante, des liens entre ces résultats et la littérature sur la structure écologique du SAC seront présentés. Ensuite, les ingrédients qui sont cohérents avec les conceptualisations identifiées dans les écrits scientifiques seront discutés. Finalement, une réflexion abordant les ingrédients qui ne sont pas considérés par les propositions théoriques recensées sera présentée.

4.1.1 Les ingrédients du SAC suivent une structure écologique

D'abord, l'analyse thématique des propos des participants a mis en lumière quatre niveaux d'ingrédients qui influencent le développement du SAC, soit personnels, interpersonnels, de communauté et temporels. Ces résultats correspondent à la conceptualisation du SAC sous forme de système écologique tel qu'il a été proposé par plusieurs auteurs, dont Stevens et al. (2011), Jason et al. (2015) et Richard et al. (2023). En effet, ces auteurs proposent des dimensions du SAC qui correspondent aux niveaux personnel, interpersonnel et de communauté des modèles écologiques du comportement. Seule l'influence du temps sur le développement du SAC n'a pas été rapportée par ces auteurs. Malgré cela, l'inclusion d'une dimension temporelle dans la conceptualisation du SAC semble en cohérence avec le modèle écologique. Ce modèle clé en psychologie communautaire postule que les individus font partie d'un système composé de plusieurs niveaux qui influencent leurs pensées, leurs comportements et leurs émotions. Il est fréquent, pour les chercheurs du domaine, de s'appuyer sur ce cadre théorique pour conceptualiser un phénomène en particulier (Leonard et al., 2016). L'analyse écologique du SAC de Powell (2015) en est un exemple. Selon lui, la structure écologique permet de cartographier pleinement le SAC en prenant en compte plusieurs systèmes comme le microsystème, le chronosystème, l'exosystème, etc. Il critique

d'ailleurs que les propositions théoriques du SAC ne considèrent pas ces niveaux d'analyse. Bien qu'il soit peu probable qu'une seule étude les considère tous (Powell, 2015), il est essentiel de fournir un effort afin de mieux comprendre comment ces différents systèmes influencent le SAC. La structure écologique servira de base pour présenter les liens entre les ingrédients identifiés dans cette étude et la littérature consultée.

4.1.2 Les ingrédients nommés sont cohérents avec conceptualisations actuelles

Lors des entrevues, les participants ont décrit des ingrédients du SAC qui sont cohérents avec les conceptualisations actuelles. Une majorité des ingrédients personnels et interpersonnels repérés par l'analyse thématique sont largement reconnus dans la littérature consultée comme influençant le développement du SAC. Le Tableau 3 recense les concepts qui sont communs entre les résultats de cette étude et les écrits consultés.

Tableau 3. Comparaison des similarités entre les ingrédients du SAC et certaines conceptualisations des écrits scientifiques consultés pour ce mémoire.

Étude actuelle	McMillan et Chavis (1986)	Jason et al., (2015)	Richard et al., (2023)
<u>Ingrédients personnels</u> Caractéristiques individuelles* Motivation : -Besoins -Avantages -Influence -Sens but Engagement	<u>Satisfaction besoins</u> Valeurs partagées Besoins comblés par la communauté Connaissance	<u>Soi</u> Engagement Connexion émotionnelle	<u>Engagement</u> Les liens émotionnels
<u>Ingrédients interpersonnels</u> Similarité : -Événements partagés -Points communs -Réciprocité d'appartenance Relation positive Relation significative : - Réciprocité* - Connaissances*	<u>Liens affectifs</u> Histoire de la communauté Événements partagés Spiritualité Symboles de la communauté Relations de qualité Contact positif entre les membres	<u>Membres</u> Qualité des relations entretenues entre les membres	<u>Partage</u> Réciprocité entre les membres Entretien des liens Qualité des relations
<u>Ingrédients communauté</u>		<u>Entité</u>	<u>Valeur symbolique</u>

Symboles Normes Influence Cohérence Histoire Identité* Grandeur* Proximité* Aménagement* Espace d'écoute*		Caractéristiques de l'organisation entourant la communauté Buts et objectifs communs	Valeurs partagées entre les membres Expériences communes Histoire de la communauté
<u>Ingrédients temporels</u> Temps passé avec les membres* Étape de transition*			
	<u>Influence</u> Interaction mutuelle entre les membres Influence des membres sur la communauté		<u>Statut</u> Influence des membres

*Ingrédients qui sont propres à la présente étude seulement

Ingrédients personnels. D'abord, des ingrédients personnels rapportés par les participants, soit les motivations à développer un SAC ainsi que l'engagement initial, sont des notions connues dans la littérature. En effet, ce sont des concepts qui ont été mentionnés par McMillan et Chavis (1986) comme des éléments essentiels au SAC. Les individus auraient donc plus d'attirance envers les communautés où la possibilité d'exercer une influence, de répondre à ses besoins et de retirer des avantages est plus grande. Ceci fait écho au modèle fonctionnaliste qui suppose qu'un individu se joint à un groupe parce qu'il est utile de le faire (Vallerand, 2007). Donc, lorsque c'est bénéfique pour eux, les adultes émergents de cette étude vont davantage s'engager dans la communauté. L'engagement semble être un ingrédient important. En effet, puisqu'il favorise le développement d'une connexion émotionnelle, l'investissement dans la communauté crée une appartenance plus significative (McMillan & Chavis, 1986).

Ingrédients interpersonnels. Ensuite, les données permettent de constater qu'une grande majorité des ingrédients qui composent le niveau interpersonnel du SAC selon les participants de l'étude ont également rapportés dans les propositions théoriques actuelles (Bishop et al., 1997; Halamova et al., 2017; Jason et al., 2015; McMillan & Chavis, 1986; Richard et al., 2023). Il apparaît donc clair que les membres d'une communauté doivent partager des points en communs afin de développer un SAC. Cependant, bien qu'ils doivent être similaires, l'unicité de chacun est importante et doit être reconnue. Aussi, il est essentiel

pour les membres de se regrouper afin de partager des moments ensemble. Lors de ces événements, les relations entre les membres doivent être profondes, plaisantes, ouvertes, respectueuses et caractérisées d'une entraide mutuelle. Il est important que les membres d'une communauté se reconnaissent entre eux et ressentent une réciprocité d'appartenance. En effet, ceci permettrait d'établir les frontières de la communauté créant donc un contexte favorable au développement du SAC. Cette notion rejoint le concept de frontières de McMillan et Chavis (1986). Selon eux, les frontières déterminent qui sont les membres de la communauté et créent un espace sécuritaire permettant l'émergence du SAC.

Ingrédients de la communauté. L'analyse thématique des verbatims a indiqué qu'il y a plusieurs ingrédients qui composent les ingrédients de la communauté du SAC. Certains d'entre eux sont similaires à des concepts qui sont notés par McMillan et Chavis (1986) comme la notion de symboles, d'influence de la communauté sur les autres communautés et l'histoire de la communauté.

En somme, les adultes émergents participants ont décrit des ingrédients du SAC qui sont cohérents avec des conceptualisations développées auprès de différents groupes d'âge et culturels. Ces résultats indiquent que le SAC des jeunes Québécois en transition vers la vie adulte n'est pas entièrement différent de celui des adolescents ou des adultes issus d'une autre culture. Considérant que les concepts rapportés dans cette section sont communs à différentes populations, il apparaît encore plus essentiel de les considérer dans la conceptualisation et l'opérationnalisation du SAC.

4.1.3 Des ingrédients du SAC nommés ne sont pas considérés dans les écrits actuels

Cette étude a permis d'identifier des ingrédients du SAC qui ne sont pas considérés dans les conceptualisations actuelles (consulter le Tableau 3) ; certains ingrédients individuels, propres à la communauté ou encore temporels. Il semble essentiel d'approfondir et de mieux comprendre ces nouveaux résultats afin de proposer leur intégration dans une conceptualisation écologique du SAC.

Ingrédients personnels. Certains ingrédients personnels identifiés par les participants ne sont pas mentionnés dans les écrits consultés. En effet, le rôle que jouent les caractéristiques individuelles présentes avant le SAC a été très peu exploré. Seule l'étude qualitative de Gritzan (2019) a souligné leur importance. Il est donc essentiel d'approfondir

ce thème afin de mieux comprendre son rôle dans le développement du SAC chez les adultes émergents. La connaissance de soi, les traits de personnalité, le temps libre disponible ainsi que la tendance à l'engagement seraient des caractéristiques individuelles qui influencent le développement du SAC selon les participants.

D'abord, selon les propos des participants, les adultes émergents doivent présenter un minimum de connaissances d'eux-mêmes afin d'être en mesure d'avoir un intérêt envers une communauté, de s'y reconnaître, de s'y engager et d'ultimement vivre un SAC. Ceci est en accord avec les résultats de l'étude qualitative de Faircloth (2009) qui affirme que les enjeux identitaires vécus chez les adolescents influencent les relations interpersonnelles, l'engagement, et donc, le SAC. Ceci est aussi en accord avec l'étude quantitative de Cicognani et al. (2014) qui indique que, plus l'identité d'un adolescent est développée, plus son SAC est susceptible d'être fort.

Ensuite, l'analyse thématique des données a permis conclure que les traits de personnalités des participants jouent un rôle sur le développement du SAC. Pour certains, c'est leur manière d'être en communauté qui favorise ou nuit au développement de leur SAC. Ce résultat va dans le sens des études quantitatives de DeNeui (2003) qui révèle qu'un profil de traits de personnalité fort en extraversion, en ouverture et en agréabilité favorise le développement d'un SAC ainsi que d'Ellis (2014) qui conclut qu'un style d'attachement non sécurisé a un impact sur l'engagement à une communauté. Les chercheurs en psychologie ont clairement établi que le style d'attachement et les traits de personnalité jouent un grand rôle dans l'établissement de relations interpersonnelles (Clarkin et al., 2006). En ce sens, on peut penser que les traits de personnalité et le type d'attachement des participants influencent leur SAC via son effet sur la qualité des relations avec les membres de la communauté.

De plus, les participants de la présente étude ont mentionné que la quantité de temps disponible à investir dans une communauté est impliquée dans leur SAC. Certains ont mentionné ne pas avoir suffisamment de temps pour s'engager dans certaines communautés tout comme cela a également été partagé par les participants de l'étude qualitative de Gritzan (2019). Ce résultat fait écho au concept de cadre social de Manstead et Hewstone (1995) stipulant que les relations interpersonnelles sont en interaction entre elles. Il semble que ce cadre s'applique au contexte communautaire. Effectivement, afin d'entretenir un SAC, les individus doivent répondre aux besoins relatifs à cette

appartenance tout en répondant aux besoins des autres liens sociaux (p. ex., des relations interpersonnelles, l'appartenance à des groupes ou l'appartenance à d'autres communautés). Ainsi, les adultes émergents de cette étude peuvent ne pas avoir le temps disponible nécessaire pour s'engager dans certaines communautés, car ils répondent à plusieurs autres exigences sociales.

Finalement, l'importance que prend, pour les participants, l'engagement dans les rôles sociaux jouerait un rôle sur le développement du SAC. Tout au long de leur construction identitaire, les jeunes en transition vers la vie adulte sont pris entre leur désir de séparation et d'autonomie ainsi que leur désir d'appartenance (Marttinen et al., 2018). À des moments de leurs vies, certains vont davantage suivre leur désir d'appartenance et de sécurité au détriment d'une partie de leur liberté. Ces derniers vont plus facilement s'engager dans des rôles sociaux que les autres (Marcia et al., 2012). Lors de ces moments, ceux-ci seront donc plus disposés à vivre un SAC. Au contraire, certains vont avoir, par moment, moins tendance à se commettre à des rôles sociaux en raison de leur forte curiosité (Marcia et al., 2012). D'autres peuvent adopter volontairement des identités fluides et abandonner les engagements sociaux (Cote, 2006). Il apparait donc que les adultes émergents qui recherchent davantage la liberté vivront moins de SAC, car ils ne se commettront pas pleinement aux communautés de leur environnement social. L'importance que prend l'engagement dans des rôles sociaux pour les individus peut rester la même ou évoluer au cours du développement contrairement aux traits de personnalité qui restent habituellement plutôt stables à l'âge adulte.

En somme, il semble important de considérer l'inclusion de ces ingrédients personnels dans un modèle théorique du SAC. Il est possible que ce résultat nouveau soit entièrement spécifique à la population des adultes émergents québécois. Considérant que c'est une période de vie où l'identité est instable et que le développement personnel est central (Arnett, 2000), il est probable que les ingrédients individuels jouent un rôle plus important dans le vécu du SAC de cette population. Il est aussi possible que ce résultat soit spécifique à la population québécoise en raison de sa culture plus individualiste qui fait en sorte que l'indépendance, l'autonomie et la réalisation personnelle sont encouragées. Les Québécois ont effectivement tendance à poursuivre des objectifs qui sont personnels et à s'affirmer comme des entités distinctes (Grossmann & Santos, 2020). Les ingrédients individuels sont donc peut-être plus importants pour le développement du SAC des Québécois et des sociétés individualistes. Somme toute, cette étude met en lumière qu'il est possible que

certains adultes émergents ne possèdent pas de caractéristiques propices au développement d'un SAC. Considérant ceci, une perspective individuelle devrait être adoptée lors de la réalisation des recherches scientifiques et lors de la mise en place d'interventions visant à favoriser le SAC de cette population. Au niveau des recherches théoriques, il serait pertinent d'étoffer les connaissances sur les caractéristiques individuelles qui favorisent ou nuisent au développement du SAC. Au niveau clinique, des interventions visant à outiller les individus pour faciliter leur développement de SAC pourraient être réalisées et l'efficacité de celles-ci pourrait être étudiée.

Ingrédients de la communauté. Certains ingrédients de la communauté rapportés par les participants ne sont pas considérés par les propositions théoriques actuelles alors qu'ils devraient être inclus afin de contribuer à capturer la complexité du SAC. Il semble que ce niveau d'analyse ait été négligé au fil des recherches scientifiques, et donc, que certains éléments influençant le SAC ne sont pas bien compris. Ainsi, quatre notions pourraient être approfondies, soit celle de la clarté de la direction, de l'espace d'écoute, de la taille et de l'aménagement de l'environnement physique.

D'abord, les participants ont mentionné qu'une communauté doit présenter une direction claire pour qu'ils développent un SAC. Ce résultat se rapproche du concept d'entativité, issu du domaine de la psychologie sociale, qui correspond au degré auquel un groupe est une entité réelle et cohérente. Un groupe peu entatif présenterait des valeurs, des buts ou des idéaux relativement hétérogènes (Campbell, 1958). Ainsi, les participants de la présente étude s'identifient plus fortement à une communauté qui présente une entativité élevée. Les communautés doivent donc tenter d'avoir une direction claire et homogène afin que les membres soient davantage en mesure de s'identifier à la communauté, et, ainsi, développer un SAC.

Ensuite, il est important qu'une communauté offre un espace d'écoute à ses membres, selon les participants de cette étude. Ce résultat va dans le même sens que ceux de l'étude qualitative d'Evans (2007) qui confirme que, pour favoriser le SAC, les adolescents doivent être entendus par leur communauté. Evans (2007) argumente que les individus sont attirés par les milieux où ils ont de l'influence. Selon lui, ceci justifie pourquoi il est essentiel d'avoir l'espace pour être entendu dans une communauté. Afin de comprendre le résultat de la présente étude, il est possible de poser l'hypothèse que l'espace d'écoute, un ingrédient de communauté, favorise la perception d'influence des participants, leur attirance envers la

communauté, et, ainsi, leur SAC. Ceci illustre que les ingrédients personnels, comme l'influence, peuvent être en interaction avec les ingrédients de la communauté.

De plus, la taille de la communauté est un élément qui influence le SAC selon les adultes émergents participants à l'étude. En s'appuyant sur la notion de désindividuation de Festinger et al. (1952), il est possible de supposer que plus il y a de membres, moins le SAC pourra se développer puisque les participants auraient l'impression d'être anonymes. Il semble donc que ce serait l'impression de ne pas être reconnue comme une personne unique qui limiterait le développement du SAC dans les grandes communautés. La notion d'*undermanning* offre aussi une compréhension de ce résultat. Selon cette théorie, dans les communautés plus petites, le nombre limité de membres conduit à un manque de personnes pour occuper les multiples rôles nécessaires au bon fonctionnement de la communauté. Cela réduit la compétition entre les membres, favorisant ainsi un plus grand engagement. En revanche, dans les communautés plus vastes, l'engagement serait moins encouragé en raison de la forte compétition entre les membres (Oxley & Barrera, 1984). Ultimement, un engagement moins présent chez les membres peut nuire au développement du SAC.

Finalement, à la lumière des résultats, il semble pertinent de considérer l'aménagement de l'environnement physique de la communauté dans une conceptualisation du SAC. L'appréciation de l'aménagement physique de la communauté favoriserait le développement d'un SAC pour les participants. Ce résultat va dans le même sens que celui de la revue narrative de Moustafa (2009) qui conclut que l'espace physique d'une communauté (p. ex., le paysage, les couleurs ou le style architectural) peut avoir un impact sur le SAC en raison de son rôle symbolique. Selon lui, l'aménagement physique indique aux membres le potentiel de la communauté à, notamment, combler des besoins et offrir des avantages. Cela permettrait ainsi de promouvoir le SAC.

En somme, certains ingrédients de la communauté rapportés par les participants ne sont pas considérés par les propositions théoriques actuelles. Ces résultats nouveaux ne semblent pas s'expliquer par la population spécifique des adultes émergents québécois. Effectivement, des études réalisées auprès de populations différentes que celle de la présente étude les appuient. Il semble que ces ingrédients de la communauté sont nouveaux puisque ce niveau d'analyse a été négligé au fil des recherches scientifiques. Aussi, les ingrédients de la communauté semblent avoir un effet sur le SAC via son influence sur les niveaux personnels et interpersonnels. Cela suppose qu'il est possible que ce niveau

d'ingrédients soit difficile à distinguer des deux autres, comme cela a été rapporté au terme l'accord inter-juge. Ainsi, il semble pertinent que les futures études abordant la structure écologique du SAC s'intéressent au chevauchement des ingrédients de la communauté avec les autres.

Ingrédients temporels. L'analyse des propos des participants suggère que l'influence du temps soit considérée dans un modèle théorique du SAC. Cette conclusion va dans le sens de celle d'une étude qualitative ontarienne qui a mis en lumière que le SAC, chez les jeunes en transition de l'adolescence vers la vie adulte, suit une structure écologique incluant le temps comme dimension (Gritzan et al., 2019). Powell (2015) propose aussi une conceptualisation du SAC qui inclue un chronosystème faisant référence au système du temps en lien avec les variables sociales et culturelles (p. ex., les étapes développementales ou les tendances). Cet article explore une perspective théorique qui applique le cadre d'écologie sociale de Bronfenbrenner (1979) à la conceptualisation du SAC. Bien que l'article de Powell (2015) apporte une analyse intéressante, il ne suit pas une méthodologie scientifique pour appuyer sa proposition. Les résultats de la présente étude permettent de mieux cerner l'influence du temps sur le SAC à l'aide d'une analyse scientifique reconnue. Selon les propos des participants, ce sont les transitions liées à l'avancement du temps, comme quitter le nid familial, la fin des études et le début de la vie professionnelle, qui influenceraient le développement du SAC. Aussi, la quantité de temps quotidien passé entre les membres de la communauté joue un rôle sur le développement du SAC. Enfin, il est essentiel que les futures études s'intéressent davantage à l'influence du temps sur le SAC afin de mieux la comprendre.

À la lumière de cette discussion, il est possible de constater que certains ingrédients qui ne sont pas considérés dans les écrits consultés en psychologie communautaire se rapprochent de notions issues de la psychologie sociale (p. ex., le concept d'entativité ou de cadre social). Au fil des années, il y a eu une exploration indépendante de la notion du sentiment d'appartenance entre les différents domaines de recherche (Allen et al., 2021). Les écrits scientifiques concernant cette notion sont théoriquement diversifiés (Hirsch & Clark, 2019), et ceci semble avoir limité l'approfondissement des connaissances (Allen et al., 2021). Il semble donc important que de futures études traitant du SAC adoptent une perspective pluridisciplinaire, soit en considérant les connaissances des différents domaines de recherche. Cette approche permettra de développer une compréhension plus juste et plus complexe de la notion du sentiment d'appartenance (Allen et al., 2021; Hirsch

& Clark, 2019) et du SAC. Aussi, certains ingrédients qui ne sont pas considérés dans les conceptualisations actuelles sont possiblement spécifiques à la période de transition vers la vie adulte. Considérant qu'il y a peu d'études qui se sont intéressés à la population des adultes émergents, il est difficile d'amorcer une compréhension à ce niveau. Il est donc nécessaire de réaliser davantage d'études qualitatives auprès des adultes émergents. Afin de mieux comprendre les résultats de la présente étude, il est également nécessaire de poursuivre les études sur le SAC auprès de la population québécoise.

4.2 Les indicateurs et les effets du SAC décrit par les participants

Lors des entretiens, les participants ont mentionné avoir des indices qui leur permettent de reconnaître lorsqu'ils vivent un SAC envers une communauté. L'analyse thématique a mis en lumière quatre grands indicateurs du vécu d'un SAC qui reviennent dans le discours des participants, soit en termes d'adhésion, d'engagement, de connexion émotionnelle et d'intégration. Les outils et les propositions théoriques actuelles ne font pas la distinction entre ce qui joue un rôle dans le développement du SAC (c.-à-d. ses ingrédients) et ce qui le témoigne (c.-à-d. ses indicateurs) contrairement à la proposition de l'étude actuelle. Le modèle théorique de McMillan et Chavis (1985), de Jason et al. (2015) et de Richard et al. (2023) en sont qui incluent à la fois des ingrédients impliqués dans le développement du SAC et des indicateurs de sa présence, sans en faire la distinction. Ces ancrages théoriques incluent des concepts référant à l'appartenance, l'identification, le sentiment de sécurité et la connexion émotionnelle. Ceux-ci ont également été repérés dans le discours des participants comme des indicateurs du SAC. Le vécu du SAC se révèle donc être indiqué par une impression d'être connecté émotionnellement, de faire partie et de s'identifier à la communauté et d'y être investi, intégré et en sécurité. Ce qui est un résultat nouveau dans la présente étude, c'est qu'elle permet de décrire plus précisément ce qui compose la notion de connexion émotionnelle avec la communauté. En effet, selon les adultes émergents participants, cela s'exprime par des émotions de fierté, d'enthousiasme, d'affection et de reconnaissance envers la communauté.

L'analyse thématique des entrevues a mis en lumière que les participants considèrent que le SAC a des implications positives sur leur bien-être et leur identité. D'un côté, selon les participants de la présente étude, le SAC aurait une implication positive sur le bien-être social, psychologique et émotionnel. Ce résultat va dans le sens des conclusions de recherches canadiennes réalisées auprès de participants du même groupe d'âge (Gritzan, 2019; Richard et al., 2023) ou d'une autre population (Coulombe & Krzesni, 2019). Plus

précisément, pour les participants de la présente étude, le SAC contribuerait au développement et au maintien de relations interpersonnelles satisfaisantes, à un sentiment de solidarité ainsi qu'à une impression d'avoir une influence sociale. Deux études quantitatives ont relevé également les effets du SAC sur le sentiment de cohérence, d'actualisation, d'intégration, d'acceptation et de contribution sociale (Coulombre & Krzesni, 2019; Richard et al., 2023). De manière similaire, les participants de l'étude qualitative de Gritzan (2019) ont mentionné que leur SAC permettait d'entretenir des relations sincères et durables. Aussi, les adultes émergents participants ont mentionné que leur SAC améliore leur estime de soi, favorise leur motivation et contribue à leur croissance personnelle. Ce résultat va dans le sens de certaines conclusions de l'étude de Coulombe et Krzesni (2019) et de Richard et al. (2023), qui confirme une association positive et significative entre le SAC et bien-être psychologique. Le bien-être psychologique dans ces études comprend l'acceptation de soi, l'entretien de relations positives avec les autres, la croissance personnelle, le sentiment de contrôle et l'autonomie. Les adultes émergents participant à une étude qualitative canadienne ont aussi mentionné que leur SAC contribuait à leur croissance personnelle (Gritzan, 2019). Finalement, les participants de l'étude ont rapporté dans les entrevues que leur SAC contribuait à l'amélioration de leur bonheur, ce qui a été également confirmé par Coulombe et Krzesni (2019) et Richard et al. (2023).

D'un autre côté, les résultats de la présente étude indiquent que les participants perçoivent que le SAC a des effets favorables sur leur développement identitaire. Plus précisément, ces effets se traduisent, pour eux, par des implications sur la construction, la clarification et l'expression de l'identité. L'ensemble des participants ont fait référence à plusieurs communautés de leur environnement social afin d'aborder leur SAC.

D'abord, les propos des participants soutiennent que le SAC favoriserait l'exploration et la construction identitaire. Ce résultat rejoint ce qu'Arnett (2000) décrit de la transition vers la vie adulte, soit que c'est une période où le développement identitaire est modulé, notamment, par les expériences sociales vécues. Le SAC vécu durant la transition vers la vie adulte ferait donc partie de ces expériences pour les participants. Ce serait entre autres le fait de se sentir compris et accepté par des individus qui aiderait les adultes émergents à définir leur identité (Richer & Vallerand, 1998). Ensuite, les propos échangés lors des entretiens permettent de constater que le SAC vécu envers de multiples communautés contribue à clarifier l'identité des participants, soit en soutenant le développement d'une conception d'eux-mêmes qui peut être qualifié de complexe. Une identité complexe est

cohérente et distincte. C'est-à-dire qu'elle inclut plusieurs aspects du soi qui sont différents et interdépendants entre eux (p. ex., le moi en tant qu'étudiant universitaire, le moi en tant que bisexuel et le moi en tant que résidant d'une ville particulière). Les individus qui présentent une plus grande complexité identitaire surmonteraient plus facilement les situations stressantes puisqu'ils peuvent s'appuyer sur des aspects de leur identité qui ne sont pas ébranlés par la situation (Mroczek & Little, 2014). Ainsi, il semble que le SAC puisse être un facteur de protection pour les adultes émergents qui traversent des événements stressants. Enfin, l'analyse thématique des entrevues a permis d'observer que le SAC multiple permettait, pour les participants, d'exprimer différentes facettes de leur identité tout en étant adaptatif au contexte, ce que des chercheurs appellent la compartimentation du soi. Il est essentiel pour les êtres humains d'adopter des comportements et des attitudes différents selon les contextes sociaux. Cette manière d'auto-compartimenter son identité favoriserait l'adaptation et le maintien d'une humeur positive (Mroczek & Little, 2014). Considérant que l'adaptation des jeunes à la transition vers la vie adulte est essentielle (Burt & Paysnick, 2012), le SAC vécu envers plusieurs communautés apparaît être une ressource positive pour cette population.

En somme, le développement identitaire se réalise en grande partie pendant la transition de l'adolescence vers l'âge adulte (Arnett, 2000). Les difficultés à définir son identité pendant cette période auraient des répercussions sur l'adaptation de l'individu aux étapes ultérieures de leur vie (Jensen & Arnett, 2012). Considérant ceci, il est nécessaire d'amener les jeunes à utiliser les ressources qui peuvent soutenir le développement de l'identité. Le SAC, par ses effets sur la construction, l'expression et la clarification identitaires, s'avère être un soutien possiblement bénéfique pour outiller les adultes émergents. Il semble donc pertinent que les études sur le SAC s'intéressent à la population des adultes émergents, et plus précisément à son implication sur le développement identitaire.

4.3 Réflexions sur la conceptualisation et l'opérationnalisation du SAC

L'analyse thématique réalisée a permis de recenser de nombreux ingrédients qui influencent le développement du SAC. Ces résultats mettent en lumière qu'une grande majorité des concepts incluent dans les propositions théoriques sur le SAC sont effectivement nommés par les participants. Sans être une preuve de leur réalité empirique, la présence de ces concepts dans le discours des adultes émergents semble indiquer qu'ils ont du sens pour eux et, en ce sens, qu'ils pourraient être pertinents d'en tenir compte dans la mesure du

SAC. Cependant, les outils et les propositions théoriques actuelles ne font pas la distinction entre ce qui joue un rôle dans le développement du SAC (i.e. ses ingrédients) et ce qui le témoigne (i.e. ses indicateurs) contrairement à la proposition de l'étude actuelle. Il semble important de traiter de ces deux notions afin d'avoir une compréhension plus juste et nuancée du SAC. Toutefois, l'une ou l'autre de ces notions est peut-être plus intéressante à opérationnaliser afin de mesurer le SAC de façon valide. Des arguments en faveur de ces deux positions sont avancés dans la réflexion.

D'un côté, il est possible d'opérationnaliser un modèle théorique qui capture les ingrédients du SAC afin de créer un outil de mesure complexe. Ce faisant, l'une des lacunes soulignées dans la littérature est répondue. En effet, des auteurs concluent qu'afin de limiter les difficultés d'opérationnalisation du SAC, il est nécessaire de complexifier les outils. Certains argumentent que la mesure du SAC doit progresser au-delà du niveau individuel et considérer les différents niveaux systémiques qui l'influencent (Jason et al., 2015; Powell, 2015). D'autres notent que les outils sont inadéquats puisqu'ils ne capturent pas entièrement la complexité du SAC (McMillan, 2011). Cependant, les résultats de la présente étude indiquent que les ingrédients de la communauté varient selon le type de communauté de référence, ce qui va dans le même sens que les conclusions d'auteurs ayant étudié quantitativement le SAC (Hill, 1996; Proescholdbell et al., 2006). Ainsi, il est possible que l'inclusion d'items qui sont spécifiques à certains contextes entraîne des difficultés de standardisation de l'outil. Pour qu'un outil soit standardisé et complexe, il faudrait développer des mesures spécifiques à chacun des contextes communautaires. Une telle multiplication des mesures du SAC limiterait la comparaison des études entre elles. Cette étude permet de pointer les concepts théoriques qui sont propices à varier d'une communauté à l'autre et de souligner la pertinence d'utiliser, dans les outils, des items qui sont communs. Comme cela a été proposé par Halamova (2001), il semble exister une base commune au SAC pour toutes sortes de contextes. Ainsi, une avenue possible est celle de construire un outil qui est cohérent à cette assise théorique commune. Il semble clair que les chercheurs doivent continuer d'explorer la complexité du SAC afin de mieux le comprendre. Cependant, il apparait peu réaliste d'opérationnaliser les ingrédients du SAC considérant l'ensemble des éléments et des niveaux systémiques qui l'influence.

Si les chercheurs désirent continuer d'opérationnaliser les concepts qui jouent un rôle dans le développement du SAC, des modifications devraient être apportées aux outils actuels. En ce sens, les résultats de la présente étude permettent de proposer des modifications à

l'ISAC afin que cet outil soit plus représentatif de la population des Québécois adultes émergents. D'abord, la structure écologique proposée par Richard et al. (2023) pourrait être conservée, sauf la dimension « pouvoir » qui n'a pas émergé dans la présente étude. Il est possible que cette divergence de résultats s'explique par le fait que les items de la dimension « pouvoir » devraient être reformulés. En effet, certains items liés aux concepts de statut, de succès et d'influence de la communauté sur les membres ne représentent pas adéquatement ce qui a été rapporté par les adultes émergents de cette étude. Les items « je connais la plupart des membres de ma communauté » et « la plupart des membres de ma communauté me connaissent » sont similaires au sous-thème « connaissances ». Les participants notaient que c'était le nombre de membres connus qui était important pour leur SAC, et pas la proportion par rapport à l'ensemble des membres de la communauté. Donc, afin de bien représenter le discours des participants, ces deux items pourraient être formulés comme suit : je connais plusieurs membres de ma communauté et plusieurs membres de ma communauté me connaissent. Afin de confirmer la pertinence de la dimension pouvoir, il semble important qu'une prochaine étude de validation inclue ces modifications et réalise une AFE. Ensuite, deux autres items pourraient être modifiés selon les résultats de cette étude. En premier, l'item « s'il y a un problème dans ma communauté au sein de ma communauté, les membres peuvent le résoudre » se rapproche du concept de solidarité, de collaboration et d'entraide mentionné par les participants. En revanche, cette formulation ne représente pas exactement ce que les participants ont exprimé. Ainsi, il pourrait être formulé de cette manière : les membres collaborent pour résoudre les problèmes. Aussi, il est essentiel de porter attention aux items qui sont susceptibles de connaître des variations. C'est le cas de l'item « ma communauté peut influencer d'autres communautés » qui a été mentionné comme un ingrédient du SAC mais seulement pour des communautés organisées. Il serait donc important de l'utiliser uniquement dans ce contexte ou de le retirer de l'ISAC. Finalement, certains items de l'ISAC n'ont pas été rapportés par les participants comme des ingrédients influençant le SAC. L'item « ce que les autres membres de ma communauté pensent de moi est important pour moi » et « ma communauté a de bons leaders » ne représente pas le SAC des adultes émergents. Ainsi, il semble pertinent que les futures études portent une attention particulière à la validité de ces items.

D'un autre côté, il est possible de mesurer le SAC à un niveau individuel et avec simplicité, soit en opérationnalisant les indicateurs du vécu d'un SAC. En effet, chacun des indicateurs (p. ex., acceptation, identification, fierté, etc.) pourrait composer les items d'un outil

regroupés à l'intérieur des catégories suivantes adhésion, engagement, connexion émotionnelle et intégration, qui pourraient devenir les dimensions de l'outil. Tel que Middendorp (1991) le mentionne, dans le domaine de la recherche empirique, la simplification est souvent considérée comme inévitable, voire souhaitable, pour obtenir des instruments de mesure suffisamment fiables. Aussi, selon les conclusions de cette étude, l'adulte émergent est au centre de son SAC et il est possible qu'il ne possède pas les caractéristiques nécessaires pour en développer un. Le vécu d'un SAC reste une expérience individuelle dont le développement est influencé par un système complexe à plusieurs niveaux. Il est possible de comprendre le SAC à l'aide d'un modèle théorique complexe, sans, toutefois, le capturer entièrement avec une seule mesure. Ainsi, il apparaît pertinent de développer un outil qui mesure le SAC au niveau de l'expérience individuelle puisque cela permettrait de l'utiliser dans tous contextes communautaires. Les indicateurs du vécu d'un SAC, présentés dans ce rapport, semblent être une base théorique intéressante à utiliser pour réaliser une telle mesure. Considérant que les résultats ont été obtenus à l'aide d'une analyse qualitative des données, il serait pertinent que de futures études quantitatives vérifient la validité des items et des dimensions proposées.

En somme, à la question de savoir s'il est plus adéquat empiriquement de considérer les ingrédients ou les indicateurs pour mesurer le SAC, la réponse dépend probablement du projet et de ses objectifs de recherche. Les résultats de la présente étude offrent une base théorique intéressante à utiliser pour réaliser des études quantitatives permettant de faire avancer cette réflexion. D'un côté, afin d'évaluer la pertinence de l'opérationnalisation des ingrédients du SAC, une étude quantitative pourrait apporter les modifications suggérées à l'ISAC et valider la structure dimensionnelle de l'outil à l'aide d'analyses factorielles. D'un autre côté, afin de vérifier la pertinence de l'opérationnalisation des indicateurs du SAC, une étude pourrait construire un outil s'appuyant sur les résultats de la présente étude, évaluer ses qualités psychométriques et explorer sa structure dimensionnelle à l'aide d'analyses factorielles.

4.4 Implications de l'étude

Cette étude permet l'avancement des connaissances, car elle documente un phénomène social peu exploré au Québec. Elle est la seule, à notre connaissance, à s'intéresser qualitativement au SAC dans la population spécifique des jeunes Québécois en transition vers la vie adulte. Les résultats obtenus ont des implications théoriques et cliniques. En ce qui a trait aux retombées sur le plan théorique, cette étude a permis d'identifier les

ingrédients qui contribuent au développement du SAC chez les adultes émergents participants, et de proposer de les organiser selon une structure écologique. Les résultats ont aussi révélé des nouveaux concepts impliqués dans le SAC comme les caractéristiques individuelles présentes avant le SAC. Cette étude contribue ainsi au débat entourant la conceptualisation du SAC actuellement présent dans les écrits scientifiques. Effectivement, elle soutient que le SAC possède plusieurs niveaux de facteurs et que ceux-ci devraient être considérés dans un modèle théorique adressant cette notion. Elle retient également qu'un outil mesurant le SAC devrait être plus simple, soit en mesurant les indicateurs du vécu d'un SAC. Cette étude offre donc une base riche pour les futures recherches visant à créer ou à modifier un outil mesurant le SAC. Aussi, cette étude a produit des premières connaissances qualitatives sur les implications du SAC en contexte culturel québécois et suggère, notamment, que le SAC contribue au développement identitaire des participants. Les conclusions permettent de mieux comprendre comment le SAC devient un facteur de protection pour les adultes émergents participants notamment au niveau de l'exploration et de la clarification de l'identité. Ce projet fournit donc une base théorique pour amorcer de futures études s'intéressant aux liens entre le SAC et la santé mentale des jeunes Québécois en transition de l'adolescence à l'âge adulte.

En plus de produire des connaissances pour la théorie scientifique, les résultats ont des retombées d'ordres cliniques, car ils permettent d'identifier précisément des cibles où intervenir pour favoriser le développement du SAC chez les adultes émergents. En raison de ses effets bénéfiques sur le bien-être et l'identité, un SAC plus présent chez les jeunes en transition vers la vie adulte pourrait aider à prévenir le développement de difficultés de santé mentale. Les résultats de la présente étude suggèrent que des interventions peuvent être réalisées dans une visée individuelle, interpersonnelle et communautaire. Cette étude apporte un nouvel angle d'intervention moins exploré actuellement par les écrits scientifiques. En effet, les conclusions suggèrent qu'une approche à un niveau individuel serait pertinente puisque ce ne serait pas tous les adultes émergents qui disposent des ingrédients individuels permettant le développement d'un SAC. En effet, un adulte émergent pourrait avoir un style d'attachement, des traits de personnalité ou des croyances qui nuisent au développement de leur SAC. Ce résultat nous indique qu'il serait pertinent de faire des interventions individuelles auprès des adultes émergents à ces niveaux. Par exemple, des techniques de restructuration cognitive permettraient de modifier les croyances nuisibles au développement du SAC d'un adulte émergent. Aussi, des

interventions visant le développement de compétences interpersonnelles chez un adulte émergent qui présente un style d'attachement évitant permettraient de favoriser le développement du SAC. En somme, ce projet fournit une base permettant de cibler différents leviers d'intervention pour favoriser un plus grand SAC chez les jeunes en transitions vers la vie adulte, et ainsi, prévenir les difficultés de santé mentale.

4.5 Pistes de recherches futures

En guise de perspectives futures, il est essentiel que de nouvelles études portant sur la conceptualisation du SAC s'y intéressent sous une perspective à multiniveaux. D'abord, il est nécessaire que les études fassent l'effort de mieux définir les différents systèmes qui sont impliqués dans le développement et le maintien du SAC afin d'avoir une compréhension approfondie de ce phénomène complexe. Notamment, il est essentiel de s'intéresser à mieux comprendre les ingrédients temporels liés au développement du SAC. Aussi, il serait utile que les prochaines études prennent en compte les aspects environnementaux qui influencent l'expérience communautaire des adultes émergents. En plus, il semble pertinent que des études quantitatives s'intéressent au chevauchement entre les différents niveaux écologiques du SAC afin de créer un modèle complexe et rigoureux. Il est nécessaire que des études quantitatives utilisent des modèles statistiques sophistiqués permettant de capturer les complexités de la dynamique communautaire. Par ailleurs, les chercheurs en psychologie communautaire devraient poursuivre la réflexion visant à déterminer s'il est plus judicieux d'opérationnaliser les indicateurs du vécu d'un SAC ou les ingrédients qui en influencent son développement. Enfin, il semble pertinent que les futures études quantitatives et qualitatives abordant le lien entre l'identité et le SAC s'intéressent également à la population spécifique des adultes émergents. Considérant que les adultes émergents sont une population à risque, il est pertinent d'étudier les ressources pouvant soutenir le développement de leur identité. Le SAC, par ses effets sur la construction, l'expression et la clarification identitaire, s'avère être un soutien possiblement bénéfique pour outiller les adultes émergents participants à l'étude. Il serait intéressant de réaliser des études cliniques visant à valider les effets d'interventions ciblant les ingrédients du SAC sur la santé mentale des jeunes en transition vers la vie adulte.

4.6 Limites et forces de l'étude

Même si ce mémoire a permis de faire progresser les connaissances au sujet du SAC, il comporte certaines limites dont il est nécessaire de tenir compte dans les conclusions. Certaines faiblesses de ce projet contribuent à limiter la transférabilité des résultats.

D’abord, la participation volontaire à l’étude est une limite. Effectivement, les participants de l’échantillon correspondent probablement à un profil particulier en comparaison aux adultes émergents qui ne répondent pas aux annonces de recrutement des études. Le lien entre la participation à une recherche et un SAC plus fort a été démontré à plusieurs reprises (Talò et al., 2014). Ainsi, il est possible que les participants de cette étude vivent un SAC plus fort que la population des adultes émergents qui ne se sont pas montrés volontaires à participer à cette étude. Aussi, l’échantillon est composé majoritairement d’étudiants universitaires, alors qu’ils représentent en réalité une fraction des adultes émergents. De plus, les participants qui ont été admis dans l’étude étaient âgés entre 18 et 25 ans. Comme il a été expliqué précédemment, la période de la transition de l’adolescence vers la vie adulte débute à 18 ans et se termine avec un sentiment subjectif d’avoir atteint l’âge adulte. Ainsi, l’âge de l’atteinte de la vie adulte varie d’une personne à l’autre (Murray & Arnett, 2019). Cette étude n’a pas vérifié si les participants se considéraient comme des adultes émergents ou non. Ainsi, ceci semble pouvoir limiter la transférabilité des résultats à tous les adultes émergents. Aussi, la subjectivité inhérente à la méthodologie qualitative peut limiter la crédibilité des résultats. Certaines limites, engendrées en raison d’un manque de temps et de ressources, peuvent nuire la crédibilité de l’étude. En effet, aucune stratégie afin de s’assurer de la justesse de cette interprétation n’a été réalisée auprès des participants.

La méthodologie qualitative utilisée a permis d'explorer en profondeur les expériences et les perceptions des participants au sujet du SAC, ce qui constitue une des plus grandes forces de cette étude. En effet, par sa méthodologie qualitative, elle est la première à documenter en profondeur l’expérience du SAC en contexte culturel québécois. La transférabilité des résultats semble favorisée par la description détaillée des caractéristiques des participants de l’échantillon. Aussi, la taille de l’échantillon a permis d’atteindre la saturation empirique et thématique. Ceci permet de croire que le nombre de participants favorise la transférabilité des résultats de l’étude. Ensuite, l’interprétation des résultats a été vérifiée par l’utilisation d’un accord inter-juge renforçant ainsi la crédibilité de cette étude. Effectivement, cette procédure a permis de s’assurer que la parole des participants était respectée le plus fidèlement possible. Cette étude s’assure également de rendre compte de la complexité du phénomène étudié tout au long de la démarche d’analyse et de l’interprétation des résultats. L’utilisation d’extraits de verbatims est également un élément qui contribue à sa scientificité. Enfin, une seule personne a réalisé et codifié les entretiens, ce qui a permis d’assurer une

constance dans la collecte et l'analyse des données. Aussi, la principale auteure de ce mémoire doctoral s'est assurée de documenter le processus de recherche de manière détaillée afin de permettre aux chercheurs s'intéressant à ce sujet de reproduire la démarche de recherche.

Conclusion

Lorsque Sarason (1974) a initialement proposé la notion du SAC, elle est rapidement devenue l'une des constructions fondamentales du domaine de la psychologie communautaire (Leonard et al., 2016). Cependant, actuellement, les écrits scientifiques ne s'entendent pas sur une manière de conceptualiser et d'opérationnaliser cette notion. Le présent projet de recherche s'est intéressé à l'expérience du SAC des adultes émergents québécois. Ceci a permis de proposer deux assises théoriques nuancées qui peuvent être utilisées pour opérationnaliser le SAC en contexte culturel québécois. En somme, le développement du SAC chez un individu est influencé par plusieurs éléments qui s'inscrivent dans divers niveaux écologiques : l'individu, les interactions entre les membres, la communauté et le temps. Les indicateurs de la présence d'un SAC seraient une impression d'adhérer à la communauté, d'y connecter émotionnellement, d'y être intégré et d'y être engagé. Actuellement, aucune distinction entre les éléments qui influencent le développement du SAC et les indicateurs de sa présence n'a été réalisée par les chercheurs du domaine. La présente étude suggère qu'il est pertinent d'opérationnaliser les indicateurs du vécu d'un SAC afin de mesurer sa présence chez les personnes concernées. Néanmoins, il semble pertinent de poursuivre la réflexion théorique sur les ingrédients qui sont impliqués dans le développement du SAC.

Bibliographie

Allen, K.-A., Gray, D. L., Baumeister, R. F., & Leary, M. R. (2021). The need to belong: A deep dive into the origins, implications, and future of a foundational construct. *Educational Psychology Review, 34*(2), 1133-1156. https://doi.org/10.1007/s10648-021-09633-6

Arnett, J. J. (1998). Learning to stand alone: The contemporary american transition to adulthood in cultural and historical context. *Human Development, 41*(5-6), 295-315. https://doi.org/10.1159/000022591

Arnett, J. J. (2000). Emerging adulthood: A theory of development from the late teens through the twenties. *American Psychologist, 55*(5), 469. https://doi.org/10.1037/0003-066X.55.5.469

Arnett, J. J. (2014). *Emerging adulthood : The winding road from the late teens through the twenties* (2nd ed.). New York: Oxford University Press.

Arnett, J. J., Kloep, M., Hendry, L. B., & Tanner, J. L. (2011). *Debating emerging adulthood: Stage or process?* Oxford: Oxford University Press.

Barr, S. M., Budge, S. L., & Adelson, J. L. (2016). Transgender community belongingness as a mediator between strength of transgender identity and well-being. *Journal of Counseling Psychology, 63*(1), 87. https://doi.org/10.1037/cou0000127

Bernard, S., Beaudoin, I., Lortie, V., Lapalme, M., Desmarais, S., Sirois, M.-C., & Institut national d'excellence en santé et en services. (2018). *Portrait des pratiques visant la transition à la vie adulte des jeunes résidant en milieu de vie substitut au Québec.* http://www.inesss.qc.ca/fileadmin/doc/INESSS/Rapports/ServicesSociaux/INESSS_Portrait_transition_vie_adulte.pdf

Bishop, P. D., Chertok, F., & Jason, L. A. (1997). Measuring sense of community: Beyond local boundaries. *Journal of Primary Prevention, 18*(2), 193-212. https://link.springer.com/article/10.1023/A:1024690424655

Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology, 3*(2), 77-101. https://doi.org/https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa

Breton, R., Laurin, N., Houle, G., Boudreau, F. o., & Nielsen, G. M. (1994). Modalités d'appartenance aux francophonies minoritaires: Essai de typologie. *Sociologie et Sociétés, 26*(1), 59-69. https://doi.org/10.7202/001102ar

Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: experiments by nature and design*. Cambridge: Harvard university press.

Burt, K. B., & Paysnick, A. A. (2012). Resilience in the transition to adulthood. *Development and Psychopathology, 24*(2), 493-505. https://doi.org/10.1017/S0954579412000119

Campbell, D. T. (1958). Common fate, similarity, and other indices of the status of aggregates of persons as social entities. *Behavioral Science, 3*(1), 14-25. https://doi.org/10.1002/bs.3830030103

Carrillo, A. M., Welsh, E., & Zaki, N. (2015). The revolution, new Egypt, and psychological sense of community. *Journal of Community Psychology, 43*(1), 107-118. https://doi.org/10.1002/jcop.21713

Chavis, D. M., Hogge, J. H., McMillan, D. W., & Wandersman, A. (1986). Sense of community through Brunswik's lens: A first look. *Journal of Community Psychology, 14*(1), 24-40. https://doi.org/doi:10.1002/1520-6629(198601)14:1

Chavis, D. M., Lee, K. S., & Acosta, J. D. (2008). *The Sense of Community (SCI) revised: the reliability and validity of the SCI-2*. Communication présentée à The 2nd International community psychology conference, Lisboa, Portugal.

Chipuer, H. M., & Pretty, G. M. H. (1999). A review of the Sense of Community Index: Current uses, factor structure, reliability, and further development. *Journal of Community Psychology, 27*(6), 643-658. https://doi.org/10.1002/(sici)1520-6629(199911)27:6

Chuna, O. O., Henrique Ornelas, J., & Vargas-Moniz, J. (2019). Volunteering leadership and sense of community: A study within a scouting association. *TPM: Testing, Psychometrics, Methodology in Applied Psychology, 26*(4). http://www.tpmap.org/wp-content/uploads/2019/12/26.4.3.pdf

Cicognani, E., Klimstra, T., & Goossens, L. (2014). Sense of community, identity statuses, and loneliness in adolescence: A cross-national study on Italian and Belgian youth. *Journal of Community Psychology, 42*(4), 414-432. https://doi.org/10.1002/jcop.21618

Clarkin, J. F., Kernberg, O. F., Yeomans, F. E., Kernberg, O. F., & Yeomans, F. E. (2006). *Psychotherapy for borderline personality : focusing on object relations* (1st ed.). Washington: American Psychiatric Publishing.

Cope, M. R., Ward, C., Jackson, J. E., Muirbrook, K. A., & Andre, A. N. (2020). Taking another look at the Sense of Community Index: Six confirmatory factor analyses. *Journal of Community Psychology, 48*(5), 1410-1423. https://doi.org/10.1002/jcop.22335

Côté, J. E. (2006). Emerging adulthood as an institutionalized moratorium: Risks and benefits to identity formation. Dans J. J. Arnett & J. L. Tanner (Eds.), *Emerging adults in america: Coming of age in the 21st century* (pp. 85–116). https://doi.org/10.1037/11381-004

Coulombe, S., & Krzesni, D. A. (2019). Associations between sense of community and wellbeing: A comprehensive variable and person-centered exploration. *Journal of Community Psychology, 47*(5), 1246-1268. https://doi.org/10.1002/jcop.22186

Creswell, J. W., Plano Clark, V. L., & Plano Clark, V. L. (2011). *Designing and conducting mixed methods research* (2nd ed.). Los Angeles: SAGE Publications.

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry, 11*(4), 227-268. https://doi.org/10.1207/S15327965PLI1104_01

Deci, E. L., Ryan, R. M., Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2002). *Handbook of self-determination research*. United States: University of Rochester Press.

DeNeui, D. L. (2003). An investigation of first-year college student's psychological sense of community on campus. *College Student Journal, 37*(2), 224-235. https://doi.org/0315203829009

Diener, E. (1984). Subjective well-being. *Psychological Bulletin, 95*(3), 542-575. https://doi.org/10.1037//0033-2909.95.3.542

Doré, I., O'Loughlin, J. L., Sabiston, C. M., & Fournier, L. (2017). Psychometric evaluation of the Mental health continuum–Short form in french canadian young adults. *The Canadian Journal of Psychiatry*, *62*(4), 286–294. https://doi.org/10.1177/0706743716675855

Ellis, A. E. (2014). *Attachment style and psychological sense of community in the context of 12-step recovery* (Thèse de doctorat, Nova Southeastern University). https://nsuworks.nova.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1079&context=cps_stuetd

Erikson, E. H. (1968). *Identity : Youth and crisis*. New York: Norton.

Evans, S. D. (2007). Youth sense of community: Voice and power in community contexts. *Journal of Community Psychology, 35*(6), 693-709. https://doi.org/10.1002/jcop.20173

Faircloth, B. S. (2009). Making the most of adolescence: Harnessing the search for identity to understand classroom belonging. *Journal of Adolescent Research, 24*(3), 321-348. https://doi.org/10.1177/0743558409334248

Festinger, L., Pepitone, A., & Newcomb, T. (1952). Some consequences of deindividuation in a group. *Journal of Abnormal Psychology, 47*(2), 382-389. https://doi.org/https://doi.org/10.1037/h0057906

Fisher, A. T., & Sonn, C. C. (1999). Aspiration to community: Community responses to rejection. *Journal of Community Psychology, 27*(6), 715-725. https://core.ac.uk/download/pdf/188244138.pdf

Fisher, A. T., Sonn, C. C., & Bishop, B. J. (2002). *Psychological sense of community: Research, applications, and implications*. New York: Springer Science & Business Media.

Flaherty, J., Zwick, R. R., & Bouchey, H. A. (2014). Revisiting the Sense of Community Index: A confirmatory factor analysis and invariance test. *Journal of Community Psychology, 42*(8), 947-963. https://doi.org/10.1002/jcop.21664

Flora, D. B., & Flake, J. K. (2017). The purpose and practice of exploratory and confirmatory factor analysis in psychological research: Decisions for scale development and validation. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue Canadienne des Sciences du Comportement, 49*(2), 78–88. https://doi.org/10.1037/cbs0000069

Furlong, A. (2009). *Routledge handbook of youth and young adulthood : New perspectives and agendas* (2nd ed.). London: Taylor & Francis Group. http://www.dawsonera.com/depp/reader/protected/external/AbstractView/S9780203881965

Gritzan, M. (2019). *Sense of community in young adulthood and its relation to early childhood experiences* (Thèse de doctorat, Wilfrid Laurier University). https://scholars.wlu.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=3244&context=etd

Grossmann, I., & Santos, H. C. (2020). Individualistic cultures. *Encyclopedia of personality and individual differences*, 2238-2241. https://link.springer.com/referenceworkentry/10.1007/978-3-319-24612-3_2024

Guest, G., Namey, E., & Chen, M. (2020). A simple method to assess and report thematic saturation in qualitative research. *PloS One, 15*(5), 0232076. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0232076

Gusfield, J. R. (1975). *Community : a critical response*. Oxford: B. Blackwell.

Halamova, J. (2001). Psychological sense of community : Examining McMillan - Chavis'and Peck's. *Studia Psychologica, 43*(2), 137-148. https://www.researchgate.net/profile/Julia-Halamova/publication/286737598_Psychological_sense_of_community_Examining_mcmillan_-_Chavis'_and_Peck's_concepts/links/584d807e08ae4bc8993309fd/Psychological-sense-of-community-Examining-mcmillan-Chavis-and-Pecks-concepts.pdf

Halamová, J., Kanovský, M., & Naništová, E. (2018). Development and psychometric analysis of the Sense of Community Sescriptors Scale. *Psychosocial Intervention, 27*(1), 44-55. https://doi.org/10.5093/pi2018a8

Hill, J. L. (1996). Psychological sense of community: Suggestions for future research. *Journal of Community Psychology, 24*(4), 431-438. https://doi.org/10.1002/(SICI)1520-6629(199610)24:4

Hillery, G. (1955). Definitions of community: Areas of agreement. *Rural Sociology, 20*(2), 111-123. http://reader.library.cornell.edu/docviewer/digital?id=chla5075626_4306_002#page/23/mode/1up

Hirsch, J. L., & Clark, M. S. (2019). Multiple paths to belonging that we should study together. *Perspectives on Psychological Science, 14*(2), 238-255. https://doi.org/10.1177/1745691618803629

Jason, A. L., Stevens, E., & Ram, D. (2015). Development of a three-factor psychological Sense of Community Scale. *Journal of Community Psychology, 43*(8), 973-985. https://doi.org/10.1002/jcop.21726

Jensen, L. A., & Arnett, J. J. (2012). Going global: new pathways for adolescents and emerging adults in a changing world. *Journal of Social Issues, 68*(3), 473-492. https://wordpress.clarku.edu/ljensen/wp-content/blogs.dir/164/files/2013/11/2012-JSI-Jensen-Arnett-Going-Global-Final.pdf

Kenyon, D. B., & Carter, J. S. (2011). Ethnic identity, sense of community, and psychological well-being among northern plains american indian youth. *Journal of Community Psychology, 39*(1), 1-9. https://doi.org/10.1002/jcop.20412

Keyes, C. L. (2005). Mental illness and/or mental health? Investigating axioms of the complete state model of health. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 73*(3), 539. https://doi.org/10.1037/0022-006X.73.3.539

Keyes, C. L. M. (1998). Social well-being. *Social Psychology Quarterly, 61*(2), 121-140. https://doi.org/10.2307/2787065

Kitreerawutiwong, N., Keeratisiroj, O., & Mekrungrongwong, S. (2020). Predictive factors for the sense of community belonging among older adults in lower Northern Thailand. *Iranian Journal of Psychiatry and Behavioral Sciences, 14*(4). https://doi.org/10.5812/ijpbs.105564

Kroger, J. (2000). *Identity development: Adolescence through adulthood*. (2nd ed.). Californie: Sage publications.

Lardier, J. D., T., Reid, R. J., & Garcia-Reid, P. (2018). Validation of the Brief Sense of Community Scale among youth of color from an underserved urban community. *Journal of Community Psychology, 46*(8), 1062-1074. https://doi.org/10.1002/jcop.22091

Leonard, A., Miller, S. A., Christopher, R., Gleason, K., & Franklin, R. (2016). Theories in the field of community psychology. *Global Journal of Community Psychology Practice, 7*(2). https://www.gjcpp.org/pdfs/TheoryPaper_FormattedFinal.pdf

Long, D. A., & Perkins, D. D. (2003). Confirmatory factor analysis of the Sense of Community Index and development of a brief SCI. *Journal of Community Psychology, 31*(3), 279-296. https://doi.org/doi:10.1002/jcop.10046

Mak, W. W., Cheung, R. Y., & Law, L. S. (2009). Sense of community in Hong Kong: Relations with community-level characteristics and residents' well-being. *American Journal of Community Psychology, 44*(1-2), 80-92. https://doi.org/10.1007/s10464-009-9242-z

Mannarini, T., & Fedi, A. (2009). Multiple senses of community: The experience and meaning of community. *Journal of Community Psychology, 37*(2), 211-227. https://doi.org/10.1002/jcop.20289

Manstead, A. S. R., & Hewstone, M. (1995). *The blackwell encyclopedia of social psychology*. Oxford: Blackwell Reference. http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37668703h

Marcia, J. E., Waterman, A. S., Matteson, D. R., Archer, S. L., & Orlofsky, J. L. (2012). *Ego identity: A handbook for psychosocial research*. New York: Springer Science & Business Media.

Marttinen, E., Dietrich, J., & Salmela-Aro, K. (2018). Intentional engagement in the transition to adulthood: An integrative perspective on identity, career, and goal developmental regulation. *European Psychologist, 23*(4), 311. https://doi.org/10.1027/1016-9040/a000337

Maslow, A. H. (1943). A theory of human motivation. *Psychological Review, 50*(4), 370-396. https://doi.org/10.1037/h0054346

McMillan, D. W. (2011). Sense of community, a theory not a value: A response to Nowell and Boyd. *Journal of Community Psychology, 39*(5), 507-519. https://doi.org/10.1002/jcop.20439

McMillan, D. W., & Chavis, D. M. (1986). Sense of community: A definition and theory. *Journal of Community Psychology, 14*(1), 6-23. https://doi.org/doi:10.1002/1520-6629(198601)14:1

Middendorp, C. P. (1991). On the conceptualization of theoretical constructs. *Quality and Quantity, 25*(3), 235-252. https://doi.org/10.1007/BF00167530

Moustafa, Y. M. (2009). Design and neighborhood sense of community: An integrative and cross-culturally valid theoretical framework. *ArchNet-IJAR, 3*(1). https://doi.org/859894925

Mroczek, D. K., & Little, T. D. (2014). *Handbook of personality development*. New York: Psychology Press.

Murray, J. L., & Arnett, J. J. (2019). *Emerging adulthood and higher education : A new student development paradigm*. https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&scope=site&db=nlebk&db=nlabk&AN=1877777

Nowell, B., & Boyd, N. (2010). Viewing community as responsibility as well as resource: deconstructing the theoretical roots of psychological sense of community. *Journal of Community Psychology, 38*(7), 828-841. https://doi.org/10.1002/jcop.20398

Nowell, B., & Harrison, L. M. (2010). Leading change through collaborative partnerships: A profile of leadership and capacity among local public health leaders. *Journal of Prevention & Intervention in the Community, 39*(1), 19-34. https://doi.org/10.1080/10852352.2011.530162

O'Connor, C., & Joffe, H. (2020). Intercoder reliability in qualitative research: Debates and practical guidelines. *International Journal of Qualitative Methods*, *19*. https://doi.org/10.1177/1609406919899220

Obst, P. L., & White, K. M. (2004). Revisiting the Sense of Community Index: A confirmatory factor analysis. *Journal of Community Psychology, 32*(6), 691-705. https://doi.org/doi:10.1002/jcop.20027

Oxley, D., & Barrera, M. (1984). Undermanning theory and the workplace: implications of setting size for job satisfaction and social support. *Environment and Behavior*, *16*(2), 211–234. https://doi.org/10.1177/0013916584162004

Park, H. (2018). Korean Sense of Community Index 2 and students' sense of community in Korean secondary schools. *Korean Social Science Journal, 5*, 47-63. http://www.kossrec.org/wp-content/uploads/2018/06/4.HwaChoon-Park.pdf

Patka, M., Wallin-Ruschman, J., Murry, A., & Minich, N. (2018). Exploring sense of community as a predictor of critical consciousness among youth in Ukraine. *Global Journal of Community Psychology Practice, 9*(1). https://www.researchgate.net/profile/Jen-Wallin-Ruschman/publication/326161029_Exploring_Sense_of_Community_as_a_Predictor_of_Critical_Consciousness_Among_Youth_in_Ukraine/links/5b3bf4e5a6fdcc8506eec4ec/Exploring-Sense-of-Community-as-a-Predictor-of-Critical-Consciousness-Among-Youth-in-Ukraine.pdf

Peck, M. S. (1988). *The different drum: community making and peace*. New York: Simon and Schuster.

Peterson, N. A., Speer, P. W., & Hughey, J. (2006). Measuring sense of community: A methodological interpretation of the factor structure debate. *Journal of Community Psychology, 34*(4), 453-469. https://doi.org/10.1002/jcop.20109

Peterson, N. A., Speer, P. W., & McMillan, D. W. (2008). Validation of a Brief Sense of Community Scale: Confirmation of the principal theory of sense of community. *Journal of Community Psychology, 36*(1), 61-73. https://doi.org/10.1002/jcop.20217

Potterton, R., Austin, A., Robinson, L., Webb, H., Allen, K. L., & Schmidt, U. (2021). Identity development and social-emotional disorders during adolescence and emerging adulthood: A systematic review and meta-analysis. *Journal of Youth and Adolescence*, 1-14. https://doi.org/10.1007/s10964-021-01536-7

Powell, K. H. (2015). A theoretical exploration of PSOC in an ecological context: The town-gown example. *Community Psychology in Global Perspective, 1*(2), 1-21. https://doi.org/10.1285/i24212113v1i2p1

Proescholdbell, R. J., Roosa, M. W., & Nemeroff, C. J. (2006). Component measures of psychological sense of community among gay men. *Journal of Community Psychology, 34*(1), 9-24. https://doi.org/10.1002/jcop.20080

Richard, M.-C., Lavoie, É., & Watters, B. (2023). Validation of the French-Language Version of the Sense of Community Index-2 with quebec university students. *SAGE Open*. https://doi.org/0.1177/21582440231180131

Richer, S. F., & Vallerand, R. J. (1998). Construction et validation de l'Échelle du Sentiment d'Appartenance Sociale (ÉSAS). *European Review of Applied*

Psychology, 48(2), 129-138. https://doi.org/http://pascal-francis.inist.fr/vibad/index.php?action=getRecordDetail&idt=2420189

Rivera-Segarra, E., Rivera-Medina, C. L., & Varas-Díaz, N. (2016). Validating the factor structure of the Brief Sense of Community Scale with a musical community in Puerto Rico. *Journal of Community Psychology, 44*(1), 111-117. https://doi.org/10.1002/jcop.21745

Rojas-Andrade, R., Cabello, P., Leiva-Bahamondes, L., & Castillo, N. (2019). Psychometric adaptation of the Sense of Community Index (SCI-II) in Chilean public schools. *Acta Colombiana de Psicología, 22*(1), 273-284. https://doi.org/10.14718/acp.2019.22.1.13

Ryff, C. D. (1989). Happiness is everything, or is it? Explorations on the meaning of psychological well-being. *Journal of Personality and Social Psychology, 57*(6), 1069. https://doi.org/10.1037//0022-3514.57.6.1069

Sarason, S. B. (1974). *The psychological sense of community: Prospects for a community psychology*. San Francisco: Jossey-Bass.

Sequeira, A. H. (2014). Conceptualization in research. *Psychology of innovation ejournal CMBO*. http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2489284

Schulenberg, J. E., Sameroff, A. J., & Cicchetti, D. (2004). The transition to adulthood as a critical juncture in the course of psychopathology and mental health. *Development and Psychopathology, 16*(4), 799-806. https://doi.org/10.1017/S0954579404040015

Sioufi, R., & Bourhis, R. Y. (2018). Acculturation and linguistic tensions as predictors of quebec francophone and anglophone desire for internal migration in canada. *Journal of Language and Social Psychology, 37*(2), 136-159. https://doi.org/10.1177/0261927X17714571

Stevens, E. B., Jason, L. A., & Ferrari, J. R. (2011). Measurement performance of the Sense of Community Index in substance abuse recovery communal housing. *Australian Community Psychologist, 23*(2), 135-147. https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25083166

Stevens, E. B., Jason, L. A., Ferrari, J. R., Olson, B., & Legler, R. (2012). Sense of community among individuals in substance abuse recovery. *Journal of Groups in Addiction & Recovery, 7*(1), 15-28. https://doi.org/10.1080/1556035X.2012.632319

Stewart, K., & Townley, G. (2020). How far have we come? An integrative review of the current literature on sense of community and well-being. *American Journal of Community Psychology, 66*(1-2), 166-189. https://doi.org/10.1002/ajcp.12456

Tajfel, H. (1981). *Human groups and social categories : studies in social psychology*. New York: Cambridge University Press.

Talò, C., Mannarini, T., & Rochira, A. (2014). Sense of community and community participation: A meta-analytic review. *Social Indicators Research, 117*(1), 1-28. https://doi.org/10.1007/s11205-013-0347-2

Tartaglia, S. (2006). A preliminary study for a new model of sense of community. *Journal of Community Psychology, 34*(1), 25-36. https://doi.org/10.1002/jcop.20081

Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne, 30*(4), 662. https://doi.org/https://doi.org/10.1037/h0079856

Vallerand, R. J. (2007). *Les fondements de la psychologie sociale* (2nd ed.). Montréal : Chenelière Education.

Verschueren, M., Rassart, J., Claes, L., Moons, P., & Luyckx, K. (2017). Identity statuses throughout adolescence and emerging adulthood: A large-scale study into gender, age, and contextual differences. *Psychologica Belgica, 57*(1), 32. https://doi.org/10.5334/pb.348

Vieno, A., Santinello, M., Pastore, M., & Perkins, D. D. (2007). Social support, sense of community in school, and self-efficacy as resources during early adolescence: An integrative model. *American Journal of Community Psychology, 39*(1-2), 177. https://doi.org/10.1007/s10464-007-9095-2

Wombacher, J., Tagg, S. K., Bürgi, T., & MacBryde, J. (2010). Measuring sense of community in the military: Cross-cultural evidence for the validity of the Brief Sense of Sommunity Scale and its underlying theory. *Journal of Community Psychology, 38*(6), 671-687. https://doi.org/10.1002/jcop.20388

Annexe A Formulaire de consentement

Formulaire de consentement

Présentation des chercheurs
Cette recherche est réalisée dans le cadre du mémoire doctoral d'Émélie Lavoie, étudiante au doctorat en psychologie (D.Psy) sous la supervision de Marie-Claude Richard, à l'École de psychologie de l'Université Laval.

Nature et objectif du projet
Ce projet vise à comprendre l'expérience du sentiment d'appartenance communautaire des jeunes québécois en transition de l'adolescence vers l'âge adulte.

Déroulement du projet
Votre participation à cette recherche consiste à participer à un entretien d'une durée de 45 minutes en présentiel dans un lieu neutre choisi selon la convenance de la personne ou via la plateforme Zoom de l'Université Laval. Vous aurez également à répondre à deux questionnaires visant à évaluer votre sentiment d'appartenance communautaire et votre bien-être.

Avantages, risques ou inconvénients possibles liés à votre participation et compensation
En participant à la recherche, vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances dans le domaine de la psychologie communautaire. Certaines questions posées pourraient être plus sensibles et susciter en vous des émotions désagréables. Si cela se produit, n'hésitez pas à le mentionner pendant l'entrevue. Nous pourrons l'arrêter en cas de besoin. Aussi, vous êtes encouragé à consulter les coordonnées des ressources incluses à la fin des questionnaires. De plus, en dépit des mesures prises pour assurer la confidentialité, l'intégrité et la sécurité des données transmises en ligne, l'utilisation d'Internet comporte certains risques d'intrusion par des tiers, de manipulations, de pertes de données et d'identification. Si l'entrevue individuelle a lieu en ligne, nous vous conseillons d'éviter l'utilisation d'une connexion sans fil si vous avez à transmettre des données sensibles.

Afin de compenser pour votre participation à cette recherche, chaque participant sera admissible à un tirage de cinq cartes-cadeaux de 25 $ chez Renaud-Bray. Le tirage des prix sera effectué à la fin de la collecte de donnée. Le gagnant recevra son prix en présentiel ou par la poste selon ses préférences.

Participation volontaire et droit de retrait
Vous pouvez mettre fin à votre participation sans conséquence négative ou préjudice et sans avoir à justifier votre décision. Aussi, au cours de l'entrevue, vous pouvez refuser de répondre à certaines questions. Si vous décidez de mettre fin à votre participation et de vous retirer suite à l'entrevue, vous pouvez communiquer avec Émélie Lavoie, à l'adresse courriel indiquée à la dernière page de ce document. Tous les renseignements personnels vous concernant seront alors détruits.

Confidentialité
La confidentialité de chacun des participants sera respectée à l'aide de diverses mesures. Votre nom et tous ceux cités seront remplacés par un code et la « clé de code » sera conservée séparément du matériel et des données. Tout le matériel de la recherche,

incluant les formulaires de consentement, les questionnaires et les enregistrements, seront conservés sur un ordinateur dont l'accès sera protégé par l'utilisation d'un mot de passe et auquel seule la chercheure aura accès. Seule la chercheure principale du projet aura accès à l'ordinateur contenant les documents. Les renseignements recueillis sous format papier seront conservés sous clé, dans le bureau de la chercheuse responsable, à l'Université Laval, à moins que vous ne retiriez votre consentement. L'ensemble des documents seront ensuite détruits de façon sécuritaire après une période de six ans.

Un résumé des résultats de la recherche sera expédié aux participants qui en feront la demande en indiquant l'adresse où ils aimeraient recevoir le document, juste après l'espace prévu pour leur signature. Finalement, tout le matériel et toutes les données seront utilisés exclusivement dans le cadre de ce mémoire doctoral.

Renseignements supplémentaires
Si vous avez des questions sur la recherche, sur les implications de votre participation ou pour se retirer du projet, veuillez communiquer avec la chercheuse principale de ce projet, Émélie Lavoie, à l'adresse courriel suivante : emelie.lavoie.1@ulaval.ca.

Plaintes ou critiques
Toute plainte ou critique sur ce projet de recherche pourra être adressée au Bureau de l'Ombudsman de l'Université Laval :
Pavillon Alphonse-Desjardins, bureau 3320
2325, rue de l'Université
Université Laval
Québec (Québec) G1V 0A6
Renseignements - Secrétariat : (418) 656-3081
Ligne sans frais : 1-866-323-2271
Courriel : info@ombudsman.ulaval.ca

Attestation du consentement
Je, soussigné.e _____ , consens librement à participer à la recherche intitulée « Le sentiment d'appartenance communautaire des jeunes en transition à la vie adulte ». J'ai pris connaissance du formulaire et je me déclare satisfait des explications, précisions et réponses que les responsables du projet m'ont fournies quant à ma participation à cette étude. Je comprends que je peux mettre fin à ma participation en tout temps sans avoir à subir de conséquences négatives ou de préjudices et sans devoir justifier ma décision.

_____Date : _____
Signature du participant.e

J'ai expliqué le but, le déroulement, les avantages et les inconvénients du projet de recherche au participant. J'ai répondu au mieux de mes connaissances aux questions posées et j'ai vérifié que le participant avait bien compris.

_____Date:_____
Signature de l'étudiant.e

Ressources
Si vous avez besoin d'aide immédiate :
Ligne d'écoute téléphonique du Centre de prévention du suicide, disponible 24 heures par jour, 7 jours par semaine : 1 866 APPELLE (277-3553).

Aide générale :
Tel-Aide, disponible entre 9h00 et minuit : 418-686-2433 ou 1-877-700-2433 et www.telaide.qc.ca

Solitude et isolement :
Centre d'écoute téléphonique de l'Association canadienne pour la santé mentale entre 9h00 et 3h00 du matin : 418-529-1899 ou acsmquebec.org

Annexe B Guide d'entrevue semi-structurée individuelle

Canevas d'entrevue semi-structurée

Introduction (5 minutes)
Bonjour, je vous remercie d'avoir accepté de participer à cette étude portant sur le vécu du sentiment d'appartenance par les Québécois âgés entre 18 et 25 ans. Avant de commencer, j'aimerais vérifier avec vous si vous avez des questions concernant le formulaire de consentement que je vous ai présenté. Durant cette entrevue, je vais vous poser des questions sur l'appartenance que vous pouvez ressentir envers différents groupes. Si vous ne souhaitez pas répondre à une question, n'hésitez pas à le mentionner; vous n'êtes pas tenue de répondre à toutes nos questions. Avez-vous des questions avant que l'on débute l'entrevue?

Questions (45 minutes)
Thème de communauté : Le premier sujet que nous allons aborder c'est le thème de communauté.

Question 1 1. Qu'est-ce qu'une communauté pour vous?
Sous questions Parlez-moi de ce que vous connaissez des communautés ?
(Alternatives) Expliquer-moi qu'est-ce que ça signifie pour vous les communautés ?

Je vais vous expliquer un peu à quoi nous allons faire référence dans l'entrevue lorsqu'on parle de communauté. Selon les écrits scientifiques, il y a deux types de communautés. Il y a les communautés de localisation qui sont formées en raison d'une délimitation géographique comme une ville ou un quartier par exemple. Il y a aussi les communautés relationnelles qui se créent sur la base de relation entre les gens comme une communauté étudiante, de jeux ou autre.

Question 2 2. Avez-vous des exemples de communautés qui font partie de votre environnement social?

Thème de sentiment d'appartenance : Le deuxième sujet que nous allons aborder porte sur votre appartenance à des communautés.

Question 3 3. À quelle communauté vous sentez que vous appartenez ?

Question 4 4. Qu'est-ce qui fait que vous sentez que vous appartenez à une communauté?
Sous questions Quelles sont les émotions rattachées à ce sentiment ?
(Alternatives) Quelles sont les pensées rattachées à ce sentiment ?
Comment vous agissez envers une communauté auquel vous appartenez ?

Question 5 5. Parler-moi des implications que cela a dans votre vie d'appartenir à une communauté ?

Question 6 6. Parler-moi de ce que vous apportez aux communautés auxquelles vous appartenez ?

Question 7 7. Comment ça se passe entre les membres des communautés auxquelles vous sentez que vous appartenez ?

Sous questions (Alternatives)	Parlez-moi de l'impact mutuel que les membres ont entre eux entre ? Comment sont les relations entre les membres ?
Question 8	8. Qu'est-ce qui rassemble les membres qui font parties des communautés auxquelles vous sentez que vous appartenez ?
Sous questions (Alternatives)	Quels sont les avantages d'appartenir à la communauté ? Quels sont les points communs entre les membres qui sont valorisés par la communauté ?
Question 9	9. Quels sont les autres communautés que vous côtoyez dans votre environnement social mais que vous ne sentez pas y appartenir ?
Question 10	10. Quels sont les raisons qui font que vous n'appartenez pas à ces communautés ?
Question 11	11. Est-ce qu'il y a des communautés que vous côtoyez dans votre environnement social auxquelles vous sentez que vous devriez y appartenir mais que vous ne le sentez pas ?
Sous questions (Si oui)	Expliquez-moi les raisons qui font que vous n'appartenez pas à certaines communautés auxquelles vous sentez que vous devriez appartenir ? Quelles implications ces communautés pourraient avoir dans votre vie ? Qu'est-ce que vous pourriez apporter à ces communautés ?

Conclusion (5 minutes)

Est-ce que vous souhaitez ajouter autre chose ?

Est-ce que vous voudriez apporter une précision ?

Je vous remercie sincèrement pour votre participation à cette recherche.

Fiche synthèse de l'entrevue

Numéro d'identification :	Date :
Interviewer :	Durée de l'entrevue :
	Fiche synthèse remplie par :

Résumé de l'interview :

Éléments pertinents à souligner de l'entrevue :
(ambiance, attitudes, personne qui prend plus la parole, non-verbal, etc.)

Questions non répondues :

Questions ayant dû être reformulées (moins claires pour le participant) :

Questions ou réflexions qui ont été suscitées par l'entrevue :

Autocritique
(Bons coups, points à améliorer)

Annexe C Questionnaires sociodémographique, ISAC et MHC-SF

Informations générales

À quelle(s) culture(s) sentez-vous que vous appartenez? _____

Quels sont le mois et l'année de votre naissance? _____

Quelle est votre identité de genre?
Femme
Homme
Non-binaire
Autre : _____
Préfère ne pas répondre

Quelles sont vos principales occupations actuelles ?
Études à temps plein
a1. Quel est votre programme d'études actuel ? _____
Études à temps partiel
b1. Quel est votre programme d'études actuel ? _____
Emploi à temps plein
c1. Quel est votre domaine d'emploi actuel ? _____
Emploi à temps partiel
d1. Quel est votre domaine d'emploi actuel ? _____
Autre : _____

Quel est le dernier niveau de diplôme que vous avez obtenu?
Diplôme d'études collégiales
Diplôme d'études techniques
Certificat
Baccalauréat ou l'équivalent d'un diplôme de 1er cycle (par exemple licence)
Maîtrise ou l'équivalent d'un diplôme de deuxième cycle
Doctorat ou l'équivalent d'un diplôme de 3e cycle

Quel est le montant approximatif du revenu annuel brut (avant impôts) de votre ménage ?
Moins de 20 000 $
Entre 20 000 $ et 29 999 $
Entre 30 000 $ et 39 999 $
Entre 40 000 $ et 49 999 $
50 000 $ et plus
Ne sais pas

Quel est votre statut amoureux actuel ?
Sans partenaire amoureux régulier
Avec un partenaire amoureux régulier
Quelle est la durée de cette relation amoureuse
Autre type de relation amoureuse : _____

Indice du sentiment d'appartenance communautaire

Consigne :
Répondez aux questions suivantes en pensant à votre communauté la plus importante dans votre vie.

Identifiez cette communauté :

_____

À quel point est-il important pour vous de ressentir un sentiment d'appartenance avec les autres membres de votre communauté ?

1	2	3	4	5	6
Je préfèrerais ne pas être membre de ma communauté	Pas important du tout	Pas très important	Relativement important	Important	Très important

À quel point les affirmations suivantes décrivent-elles ce que vous ressentez vis-à-vis votre communauté ?

	Pas du tout	Un Peu	En grande partie	Extrêmement
Un grand nombre de mes besoins importants sont satisfaits parce que je fais partie de ma communauté.				
Les membres de ma communauté et moi partageons certaines valeurs (nous avons les mêmes valeurs).				
Ma communauté réussit à satisfaire les besoins de ses membres.				
Être membre de ma communauté me fait me sentir bien.				
Lorsque j'ai un problème, je peux en parler avec les membres de ma communauté.				
Les gens dans ma communauté ont des besoins, priorités et objectifs similaires.				
Je peux faire confiance aux membres de ma communauté.				
Je connais la plupart des membres de ma communauté.				
La plupart des membres de ma communauté me connaissent.				

J’investis beaucoup de temps et d’effort pour faire partie de ma communauté.				
Être membre de ma communauté fait partie de mon identité.				
Être accepté au sein de ma communauté est important pour moi.				
Ma communauté peut influencer d’autres communautés.				
Ce que les autres membres de ma communauté pensent de moi est important pour moi.				
J’ai de l’influence sur ce qu’est ma communauté.				
S’il y a un problème dans ma communauté au sein de ma communauté, les membres peuvent le résoudre.				
Ma communauté a de bons leaders.				
Il est très important pour moi de faire partie de ma communauté.				
J'apprécie le temps passé en compagnie des autres membres de ma communauté.				
Je pense faire partie de ma communauté pour longtemps.				
Les membres de ma communauté ont vécu des événements importants ensemble, tels que les vacances, les fêtes, les pertes et les échecs.				
J’ai de l’espoir quant au futur de ma communauté.				
Les membres de ma communauté sont importants les uns pour les autres et prennent soin les uns des autres. « On prend soin les uns des autres ».				

Bien-être émotionnel, psychologique et social

Consignes :
Au cours du dernier mois, à quelle fréquence vous êtes-vous senti ou avez-vous senti…

	Jamais	Rarement	Souvent	La plupart du temps	Tout le temps
Heureux(se) ?					
Intéressé(e) par la vie ?					
Satisfait(e) à l'égard de votre vie ?					
Que vous aviez quelque chose d'important à apporter à la société ?					
Que vous aviez un sentiment d'appartenance à une collectivité (comme un groupe social ou votre quartier) ?					
Que la société devient un meilleur endroit pour tout le monde ?					
Que les gens sont fondamentalement bons ?					
Que le fonctionnement de la société a du sens pour vous ?					
Que vous aimiez la plupart des facettes de votre personnalité ?					
Que vous étiez bon(ne) pour gérer les responsabilités de votre quotidien ?					
Que vous avez des relations chaleureuses et fondées sur la confiance ?					

Que vous vivez des expériences qui vous poussent à grandir et à devenir une meilleure personne ?					
Confiant(e) de penser ou d'exprimer vos propres idées et opinions ?					
Que votre vie a un but ou une signification ?					

Annexe D Statistiques descriptives des variables sociodémographiques

	Tous (n=17)	
	n	%
Domaine relié à l'occupation principale	17	100
Art et design	1	5.88
Sciences humaines	1	5.88
Sciences sociales	5	29.46
Musique	1	5.88
Ressources humaines	1	5.88
Éducation	2	11.76
Sciences et génie	3	17.65
Sciences infirmières	1	5.88
Philosophie	1	5.88
Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique	1	5.88
Scolarité - Dernier diplôme obtenu	17	100
Diplôme d'études collégiales	10	58.82
Baccalauréat	7	41.18
Principales occupations	16	94.12
Étude à temps plein	12	70.59
Étude à temps partiel	0	0
Emploi à temps plein	5	29.41
Emploi à temps partiel	5	29.41
Revenu annuel	16	94.12
Moins de 20 000 $	4	23.53
Entre 20 000 $ et 29 999 $	4	23.53
Entre 30 000 $ et 39 999 $	0	0
Entre 40 000 $ et 49 999 $	2	11.76
Plus de 50 000 $	6	35.29
Statut amoureux	16	94.12
Sans partenaire amoureux régulier	4	23.53
Avec un partenaire amoureux régulier	12	70.59

Annexe E Livre de codes

Noms	Codes	Définition
1.Les communautés de références Définition : Les types de communautés que le participant fait référence pour décrire la présence ou l'absence de son SAC.		
École	Le participant réfère à une communauté d'étudiants pour décrire son SAC ou son absence de SAC. Ex. Un programme d'étude, une université, etc.	
Milieu de travail	Le participant réfère à un milieu de travail pour expliquer son SAC ou son absence de SAC.	
LGBTQ2+	Le participant réfère à la communauté LGBTQ2+ pour exprimer son absence de SAC ou son vécu de SAC.	
Communauté en ligne	Le participant réfère à une communauté en ligne pour expliquer son SAC ou l'absence de SAC.	
Communauté de liens affectifs.	Le participant fait référence à une communauté créée via des liens amicaux ou affectifs partagés entre les membres.	
Quartier	Le participant réfère à une communauté de quartier pour expliquer son SAC ou l'absence de SAC.	
Ville	Le participant réfère à une ville, une région ou un village pour expliquer son SAC ou l'absence de SAC.	
Province	Le participant réfère à une province ou un pays pour expliquer son SAC ou l'absence de SAC.	
Bloc-appartements	Le participant réfère à un bloc-appartements pour expliquer son SAC ou l'absence de SAC.	
Communautés d'intérêts ou de buts communs	Le participant réfère à une communauté qui est formée sur la base d'intérêts ou de buts communs entre les membres pour expliquer son SAC ou l'absence de SAC.	
Communauté immigrante	Le participant fait référence à une communauté culturelle ou immigrante ou ethnique afin d'expliquer son SAC ou son absence de SAC.	
2. Ingrédients du SAC Définition : Le participant discute des éléments qui influencent le développement de son SAC.		
2.1 Ingrédients personnels : Le participant parle d'éléments qui lui appartiennent et qui influencent son SAC.		
2.1.1 Éléments personnels qui influencent le SAC : le participant parle d'éléments personnels lui appartenant qui existent avant le SAC et qui viennent influencer le développement de son SAC.		
Traits de personnalité	Le participant décrit avoir des traits de personnalité, comme une ouverture, une agréabilité, un attachement insécure ou une tendance à l'engagement, qui l'aide ou le nuit à avoir un SAC envers des communautés. Les participants décrivent des aspects stables d'eux-mêmes.	
Occupé	Le participant nomme qu'être occupé, chargé, qu'un manque d'énergie et de temps limite son SAC.	

Clarté de l'identité	Le participant nomme que la connaissance de soi-même influence son SAC. Ex. Un manque de connaissance de soi nuit à son SAC ou une connaissance de soi-même qui est claire favorise le SAC.
Idées préconçues	Le participant nomme avoir des croyances, des idées préconçues ou des préjugés qui influencent le développement de son SAC.
Tendance à l'engagement	Le participant nomme ne pas avoir tendance à s'engager ou à se commettre à ses communautés. Inversement, il nomme avoir une forte tendance à s'engager dans ses communautés.
2.1.2 Éléments motivationnels qui influencent le SAC : le participant parle des motivations qui l'amènent à se mettre en action pour développer un SAC.	
Sens d'un but	Le participant nomme qu'avoir une motivation personnelle ou un but personnel à appartenir à une communauté influence son SAC. Le participant nomme choisir d'appartenir à des communautés pour des motivations personnelles. Ex. Ne pas avoir de but personnel à aller vers une communauté nuit à son SAC. Avoir une motivation personnelle à s'engager dans une communauté favorise son SAC.
Besoins	Le participant nomme que la notion de besoins comblés favorise son SAC. Ex. L'absence de besoins qui peuvent être comblés par la communauté nuit à son SAC ou la présence de besoins comblés par la communauté favorise son SAC.
Avantages	Le participant rapporte que le fait de retirer des avantages dans une communauté influence son SAC. Ex. Le participant dit avoir accès à des services, à des connaissances ou autres dans ma communauté d'appartenance. Le participant dit que s'il ne retire pas des avantages dans une communauté cela nuit à son sentiment d'appartenance.
Influence membre	Le participant nomme que l'influence ou l'impact qu'il a sur les membres de sa communauté influence son SAC. Ex. L'absence d'influence sur les membres nuit à son SAC. Il sent qu'il a un impact sur les communautés qu'il appartient. Il appartient à des communautés où il peut avoir un impact ou une implication sur les membres.
2.1.2 Comportements individuels nécessaires au développement du SAC.	
Engagement initial	Le participant nomme que s'impliquer ou s'engager ou s'investir dans une communauté favorise son SAC. Le participant mentionne que ne pas s'impliquer ou ne pas s'engager ou ne pas s'investir dans une communauté nuit à son SAC. Le participant nomme qu'il doive s'engager ou s'impliquer pour avoir un SAC à une communauté.
2.2 Ingrédients interpersonnels : Le participant réfère à des caractéristiques de la relation entre les membres de la communauté.	

2.2.1 Relations positives : le participant parle des caractéristiques de la relation entre les membres de la communauté qui favorise une expérience relationnelle positive.	
Respect	Le participant rapporte que la notion de relations respectueuses avec les membres favorise ou nuit à son SAC. Ex. La présence de respect entre les membres de la communauté est importante pour son SAC et la présence de relation irrespectueuse nuit au SAC.
Plaisir	Le participant nomme que la notion de liens agréables et basés sur le plaisir avec les membres influence son SAC. Ex. Le participant nomme qu'il manque de contacts positifs, agréables ou basés sur le plaisir dans une communauté qu'il n'appartient pas.
Compétition	Le participant nomme qu'il y a de la compétition entre les membres de la communauté qu'il appartient, et que cela influence son SAC. Ex. La compétition nuit ou favorise son SAC.
Acceptation	Le participant nomme qu'avoir l'impression que les membres sont ouverts aux autres, à leurs idées ou qu'être le bienvenu, accueillit, accepté ou inclus par les membres de la communauté influence son SAC. Ex. Ne pas se sentir le bienvenu nuit à son SAC ou se sentir accueilli influence positivement son SAC. Ne pas être accueilli par la communauté nuit à son SAC.
Entraide mutuelle	Le participant nomme que le soutien, la coopération, la solidarité et l'entraide dans la relation entre les membres influence son SAC. Ex. Le participant nomme que pouvoir compter sur les membres et avoir du soutien ou de l'aide de leur part favorise son SAC. Le participant nomme que la présence d'entraide et de soutien entre les membres favorise son SAC. Le participant nomme que l'absence ou le manque de soutien ou d'aide entre les membres nuit à son SAC.
2.2.2 Relations significatives : le participant parle des caractéristiques de la relation entre les membres de la communauté qui favorise une expérience relationnelle significative.	
Liens importants	Le participant nomme que la notion de liens significatifs, comme des liens familiaux ou amicaux ou les contacts profonds et sincères, avec les membres influence son SAC. Ex. La présence de liens significatifs avec les membres de la communauté favorise son SAC. L'absence de liens profonds et significatifs avec des membres de la communauté nuit à son SAC.
Unicité des membres	Le participant nomme que l'absence de la reconnaissance du caractère unique de chacun nuit à son SAC. Le participant nomme que reconnaître le caractère unique de chacun favorise son SAC.
Reconnaître les membres	Le participant rapporte que de connaître ou reconnaître les membres de la communauté influence son SAC. Le participant nomme qu'être identifié ou être reconnu comme un membre de la communauté par les autres

	membres influence son SAC. Ex. Ne pas être identifié comme un membre par les autres nuits à son SAC. Être identifié par les autres comme un membre de la communauté influence positivement le SAC. Identifier les membres de la communauté favorise son SAC. Ne pas identifier les membres de la communauté nuit à son SAC. Le participant nomme que connaître beaucoup de membres favorise son SAC. Inversement, connaître peu de membres nuit à son SAC.
2.2.3 Similarité entre les membres de la communauté : le participant parle des éléments qui font en sorte qu'il partage des éléments en commun avec les autres membres de la communauté.	
Réciprocité d'appartenance	Le participant rapporte que la réciprocité d'appartenance et d'implication entre les membres d'une communauté influence son sentiment appartenance. Ex. Des membres qui s'impliquent et appartiennent à la communauté favorisent son SAC. L'absence d'implication et d'appartenance chez les membres de la communauté nuit à son SAC. Dans ses communautés d'appartenance, le participant remarque une réciprocité d'appartenance et d'implication chez les membres.
Points communs	Le participant nomme que le faire d'avoir des similarités ou des points communs, comme le partage d'objectifs, d'idéaux, d'intérêts, de valeurs, de vécus ou de personnalité similaire, avec les membres de la communauté influence son SAC. Le participant nomme que l'absence de points communs partagés avec les membres est nuisible à leur SAC alors que sa présence est un moteur important à leur SAC. Ex. Je dois partager des valeurs similaires avec les membres d'une communauté pour y appartenir. Je dois ressembler sur certains points à la communauté et ses membres.
Événements partagés	Le participant mentionne que le partage d'événements ou la quantité de contact avec les membres influence son SAC. Ex. Un manque d'événements partagés nuit au SAC et inversement. Des événements partagés favorisent son SAC.
2.3 Ingrédients de la communauté: Le participant parle des caractéristiques qui dépassent les membres et lui-même, soient à l'entité qui formule la communauté et influencent son SAC.	
Cohérence	Le participant nomme que la cohérence et la clarté des buts, valeurs et idéaux de la communauté influence son SAC. Ex. Il est plus facile d'avoir un SAC à une communauté qui des valeurs claires aux yeux du participant. Une communauté dont les buts ne sont pas cohérents nuit au SAC.
Taille	Le participant mentionne que le nombre de membres dans la communauté influence son SAC. Ex. Plus la communauté est grande, moins il a un fort SAC.

Symboles	Le participant nomme que les symboles de la communauté influence leur de son SAC. Ex. L'absence de symboles pour identifier les membres de la communauté nuit à son SAC. La présence de symboles pour identifier les membres de la communauté favorise son SAC.
Normes	Le participant rapporte que les normes de conduite ou la culture de sa communauté influencent son SAC. Ex. Ne pas vivre selon les normes de conduite de sa communauté nuit à son SAC ou partager la même culture que sa communauté favorise son SAC.
2.3.1 Le participant mentionne des caractéristiques de la communauté qui influence son SAC en référant à des communautés qui sont organisées.	
Espace d'écoute	Le participant nomme qu'avoir l'espace pour s'exprimer et être entendu dans la communauté favorise son SAC.
Influence de la communauté	Le participant nomme qu'il appartient à des communautés qui influence la société.
2.3.2 Le participant mentionne des caractéristiques de la communauté qui influence son SAC en référant à des communautés ayant une localisation spécifique.	
Histoire	Le participant rapporte que l'histoire de la communauté influence son SAC. Ex. J'aime l'histoire de ma communauté donc ça favorise mon appartenance. Je m'identifie à l'histoire de ma communauté donc ça favorise mon appartenance.
Aménagement de l'environnement physique	Le participant nomme que l'environnement physique entourant la communauté influence son SAC. Ex. Un environnement physique qui évoque quelque chose de positif ou significatif ou de familier pour le participant favorise son SAC. Un environnement qui n'évoque pas quelque chose de positif ou qui n'est pas familier pour le participant nuit à son SAC.
Proximité	Le participant nomme que la proximité physique de la communauté influence son SAC. Ex. Être physiquement proche de la communauté ou être physiquement dans la communauté aide son SAC. Inversement, être physiquement loin ou avoir peu d'accessibilité à sa communauté ou être jamais dans la communauté nuit à son SAC.
2.4 Influence du temps sur le SAC : Le participant parle de l'influence du temps sur son SAC.	
Temps passé dans la communauté	Le participant nomme que le temps passé dans la communauté influence de son SAC. Ex. Passer plus de temps dans la communauté permet d'avoir un plus fort SAC ou inversement. Le participant nomme avoir grandi dans la communauté ou avoir une plus grande histoire dans la communauté.
Transition	Le participant nomme qu'avoir peu de temps devant soi pour appartenir à la communauté nuit à son SAC. Le

	participant nomme que les transitions de vie ont influencé le développement de son SAC.
5.Variation des ingrédients : Le participant parle de la variation des éléments qui influencent son SAC selon la communauté de référence.	
Variation ingrédients	Le participant nomme que les raisons de son appartenance sont différentes d'une communauté à l'autre ou que les ingrédients nécessaires varient selon la communauté.
3.Indicateurs du SAC Définition : Les indicateurs qui traduisent la présence ou l'absence d'un SAC.	
3.1 Indicateurs d'adhésion : Le participant fait référence à des indicateurs qui montrent qu'il s'associe à une communauté d'appartenance.	
Identification	Le participant nomme que les communautés qu'il appartient fait partie de son identité ou qu'il ne s'identifie ou ne s'associe pas aux communautés qu'il n'appartient pas.
Importance	Le participant nomme que les communautés qu'il appartient sont importantes ou significatives pour lui. Ex. Le participant nomme que c'est facile de remplacer une communauté à laquelle il ne se sent pas ou peu appartenir. Le participant nomme que c'est difficile de remplacer sa communauté d'appartenance par une autre communauté similaire. Le participant explique qu'il ne planifie pas faire partie pour longtemps d'une communauté qu'il n'appartient pas ou appartient moins.
3.2 Indicateurs d'engagement : Le participant réfère à des actions qui montrent son implication à une communauté d'appartenance.	
Fidèle	Le participant nomme défendre, être loyale ou promouvoir sa communauté d'appartenance, notamment ses valeurs, ses idéaux et ses objectifs face aux autres.
Implication	Le participant nomme qu'il s'engage, s'implique ou s'investit dans ses communautés d'appartenance et qu'il ne s'engage ou s'implique ou s'investit pas dans les communautés qu'il appartient.
3.2 Indicateurs émotionnels : Le participant réfère à son vécu émotif par rapport à une communauté d'appartenance.	
Satisfaction	Le participant nomme être content, heureux, enthousiaste ou satisfait de faire partie d'une communauté qu'il sent qu'il appartient.
Fierté	Le participant rapporte que le sentiment de fierté est vécu en lien avec le SAC ou il n'a pas de fierté lorsqu'il n'a pas de SAC. Le participant nomme qu'il a du dégoût envers une communauté qu'il n'appartient pas.
Affection	Le participant nomme avoir de l'affection et de l'attachement envers les communautés qu'il appartient. Le participant nomme se sentir lié ou aimer ses communautés d'appartenance. Inversement, le participant nomme ne pas aimer les communautés auxquelles il fait partie, mais qu'il n'appartient pas.

Reconnaissance	Le participant nomme être reconnaissant de faire partie des communautés qu'il appartient.
3.3 Indicateurs d'intégration : Le participant fait référence à comment il se sent dans une communauté où il a une appartenance.	
Familier	Le participant nomme se sentir comme chez lui, à sa place ou confortable dans sa communauté d'appartenance. Le participant nomme qu'il ne se sent pas comme chez lui, confortable ou à sa place dans les communautés qu'il n'appartient pas. Ex. Le participant nomme qu'il se sent comme chez lui dans ses communautés d'appartenance.
Sécurité	Le participant nomme avoir un sentiment d'assurance et de sécurité dans ses communautés d'appartenance. Ex. Il se sent en sécurité dans sa communauté d'appartenance.
Inclusion	Le participant nomme qu'il se sent inclus et accepté dans sa communauté d'appartenance.
4. Impact du SAC Définition : Le participant décrit quels sont les impacts positifs du SAC dans leur vie.	
4.1. Bien-être : Le participant rapporte qu'avoir un SAC a un effet positif sur leur bien-être ou que l'absence de SAC a un effet négatif sur leur bien-être.	
4.1.1 Bien-être psychologique : Le participant rapporte que le SAC a un effet positif sur un concept du bien-être psychologique.	
Humeur	Le participant mentionne que son SAC contribue à son bonheur et à avoir une humeur positive. Inversement que son absence nuit à son humeur et à son bonheur.
4.1.2 Bien-être émotionnel : Le participant rapporte que le SAC a un effet positif sur des concepts du bien-être émotionnel.	
Croissance personnelle	Le participant nomme que le SAC favorise sa croissance personnelle ou nourrie sa curiosité personnelle.
Estime soi	Le participant nomme que le SAC contribue à une meilleure estime de soi et à son sentiment d'être important.
Motivation	Le participant nomme que le SAC favorise l'atteinte de ses buts dans la vie ou que le SAC favorise sa motivation à atteindre ses buts.
4.1.3 Bien-être social : Le participant rapporte que le SAC a un effet positif sur des concepts du bien-être social.	
Connexions	Le participant nomme que son SAC contribue à avoir une vie sociale et des connexions satisfaisantes avec les autres.
Cohérence sociale	Le participant nomme que le SAC donne du sens aux actions posées.
Soutien social	Le SAC amènerait aux participants du soutien social, un sentiment de compter sur les autres ainsi qu'une diminution du sentiment de solitude.
Intégration sociale	Le participant nomme que l'absence de SAC contribue à une impression de ne pas être intégré dans la société. Alors que la présence de SAC favorise son sentiment

	de faire partie de la société et d'avoir un impact dans la société.
Ouverture sociale	Le participant nomme que le SAC lui ouvre des portes à d'autres communautés ou que cela lui permet un contact avec plus de groupes ou de personnes.
4.2 Identité : Le participant rapporte qu'avoir un SAC ou des communautés dans leur environnement social entraine des effets positifs sur leur identité.	
Clarification	Le participant nomme que son SAC clarifie la manière dont il se définit ou se perçoit ou que ses communautés d'appartenance sont ses repères.
Expression de soi	Le participant mentionne que les communautés de son environnement social lui permettent d'exprimer différentes facettes de lui-même. Le participant rapporte que son SAC influence son expression d'une facette de soi-même.
Construction identitaire	Le participant nomme que le SAC contribue ou facilite sa construction identitaire ou son exploration identitaire.

Annexe F Résultats qualitatifs détaillés

1. Ingrédients personnels

1.1 Caractéristiques individuelles :

Traits de personnalités. Selon certains participants, leurs traits de personnalité ont un rôle à jouer sur leur SAC. Par exemple, une participante parle ici de sa peur d'être abandonnée comme un élément de sa personnalité ayant joué un rôle défavorable sur son SAC envers une communauté étudiante: « Mais moi j'ai toujours eu peur d'être abandonnée. Pi on dirait que de trop m'attacher à quelque chose que je sais qui est temporaire, ça me fait peur. Fec tsé je ne mets pas trop d'énergie là-dedans » P01. Un second participant décrit sa manière d'être en groupe comme un élément de sa personnalité ayant joué un rôle favorable sur le développement de son SAC vécu envers une communauté étudiante :

> Il y a des gens comme veut veut pas quand tu arrives dans un groupe avec des gens ça génère un stress. Pi il a différente façon de cope […]. Moi la façon que je fais c'est « Allô tout le monde ça va bien? ». J'enlève tout de suite le stress pour tout le monde et pour moi-même. […] je vais peut-être être le genre de prendre le micro au début pour que les 100 personnes me connaissent et que ce soit toujours plus facile après et que ma soirée va être sick au final P07.

Temps libre. Quand les participants manquent de temps pour s'investir dans une communauté, cela limite leur SAC. Ici, un participant exprime qu'il désire s'engager dans une communauté, mais qu'il ne dispose pas du temps nécessaire pour le faire : « Toute la communauté qui est un peu plus défense environnementale. Mettons je sais qu'il faudrait, que j'essaie de me crinquer à embarquer là-dedans […]. Mais des fois c'est par manque de temps » P14.

Clarté de l'identité. Certains participants que la connaissance de soi joue un rôle sur le SAC. Une participante explique qu'elle a de la difficulté à développer un SAC envers des communautés puisqu'elle ne sait pas qui elle est : « J'ai l'impression qu'il faut que je me trouve avant pour que ça ait du sens » P08. Inversement, un second participant affirme que c'est lorsque son identité sexuelle est devenue claire qu'il s'est senti appartenir à la communauté LGBTQ+ : « Du moment que j'ai compris que j'étais homosexuel, là j'ai comme eu un sentiment d'appartenance puis je me suis retrouvé là-dedans » P15.

Croyances. Un participant explique avoir eu des croyances qui ont influencé négativement, auparavant dans sa vie, le développement de son SAC envers la communauté LGBTQ2+ : « Certains éléments qui étaient surtout reliés aussi à l'homophobie intériorisée qui faisait que c'était plus difficile de m'attacher » P15.

Tendance à l'engagement. La facilité des individus à s'engager dans des rôles sociaux influence leur SAC. Un participant a rapporté sa réticence à s'engager pleinement dans un groupe d'appartenance comme un élément qui limitait le développement de son SAC : « […] je vais toujours essayer dans toute ma vie de garder l'indépendance d'esprit. […]. Bin je ne veux pas me caser dans un groupe d'appartenance. Genre de dire, moi je suis punk. Je suis plein d'affaires. Pi surtout à 24 ans je suis toute sauf une seule chose. Tsé je suis tout sauf un seul groupe » P07. Un second participant a, quant à lui, expliqué comment son aisance à s'engager dans des communautés facilitait le développement de son SAC :

> Bin c'est parce que je suis vraiment le genre de personne que quand j'ai un intérêt je me plonge à fond dedans. Fec c'est sûr que les communautés auxquelles je devrais appartenir j'ai souvent fait le jump pour y appartenir. S'il y avait une nouvelle communauté à laquelle je devrais appartenir, c'est sûr que je ferais le jump et que j'irais faire les activités. J'irais faire des activités, faire des recherches là-dessus. Quand il y a dequoi qui me pogne je suis vraiment passionnée P03.

1.2 Motivateurs :

Besoins. La possibilité d'avoir des besoins personnels pouvant être comblés par la communauté est un moteur du SAC. Par exemple, un participant explique pourquoi son SAC a diminué au fil du temps : « À ce moment-là, lorsqu'on naviguait en même temps dans la réalité d'être, [nom de la communauté], on se comprenait mutuellement. Eeh comme c'est pas un gros défi à surmonter, je n'ai plus tellement besoin de cette communauté-là. Donc, je n'ai pu vraiment besoin, pu rien, pu vraiment de défi relié à ça » P08. Un autre participant explique ce qui l'a motivé à développer un SAC envers une communauté étudiante :

> […], mais en rentrant au doctorat là c'est comme okay on est là-dedans on est dans une grosse partie qu'on va être là pour 4 ans on est rentré au doctorat il y a pu le stress d'être admis qui est présent là c'est juste comme OK je vais me faire un réseau pour qu'on puisse s'épauler là-dedans. Il y avait comme une valeur utilitaire à ça aussi, tsé finalement tu développes avec les gens, mais c'était beaucoup plus utilitaire à la base de développer ce sentiment communauté là P15.

Avantages. Pour les participants, le fait de retirer des avantages d'une communauté favorise leur SAC. Une participante explique que les avantages qu'elle retire de son appartenance à sa communauté universitaire favorisent le développement de son SAC envers celle-ci : « Aussi les aspects d'appartenir à la communauté universitaire ça offre des avantages sociaux comme des accès tsé mettons le centre sportif et toutes ces affaires-là » P13.

Influence. Certains participants ont nommé qu'avoir peu d'impact nuisait au SAC alors qu'avoir une influence est favorable. Un participant explique comment son absence d'influence dans son milieu de travail, en raison de son manque d'expertise, nuit au développement de son SAC : « Peut-être parce que je n'ai pas encore l'expertise ou la totale expertise. Je suis en début de carrière, je suis en développement. Fec je suis comme moins porté à échanger avec les autres. Fec peut-être que ça justement ça, je suis en mode passager en attendant d'avoir plus de connaissances-là » P04.

2. Ingrédients interpersonnels

2.1 Relations positives :

Respect. Un participant rapporte que le respect entre les membres de la communauté est un élément important au développement favorable du SAC : « Savoir argumenter et discuter tout en respectant l'autre. Le respect d'autrui, c'est important aussi » P04.

Plaisir. Un participant explique que ses relations avec les autres membres de la communauté doivent être agréables et teintées de plaisir pour développer un SAC : « […] les relations c'est vraiment juste du monde qui ont du fun ensemble. Les relations sont vraiment belles. Ouin. J'aurais rien à redire. C'est juste du monde qui eh qui prennent des nouvelles de tout le monde. Tsé ça jase entre eux. hey pi toi comment ça va ta job, des

trucs comme ça. On dirait que tout le monde veut connaître le monde et être chum avec du monde. Pi j'aime bin ça » P11.

Compétition. La présence d'une dynamique de compétition entre les membres de communauté peut à la fois nuire et favoriser le SAC. Par exemple, une étudiante, en parlant de la compétition entre les membres de sa communauté, nomme :

> Bin je pense que sur certains aspects ça y contribue pi à d'autres ça nuit. Ehm pour contribuer encore une fois je pense que ça me donne une motivation, je pense que ça me donne un but comme si on revient avant. Mais je pense que ça y nuit parce que peut-être que tu mets aussi, pi je m'inclus là-dedans, mais une certaine façade pour essayer de bien paraître justement vu que c'est tellement un milieu ehh coercitif là. Et ça met beaucoup de pression aussi dans ton horaire. Ça te met. Sur ton horaire, sur ton stress. Fec je pense que ça te rend moins disponible de faire des vraies connexions et de te faire apprécier le milieu P13.

Acceptation. L'ouverture aux autres dans la communauté influence le SAC. Un participant explique que l'ambiance d'ouverture dans la communauté plein air favorise le développement de son SAC :

> Je pense que c'est surtout l'ouverture, je pense que c'est dequoi qui doit être, tu dois accueillir tout le monde. Comme on disait tantôt, quand tu arrives au sommet c'est pas comme une petite gagne puis une autre petite gagne. Souvent c'est tout le monde ensemble. Tsé tu y vas à deux puis tu parles avec le groupe de 5 quand même. Fec je pense que c'est vraiment ça, c'est vraiment d'avoir un groupe qui est ouvert P03.

Inversement, un autre participant a expliqué que l'absence d'acceptation et d'ouverture dans la communauté universitaire nuisait au développement de son SAC : « Plus d'ouverture d'esprit. Je trouve souvent que le monde avec qui je parle me juge pour diverses raisons. Pi je trouve que ça juge beaucoup » P11.

Entraide. Des relations interpersonnelles teintées de soutien, de coopération, de solidarité et d'entraide dans la communauté favorisent le SAC des adultes émergents participants. Un participant explique que la dynamique de soutien qui existe entre les habitants de son quartier favorisait son SAC envers cette communauté : « tsé mes voisins et tout ça si je suis mal pris je suis capable de compter sur eux » P14.

2.2 Relation significative :

Liens importants. Les participants ont nommé que la notion de partage de liens importants, comme des liens familiaux, des liens amicaux ou des contacts profonds avec les membres influence leur SAC. Un participant explique que le fait de ne pas avoir d'amis proches dans une communauté est défavorable au développement de son SAC : « Tsé c'est sûr qu'il y a des communautés dans lequel je fais partie que c'est sûr que je n'ai pas d'amis proches auxquelles je peux en parler. Fec ça fait en sorte que j'ai un moins fort sentiment d'appartenance parce que les seules façons que je peux partager c'est sur internet avec d'autres monde que je n'ai pas un lien qui est proche. Fec c'est dûr d'avoir un lien dans ce temps-là » P03.

Reconnaître. Le fait de connaître et de se reconnaître mutuellement comme des membres de la communauté favorise le SAC des participants. Inversement, certains ont nommé que l'absence de ceci nuit à leur SAC. Une participante explique que le fait de reconnaître les

autres comme des membres de la communauté est important pour le développement de son SAC : « Je pense que la reconnaissance est plus sous forme, de pas sous forme de cadeau. Mais plus sous forme de, je te vois en tant que membre de mon groupe » P06. Un participant rapporte que le fait de connaitre peu de membres de la communauté est défavorable au développement de son SAC : « Bin je ne connais pas, il y a beaucoup de monde, il y a beaucoup de monde que je ne connais pas. Je suis plus passager dans ces communautés-là parce que je ne connais pas les gens » P04.

2.3 Similarité :

Réciprocité d'appartenance. Les participants ont rapporté que la réciprocité d'appartenance et de participation entre les membres d'une communauté influence leur SAC. Une participante explique de la présence d'un SAC partagé entre les membres de la communauté est favorable à son propre SAC. Elle rapporte que l'absence de ceci est défavorable :

> Comme c'est difficile de bin comme de sentir qu'on appartient à la communauté quand les autres membres de la communauté ne veulent pas appartenir à celle-là. […]. Fec je pense que globalement le sentiment d'appartenance est partagé qui fait en sorte que j'ai un sentiment d'appartenance. C'est comme cette boucle de rétroaction positive qui fait en sorte que plus on s'implique plus on a un sentiment d'appartenance, plus ça va en amener d'autres à avoir un sentiment d'appartenance P12.

Points communs. Les participants ont nommé que l'absence de points communs partagés avec les membres est nuisible à leur SAC alors que sa présence est un ingrédient important. Un participant explique qu'il est important pour lui d'avoir un point commun avec sa communauté pour y développer un SAC, comme un intérêt ou une souffrance qui sont partagés :

> […] c'est soit quelque chose qu'on est capable d'apprécier ensemble ou on veut tous se rendre au même but ensemble ou sinon c'est une genre de souffrance collective qui nous permet de nous resserrer. Tsé on a tous vécu la même chose. On est tous passé par-là et on s'en ait tous sortie ensemble. Fec je pense que c'est soit un des deux, soit on est vraiment capable de profiter de quelque chose ensemble pi d'avoir du plaisir en le faisant ensemble P14.

Une participante rapporte que le fait de ne pas avoir des valeurs qui sont communes avec les membres de sa communauté nuit au développement de son SAC : « Tsé je ne vais pas m'associer à une communauté que leurs valeurs c'est totalement pas ce que je prône. Tsé il faut moindrement que je m'identifie et que j'aime qu'est-ce qu'il véhicule. Leur raison d'être aussi » P02.

Événements partagés. Certains participants ont mentionné que le partage d'événements avec les membres de la communauté favorise leur SAC alors que l'absence de moments partagés est nuisible. Un participant explique qu'il a vécu beaucoup d'événements avec les membres de son village et que ceci contribue à son fort SAC envers celle-ci : « Ça c'est une communauté qui est très forte pour moi parce qu'on a eu nos premiers poils de barbe ensemble, nos premières menstruations, nos premières pubertés, nos premiers partys jusqu'à nos premières brosses, jusqu'au premier examen de Cégep » P07. Une participante explique que le fait de ne pas avoir vécu beaucoup d'événements avec les membres de sa communauté étudiante a nui au développement de son SAC :

> Bin c'est ça le niveau est très de base, mais il y a beaucoup de gens qui ne sont pas là […]. Il y a des gens que j'ai vu en fin de bac que je n'avais jamais vu

> avant. […]. C'est pour ça que c'est difficile de développer un sentiment d'appartenance. Même les profs nous ils reconnaissent que c'est un problème et ils disent il faut qu'on fasse quelque chose. Parce que les étudiants ça ne se rassemble pas, c'est difficile de les mettre ensemble P17.

3. Effets du SAC

3.1 Bien-être social :

Connexions sociales. Le SAC aide les participants à avoir une vie sociale et des connexions avec les autres qui sont satisfaisantes. Un participant explique que le SAC lui permet de nourrir un besoin de contact social : « […] ça m'amène du social, le fait de pouvoir échanger et socialiser avec des proches ou moins proches. Moi je me considère de nature comme une personne assez sociale fec ça comble un certain besoin d'échange, de contact humain et de discussion. Un contact social finalement » P04.

Soutien social. Le SAC apporterait aux participants un soutien social, un sentiment de pouvoir compter sur les autres ainsi qu'une diminution du sentiment de solitude. Une participante explique que sa communauté étudiante lui permet d'obtenir du soutien dans la réalisation de ses travaux de maîtrise :

> Les membres vont t'offrir un appui des fois que tu n'as pas dans le moment mais que tu as besoin. Pi aussi sans être un appui direct, ça te donne un espace pour échanger, pour avoir des conseils pi tsé surtout à la maitrise. Les groupes de soutien sont nécessaires. Ça évite dans le fond de se dire, je suis toute seule là-dedans. Ça coupe un peu cette impression de voyon c'est tu moi, je suis-tu folle. Tu peux te référer à ton groupe et échanger. Mon dieu toi aussi tu as cette difficulté-là, toi aussi tu as cette impression-là P06.

Intégration sociale. Des participants ont nommé que l'absence de SAC contribue à l'impression de ne pas être intégré dans la société alors que sa présence favorise un sentiment d'en faire partie et d'y avoir un impact. Par exemple, un participant explique comment il se sent alors qu'il n'a pas plus de SAC actuellement : « Je me sens un peu des fois comme un étranger dans le monde » P10. Alors qu'un autre mentionne comment le SAC a un impact pour lui : « Bin je pense que c'est un certain épanouissement. C'est agréable ce sentiment que tu fais partie de quelque chose de plus grand que nous » P17.

3.2 Bien-être psychologique :

Croissance. Des participants ont nommé que le SAC favorise leur croissance personnelle. Une participante mentionne que son SAC lui a permis de se développer en découvrant de nouvelles perspectives : « Bin personnellement, je pense que ça, le fait de rencontrer des gens au travers de ces communautés-là m'a exposé à différentes manières de penser eh que par moi-même je ne serais pas venu nécessairement à ces conclusions-là. Ça m'a permis de découvrir des choses » P14.

Estime de soi. Le SAC contribue à une meilleure estime de soi. Un participant explique que le vécu d'un SAC lui permet de développer une meilleure confiance en lui-même : « Bin définitivement plus de, une certaine confiance, ouin je pense surtout ça la. […]. Bin confiance en moi, en les autres. Une certaine estime » P09.

Motivation. Le SAC favorise la motivation des participants à atteindre leurs buts. Par exemple, une participante exprime que le SAC favorise une motivation quotidienne chez

elle : « Bin je pense tsé que ça me maintient. Moi c'est mon carburant de savoir que j'appartiens […]. C'est ma motivation de me lever le matin de savoir qu'il y a quelque chose qui m'attend, que je fais partie de quelque chose, d'un groupe » P01.

3.3 Effets négatifs du SAC :

L'analyse thématique a aussi révélé que le SAC avait des impacts négatifs pour les jeunes en transition vers la vie adulte. En effet, certains participants perçoivent que le SAC peut influencer négativement leurs croyances et leur opinion. Par exemple, un participant mentionne qu'il est possible de s'engouffrer dans un dogme lorsqu'on vit un SAC envers une communauté : « Il peut y avoir des aspects négatifs, mais eh, sans rechercher des personnes qui ont la même opinion on peut s'engouffrer dans un dogme » P07.